OFF
I 52AI
P7/I

LA PROVINCE DE QUÉBEC

ET SES AND ITS

MANUFACTURES

1

ALIMENTS - BOISSONS - TABAC

FOODS - BEVERAGES - TOBACCO

Bibliothèque Nationale du Québec

LA PROVINCE DE QUÉBEC

ET SES

MANUFACTURES

I

ALIMENTS . BOISSONS . TABAC

FOODS . BEVERAGES . TOBACCO

LA PROVINCE DE

QUÉBEC

ET SES AND ITS

MANUFACTURES

I

ALIMENTS - BOISSONS - TABAC

FOODS - BEVERAGES - TOBACCO

Publié par ordre de l' - Published by authority of the

HON. J.-PAUL BEAULIEU, C. A., D.S.C.

Ministre de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec. — Minister of Trade and Commerce of the Province of Quebec.

1952

LA PROVINCE DE

QUÉBEC

ET SES ... AND ITS

MANUFACTURES

I

ALIMENTS - BOISSONS - TABAC

FOODS - BEVERAGES - TOBACCO

DFF
Isa Al
P7/1
S

AVANT-PROPOS

Depuis le début du siècle, il n'est peut-être pas un pays au monde qui ait connu un essor économique comparable à celui du Canada. En trois brèves étapes, de contrée agricole qu'il était, notre pays s'est transformé en nation industrielle. Partout, des usines se sont agrandies et des industries sont nées, que nos pères ne pouvaient même pas imaginer. Des découvertes constantes ont fait du Canada l'une des nations les plus développées du monde industriel.

Dans ce pays, une province surtout a progressé à un rythme accéléré, une province qui a vu naître une pléiade de nouvelles industries, surgir des villes autour de ses manufactures, se multiplier par cinq, dix et vingt la production de ses usines: la province de Québec.

"LA PROVINCE DE QUEBEC ET SES MANUFACTURES" fera connaître ce développement prodigieux que l'on constate chez nous depuis le début du siècle. Cette publication indiquera comment nos manufactures ont su profiter des circonstances économiques favorables, vaincre les années d'adversité, s'adapter à la rapide évolution des conditions économiques et se tailler une place de choix dans l'économie canadienne tout entière.

Nous avons la conviction que cette étude répondra à un besoin. Elle constituera, en effet, un précieux instrument de travail entre les mains des commissaires industriels, des autorités municipales et de tous les groupements qui s'intéressent au développement industriel: Association des manufacturiers canadiens, Association professionnelle des industriels, Association des marchands détaillants, chambres de commerce, senior et junior, syndicats ouvriers, etc. Elle guidera aussi les jeunes qui se forment dans nos grandes écoles de commerce et se préparent à prendre la relève dans la vie économique de la nation.

"LA PROVINCE DE QUEBEC ET SES MANUFACTURES" se divisera en neuf brochures qui traiteront les sujets suivants:

1.—Aliments et boissons, tabac.

2.—Caoutchouc, cuir.

3.—Textiles, vêtements.

4.—Bois, papier, imprimerie.

5.—Fer et acier, métaux non-ferreux.

6.—Matériel de transport, appareils électriques.

7.—Minéraux non-métalliques, pétrole et charbon.

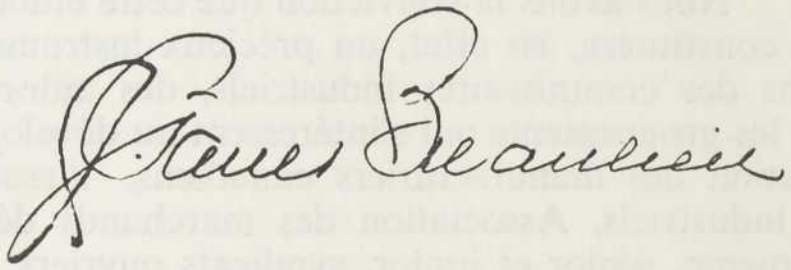
8.—Produits chimiques.

9.—Vue d'ensemble de la situation économique.

Un ouvrage de ce genre, qui couvre un champ aussi vaste que celui de l'industrie manufacturière, exige nécessairement une longue préparation. Aussi, ne doit-on pas s'étonner de trouver ici des chiffres de 1949 et même de 1948: dans bien des cas, ce sont les seuls disponibles. La tâche immense de compilation des informations explique ce délai propre aux publications statistiques. Avant d'être communiqués au public, les chiffres d'emploi, de salaires, de production, doivent être assemblés dans les milliers de manufactures, expédiés au Bureau des statistiques, compilés, vérifiés, colligés et finalement interprétés.

L'étude, dont nous publions ici la première partie, ne prétend pas décrire, d'une façon complète, la situation de chacune des industries. Nous croyons toutefois que ces rapides esquisses, en plus de faire mieux connaître l'industrie manufacturière du Québec, les étapes qu'elle a parcourues et ses magnifiques réalisations, renseigneront les hommes d'affaires d'ici et de l'étranger et les inciteront à investir des capitaux dans une province si justement appelée: "le paradis de l'industrie".

Dans notre esprit, ces brochures constituent également un hommage au courage, au labeur, à la clairvoyance et à l'initiative des hommes d'affaires du Québec.



Ministre de l'Industrie et du Commerce
de la province de Québec.

FOREWORD

Probably no country in the world has experienced such rapid economic progress as Canada since the turn of the century. In three short stages, our country has developed from an agricultural domain into a great industrial nation. Throughout our vast territory factories have expanded and new industries sprung up, at a rate that even the most optimistic of the past generation could hardly have foreseen. Fresh discoveries, following each other in quick succession, have made Canada one of the most advanced nations in the industrial world.

One Canadian province in particular has progressed at an accelerated pace, seen scores of new industries come into being, witnessed the mushroom growth of new towns around its industries and the output of its factories increase five, ten, and twenty fold. That province is Quebec.

"LA PROVINCE DE QUEBEC AND ITS MANUFACTURES" will endeavour to show the enormous advances that have been made here since the beginning of the century. It will indicate how our manufacturing industries have been able to take advantage of favourable economic conditions, weather the depression, adapt themselves to changing economic situations and gain the strong position they now hold in the Canadian economy.

I am convinced this survey meets a long-felt want. It will, in fact, be a valuable aid to industrial commissioners, to municipal authorities and to all those active in promoting industrial development: Canadian Manufacturers' Association, Association professionnelle des industriels, Retail Merchants' Association, senior and junior Chambers of Commerce and Boards of Trade, labour unions, etc. It should also serve as a handy reference book for students in our schools of commerce, who are being trained to take their places in the economic life of the nation.

"LA PROVINCE DE QUEBEC AND ITS MANUFACTURES" will comprise nine booklets treating the following subjects:

1.—Foods and beverages, tobacco.

2.—Rubber, leather.

3.—Textiles, clothing.

4.—Wood, paper, printing.

5.—Iron and steel, non-ferrous metals.

6.—Transportation equipment, electrical apparatus.

7.—Non-metallic minerals, petroleum and coal.

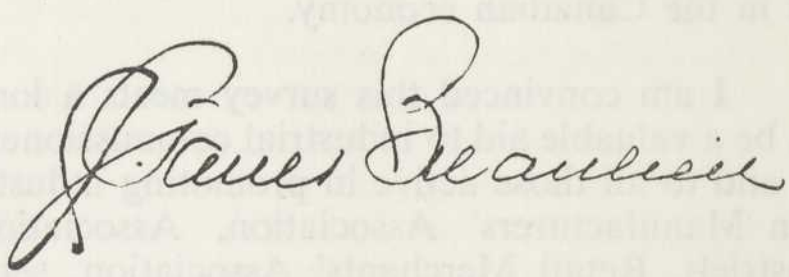
8.—Chemical products.

9.—A general review of the economic situation.

A work of this kind, covering so wide a field as the manufacturing industry, requires long preparation. The reader should not be surprised to find figures for 1949 and even 1948 as in a number of instances they are the latest available. The lengthy task of compiling data results in a time lag, inevitable in connection with publications based on statistics. Before being released to the public, figures pertaining to employment, earnings and production, must be gathered from thousands of establishments, forwarded to the Bureau of Statistics, compiled, checked, co-ordinated and finally interpreted.

The present survey, of which this volume covers the first part, does not claim to be an exhaustive treatment of each and every industry. I believe, however, that besides making Quebec's manufacturing industry better known, by reviewing the various phases through which it has passed and pointing out its splendid accomplishments, it will interest and inform business men at home and abroad and incite them to invest capital in a province that has been justly termed an industrial paradise.

I feel, as well, that this series of publications constitutes a tribute to the courage, the assiduous efforts, the clearsightedness and the initiative of Quebec's business men.



Minister of Trade and Commerce
of the Province of Quebec.

TABLE DES MATIERES

	Page
LISTE DES GRAPHIQUES	VIII
L'INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS	1
A.— ABATTOIRS ET SALAISONS	5
B.— BEURRERIES ET FROMAGERIES	12
C.— BOULANGERIES	20
D.— BRASSERIES	27
E.— PROVENDE POUR BETAIL ET VOLAILLE	32
F.— LES AUTRES INDUSTRIES	39
L'INDUSTRIE DU TABAC	42
A.— LA TRANFORMATION DU TABAC	43
B.— LA PREPARATION DU TABAC	53

LISTE DES GRAPHIQUES

No. Page

ALIMENTS ET BOISSONS

1—Valeur brute du produit. Principales industries, moyenne 1946-1948 2

2—Nombre d'employés. Cinq principales industries, moyenne 1946-1948 3

3—Salaires et gages payés par les cinq principales industries, moyenne 1946-1948 4

4—Salaire moyen de l'employé. Abattoirs et salaisons, 1900-1949 7

5—Nombre d'établissements et d'employés. Variations proportionnelles. Beurreries et fromageries, 1900-1948 13

6—Composition en pourcentage de la valeur brute du produit. Boulangeries, 1941-1948 23

7—Valeur brute et valeur nette du produit. Brasseries, 1935-1949 28

8—Nombre d'établissements en pourcentage par région économique. Cinq principales industries, Canada, 1948 35

9—Nombre d'employés en pourcentage par région économique. Cinq principales industries, Canada, 1948 36

10—Salaires et gages en pourcentage par région économique. Cinq principales industries, Canada, 1948 37

11—Valeur brute du produit en pourcentage par région économique. Cinq principales industries, Canada, 1948 38

12—Valeur brute du produit en pourcentage par province. Cinq principales industries, Canada, 1948 39

TABAC

1—Tendance générale dans le nombre d'établissements. Transformation du tabac, 1918-1946 44

2—Distribution en pourcentage de l'emploi. Transformation du tabac, 1947-1949 45

3—Etapes dans l'accroissement du nombre moyen d'employés par établissement. Transformation du tabac, 1900-1949 46

4—Salaires et gages. Transformation du tabac, 1922-1949 47

5—Etapes de l'augmentation de l'indice du salaire réel. Transformation du tabac, 1919-1949 48

6—Valeur brute du produit. Préparation du tabac, Québec et Canada, 1932-1949 54

7—Composition en pourcentage de la valeur brute du produit. Préparation du tabac, moyenne 1946-1949 56

8—Nombre d'établissements. Industrie du tabac, Canada, 1942-1949 59

9—Valeur brute du produit. Industrie du tabac, Canada, 1942-1949 60

10—Province de Québec en pourcentage du Canada. Industrie du tabac, 1946-1949 61

TABLE OF CONTENTS

	Page
LIST OF CHARTS	X
THE FOOD AND BEVERAGE INDUSTRY	1
A.— SLAUGHTERING AND MEAT PACKING	5
B.— BUTTER AND CHEESE FACTORIES	12
C.— BAKERIES	20
D.— BREWERIES	27
E.— PREPARED STOCK AND POULTRY FEED	32
F.— OTHER INDUSTRIES	39
THE TOBACCO INDUSTRY	42
A.— THE MANUFACTURE OF TOBACCO	43
B.— TOBACCO PROCESSING	53

LIST OF CHARTS

No. Page

FOODS AND BEVERAGES

1—Gross value of products. Leading industries, average 1946-1948 2

2—Number of employees. Five leading industries, average 1946-1948 3

3—Salaries and wages paid out by the five leading industries, average 1946-1948 4

4—Average earnings of employee. Slaughtering and meat packing, 1900-1949 7

5—Number of establishments and of employees. Proportional variations. Butter and cheese factories, 1900-1948 13

6—Percentage of components of gross value of products. Bakeries, 1941-1948 23

7—Gross value and net value of products. Breweries, 1935-1949 28

8—Number of establishments in percentage, according to economic region. Five leading industries, Canada, 1948 35

9—Number of employees in percentage, according to economic region. Five leading industries, Canada, 1948 36

10—Salaries and wages in percentage, according to economic region. Five leading industries, Canada, 1948 37

11—Gross value of products in percentage, according to economic region. Five leading industries, Canada, 1948 38

12—Gross value of products in percentage per province. Five leading industries, Canada, 1948 39

TOBACCO

1—General trend in the number of establishments. Tobacco manufacturing industry, 1918-1946 44

2—Percentage distribution of employment. Tobacco manufacturing industry, 1947-1949 45

3—Stages in growth of average number of employees per establishment. Tobacco manufacturing industry, 1900-1949 46

4—Salaries and wages. Tobacco manufacturing industry, 1922-1949 47

5—Stages in increase of index of real earnings. Tobacco manufacturing industry, 1919-1949 48

6—Gross value of products. Tobacco processing industry, Quebec and Canada, 1932-1949 54

7—Percentage distribution of the gross value of products. Tobacco processing industry, average 1946-1949 56

8—Number of establishments. Tobacco industry, Canada, 1942-1949 59

9—Gross value of products. Tobacco industry, Canada, 1942-1949 60

10—Province of Quebec's percentage in relation to Canada. Tobacco industry, 1946-1949 61

LA PROVINCE DE QUEBEC ET SES MANUFACTURES

GROUPE 1

L'INDUSTRIE DES ALIMENTS ET BOISSONS

Dans la province de Québec, la valeur de la production de l'industrie des aliments et boissons atteignait, en 1948, $650,000,000. Ce montant représente le quart de la production canadienne de cette industrie qui elle-même, avec sa valeur de $2,840,000,000 représente 24% de la valeur brute de la production manufacturière du Canada ($11,877,000,000).

La production des aliments et boissons est une industrie de base partout, quel que soit le développement de l'économie fondamentale, au point que, dans les régions du globe où l'économie est sous-développée, la production de vivres est sans contredit l'industrie la plus importante. Cependant, la production manufacturière des aliments et boissons est un signe du développement économique du pays. D'abord à peu près inexistante, la production des aliments et boissons préparés se développe avec l'économie jusqu'au point où le pays laisse le stage de l'économie agricole pour passer à celui de l'économie industrielle. L'on assiste alors à un déclin relatif de l'industrie des aliments et boissons, car les autres industries, nées plus tard, mais ne pouvant exister que dans une économie ayant atteint sa maturité, prennent le pas et gagnent de l'importance.

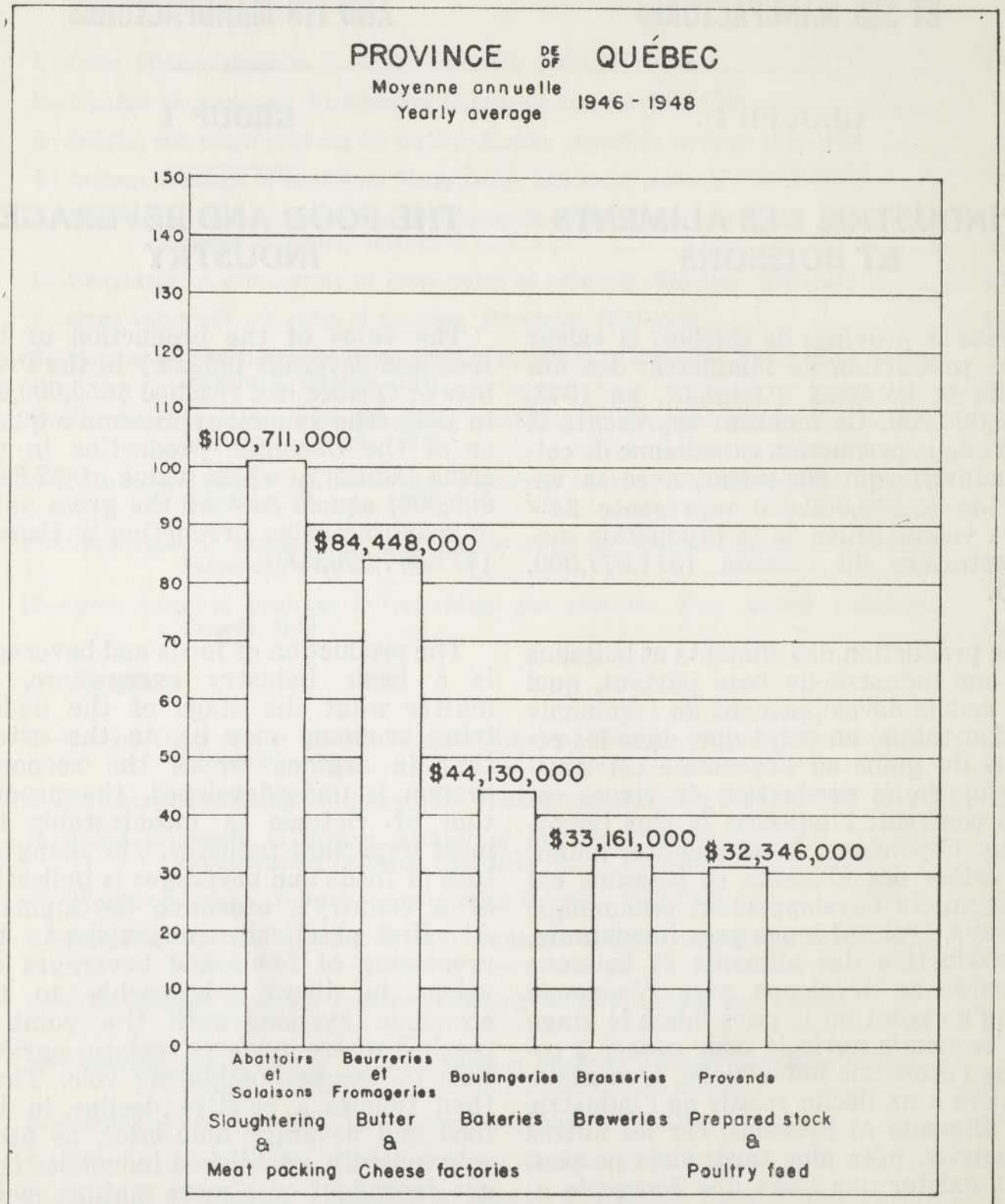
LA PROVINCE DE QUEBEC AND ITS MANUFACTURES

GROUP 1

THE FOOD AND BEVERAGE INDUSTRY

The value of the production of the food and beverage industry in the Province of Quebec had reached $650,000,000 in 1948. The amount represents a quarter of the Canadian production in the same industry, whose value of $2,840,000,000, equals 24% of the gross value of manufacturing production in Canada ($11,877,000,000).

The production of foods and beverages is a basic industry everywhere, no matter what the stage of the underlying economy may be, to the extent that in regions where the economic system is underdeveloped, the production of victuals is incontestably the most important industry. The manufacture of foods and beverages is indicative of a country's economic development. At first practically nonexistent, the processing of foods and beverages develops in direct relationship to the economic system, until the point is reached where industry replaces agriculture in the predominating role. There then follows a relative decline in the food and beverage industries, as other subsequently established industries that are dependent on a more mature economic system, advance and assume increasing importance.



Graphique Valeur brute du produit. Principales industries du groupe aliments et boissons
Graph. No.1 Gross value of products. Leading industries of foods and beverages group.

1—GROUPE DES ALIMENTS ET BOISSONS

Cinq principales industries

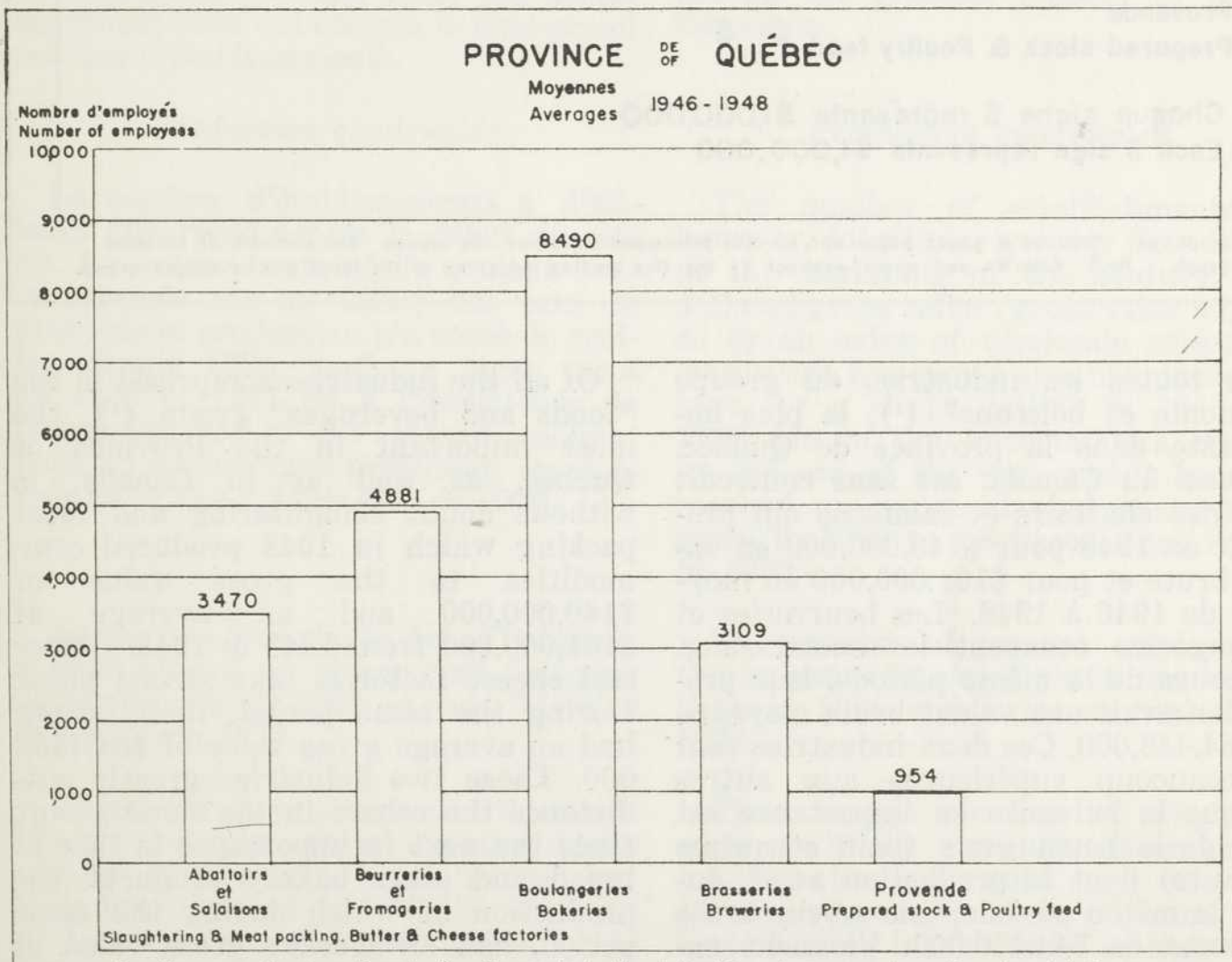
Moyennes pour 1946 à 1948

1—FOODS AND BEVERAGES GROUP

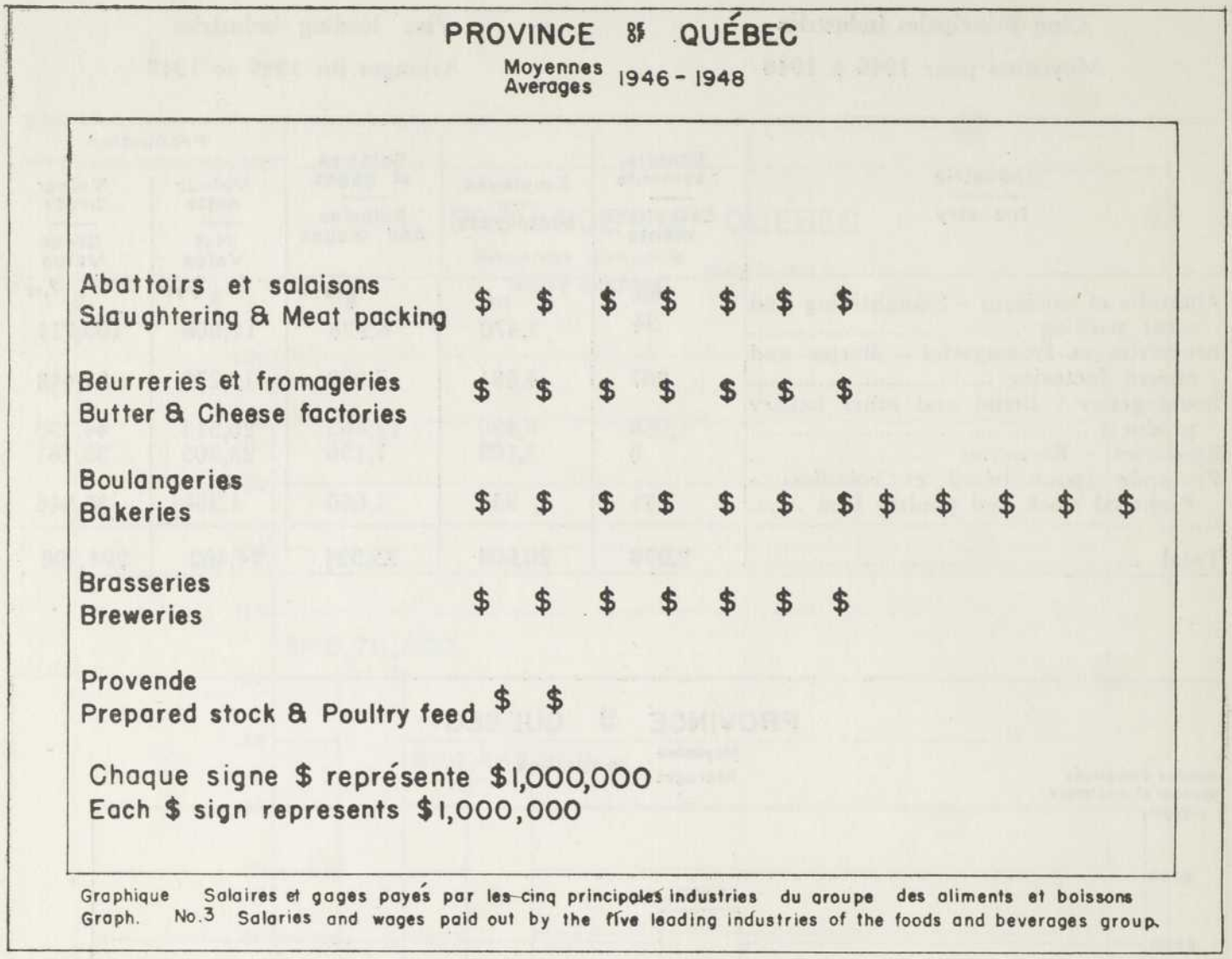
Five leading industries

Averages for 1946 to 1948

Industrie — Industry	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Production	
				Valeur nette — Net Value	Valeur brute — Gross Value
	no.	no.	$ '000	$ '000	$ '000
Abattoirs et salaisons - Slaughtering and meat packing	34	3,470	6,978	12,808	100,711
Beurreries et fromageries - Butter and cheese factories	907	4,881	7,078	13,270	84,448
Boulangeries - Bread and other bakery products	1,058	8,490	12,462	20,513	44,130
Brasseries - Breweries	8	3,109	7,156	23,505	33,161
Provende (pour bétail et volailles) - Prepared stock and poultry feed	71	954	1,660	4,366	32,346
Total	**2,078**	**20,904**	**35,334**	**74,462**	**294,796**



Graphique. Nombre d'employés. Cinq principales industries du groupe des aliments et boissons
Graph. No. 2 Number of employees. Five leading industries of foods and beverages group.



Graphique Salaires et gages payés par les cinq principales industries du groupe des aliments et boissons
Graph. No.3 Salaries and wages paid out by the five leading industries of the foods and beverages group.

De toutes les industries du groupe "aliments et boissons" (1), la plus importante dans la province de Québec, et aussi au Canada, est sans contredit celle des abattoirs et salaisons qui produisit en 1948 pour $140,000,000 en valeur brute et pour $101,000,000 en moyenne de 1946 à 1948. Les beurreries et fromageries occupent le second rang. Au cours de la même période, leur production avait une valeur brute moyenne de $84,448,000. Ces deux industries sont de beaucoup supérieures aux autres puisque la suivante en importance est celle de la boulangerie (pain et autres produits) dont la production avait, durant la même période, une valeur brute moyenne de $44,130,000. Viennent ensuite les brasseries, produisant pour $33,000,000 et l'industrie de la provende pour bétail et volailles qui a une production dont la valeur brute s'établit à $32,000,000.

1) Dans cette brochure la classification des industries suit la classification dite "normale" reconnue au Canada.

Of all the industries comprised in the "foods and beverages" group (1), the most important in the Province of Quebec, as well as in Canada, is without doubt slaughtering and meat packing which in 1948 produced commodities to the gross value of $140,000,000 and an average of $101,000,000 from 1946 to 1948. Butter and cheese factories take second place. During the same period, their output had an average gross value of $84,448,000. These two industries greatly outdistance the others in the same group, since the next in importance is that of bread and other bakery products, the production of which during the same period, had an average gross value of $44,130,000. Next come breweries producing $33,000,000 worth and the prepared stock and poultry feed industry with a gross value of products of $32,000,000.

1) The classification of industries used in this booklet is the one recognized as "standard" in Canada.

A.—ABATTOIRS ET SALAISONS

Les abattoirs et salaisons ont pris dans la province de Québec une très grande importance. Ils sont d'ailleurs intimement liés à l'industrie agricole et au développement de l'industrie manufacturière.

Représentée en 1948 par 33 établissements, l'industrie se situe au cinquième rang de toutes les industries de la province, venant immédiatement après celle des filés et tissus de coton. Son développement fut assez régulier et se réflète plutôt dans la valeur de la production et le nombre d'ouvriers que dans le nombre d'établissements, ce dernier nombre n'étant pas toujours significatif. Il est d'ailleurs universellement reconnu que l'industrie la plus prospère et la plus évoluée d'une province n'est pas nécessairement celle qui compte le plus grand nombre d'établissements.

Production quadruplée

Le nombre d'établissements a d'ailleurs quadruplé depuis le début du siècle. La valeur brute réelle (valeur brute corrigée par un indice des prix de gros) de la production n'a cessé de croître depuis 1920, sauf un léger recul en 1946 et 1947 dû à l'incertitude de l'après-guerre, et elle atteint maintenant un niveau sans précédent, étant égale en 1949 à 4.3 fois celle de 1920.

Le nombre d'employés dans l'industrie a aussi atteint un niveau huit fois plus élevé que celui de 1900, et deux fois plus que celui de 1920.

Le salaire moyen reçu par l'employé est six fois plus grand (salaire brut) en 1949 qu'en 1900 et le salaire réel (salaire brut corrigé par l'indice du coût de la vie), deux fois plus grand qu'en 1920.

A.—SLAUGTERING AND MEAT PACKING

Slaughtering and meat packing establishments have taken on great importance in the Province of Quebec. They are in fact closely tied to the agricultural industry and to the development of the manufacturing industry.

Comprising 33 establishments in 1948, the industry is the fifth most important in the Province, ranking immediately after that of cotton yarn and cloth. Its development has been fairly steady and is reflected in the value of production and the number of workers employed, rather than in the number of establishments; the latter number is not always significant. Obviously, the most prosperous and highly developed industry in a province is not necessarily the one comprising the greatest number of establishments.

Production quadrupled

The number of establishments is, however, four times greater than it was at the beginning of the century. The deflated gross value (gross value adjusted by an index of wholesale prices) of production has grown steadily since 1920 save for a slight decline in 1946 and 1947 due to the uncertainties created by the end of the war, and it has now reached an unprecedented peak, being equal in 1949 to 4.3 times what it was in 1920.

The number of persons employed in the industry is also eight times higher than in 1900 and twice as high as in 1920.

The average earnings of employees were six times more (gross earnings) in 1949 than in 1900 and the real earnings (gross earnings adjusted by a cost-of-living index) twice as high as in 1920.

2—INDUSTRIES DES ABATTOIRS ET SALAISONS

1900-1949

2—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING INDUSTRIES

1900-1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of product
	no.	no.	$'000	$'000
1900	9	472	210	3,079
1910	17	905	514	8,354
1915	17	1268	801	14,952
1920	16	1898	2,388	29,497
1926	19	1746	2,203	24,240
1929	17	1782	2,202	27,217
1930	17	1726	2,154	25,758
1935	34	1854	2,056	22,086
1939	31	2153	2,582	36,008
1941	29	2778	3,494	49,765
1943	29	2643	4,055	59,804
1945	32	3361	5,756	75,983
1946	33	3340	5,940	76,750
1947	36	3364	6,607	85,423
1948	33	3705	8,387	139,961
1949	37	3673	8,841	147,471
Moyenne - Average 1946-48	**34**	**3469**	**6,978**	**100,711**

3—ABATTOIRS ET SALAISONS

Emploi, salaires, production

1900-1949

Moyennes

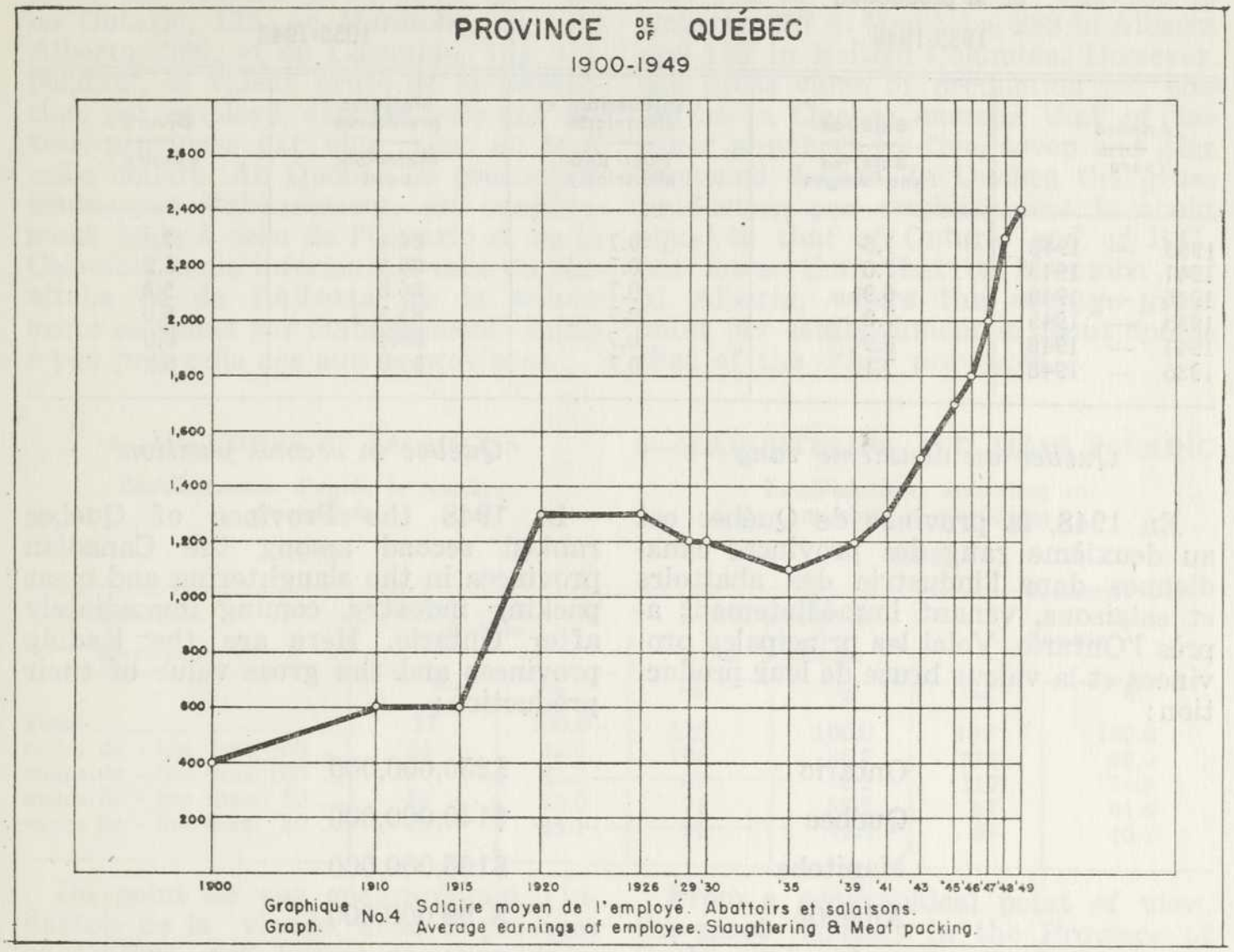
3—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Employment, earnings, production

1900-1949

Averages

Années — Years	Valeur brute de la production — Gross value of production		Salaires — Earnings		Employés par établissement — Employees per establishment
	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	
	$'000	$'000	$'000	$	no.
1900	342	6.5	23.3	400	52
1910	491	9.2	30.2	600	53
1915	880	11.8	47.1	600	75
1920	1,843	15.5	149.2	1,300	119
1926	1,276	13.9	115.9	1,300	92
1929	1,601	15.3	129.5	1,200	105
1930	1,515	14.9	126.7	1,200	102
1935	650	11.9	60.5	1,100	55
1939	1,162	16.7	83.3	1,200	69
1941	1,716	17.9	120.5	1,300	96
1943	2,062	22.6	139.8	1,500	91
1945	2,374	22.6	179.9	1,700	105
1946	2,326	23.0	180.0	1,800	101
1947	2,373	25.4	183.5	2,000	93
1948	4,241	37.8	254.2	2,300	112
1949	3,986	40.2	238.9	2,400	99
Moyenne - Average 1946-48	**2,962**	**29.0**	**205.2**	**2,000**	**102**



Graphique No.4 Salaire moyen de l'employé. Abattoirs et salaisons.
Graph. Average earnings of employee. Slaughtering & Meat packing.

Les abattoirs et salaisons, comme certaines autres industries de l'alimentation, doivent consacrer une très grande part de leurs revenus bruts à l'achat de matière première, 86% en moyenne, de 1935 à 1948. Cette proportion relativement stable depuis le début du siècle, puisque la variation s'est faite de 75.8% à 88.6%, est due en grande partie au caractère même du produit vendu, un produit nécessaire, de consommation générale, qui n'acquiert en somme que peu de valeur par la transformation. La stabilité est due surtout à l'impossibilité dans laquelle se trouve l'usine d'accumuler de la matière première. L'animal doit être immédiatement abattu, tout délai provoquant une perte.

Slaughtering and meat packing houses, like certain other foodstuff industries, must use a very large portion of their gross revenue for the purchase of raw materials — an average of 86% from 1935 to 1948. This proportion, relatively stable since the beginning of the century, as it has only varied from 75.8 to 88.6%, results in great part from the nature of the product sold, an essential general commodity that takes on very little additional value through processing. The stability is mainly due to the fact that the plant cannot accumulate any large stock of raw materials. Animals must be slaughtered without delay, otherwise a loss would be entailed.

4—ABATTOIRS ET SALAISONS

Composition en pourcentage de la valeur brute de la production

1935-1948

4—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Percentage distribution of the gross value of production

1935-1948

Années — Years	Salaires — Salaries and wages	Combustible et électricité — Fuel and electricity	Matières premières — Materials used	Divers — Sundry
1935 — 1940	7.6	0.7	84.4	7.3
1941 — 1945	7.0	0.7	86.1	6.2
1946 — 1948	6.9	0.7	86.6	5.8
1935 — 1945	7.2	0.7	85.5	6.6
1941 — 1948	6.9	0.7	86.4	6.0
1935 — 1948	7.1	0.7	85.9	6.3

Québec au deuxième rang

En 1948, la province de Québec est au deuxième rang des provinces canadiennes dans l'industrie des abattoirs et salaisons, venant immédiatement après l'Ontario. Voici les principales provinces et la valeur brute de leur production:

Quebec in second position

In 1948 the Province of Quebec ranked second among the Canadian provinces in the slaughtering and meat packing industry, coming immediately after Ontario. Here are the leading provinces and the gross value of their production:

Ontario	$250,000,000
Québec	$140,000,000
Manitoba	$106,000,000
Alberta	$ 99,000,000
Colomb. Britan. - B. C.	$ 43,000,000

5—ABATTOIRS ET SALAISONS QUEBEC ET CANADA

1948

5—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING QUEBEC AND CANADA

1948

		QUEBEC	CANADA	Pourcentage de Québec — Quebec's percentage
Rang de l'industrie - Industry's position		5	2	—
Nombre d'établissements - Number of establishments		33	140	23.6
Nombre d'employés - Number of employees		3,705	21,879	16.9
Salaires et gages - Salaries and wages	$'000	$ 8,387	$ 51,829	16.2
Coût des matières premières - Cost of materials used	$'000	$121,591	$593,531	20.5
Valeur nette du produit - Net value of production	$'000	$ 17,599	$ 92,330	19.1
Valeur brute du produit - Gross value of production	$'000	$139,961	$689,546	20.3

En général, Québec ne possède pas les plus grands établissements, puisque le nombre moyen d'employés par usine est 112, en 1948, alors qu'il est en Ontario, 135, au Manitoba, 287, en Alberta, 289, et en Colombie, 132. Cependant, la valeur brute de la production, par employé, dépasse celle des autres provinces par cinq, sept et neuf mille dollars. Au Québec, la production brute, par établissement, est sensiblement égale à celle de l'Ontario et de la Colombie, mais inférieure à celle du Manitoba et de l'Alberta où la valeur brute moyenne par établissement double à peu près celle des autres provinces.

Generally speaking, the larger establishments are not in Quebec, as the average number of employees per plant was 112 in 1948, while it was 135 in Ontario, 287 in Manitoba, 289 in Alberta and 132 in British Columbia. However, the gross value of production per employee in Quebec exceeds that of the other provinces by five, seven and nine thousand dollars. In Quebec the gross production per establishment is about equal to that of Ontario and of B.C., but lower than that of Manitoba and of Alberta, where the average gross value per establishment is about double that of the other provinces.

6—ABATTOIRS ET SALAISONS

Etablissements d'après le nombre d'employés

1949

6—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Establishments according to number of employees

1949

Employés / Employees	Québec		Autres provinces / Other provinces		Canada	
	no.	%	no.	%	no.	%
Total	37	100.0	120	100.0	157	100.0
moins de - less than 300	34	92.0	104	86.7	138	88.0
moins de - less than 100	30	81.0	87	72.5	117	74.5
moins de - less than 50	26	70.0	71	59.2	97	61.8
moins de - less than 20	13	35.1	51	42.5	64	40.7

Du point de vue géographique, l'industrie de la viande, dans la province de Québec, est fortement concentrée. Des 37 établissements qui existaient en 1949, 29 se trouvaient dans trois villes soit: 21 à Montréal, 6 à Québec et 2 à Chicoutimi. Ces villes sont les seules à compter plus d'un établissement. Les autres sont dispersés un peu partout dans la province mais se trouvent surtout dans la vallée du St-Laurent, caractérisée d'ailleurs par la concentration manufacturière.

From a geographical point of view, the meat industry in the Province of Quebec is highly centralized. Of the 37 establishments existing in 1949, 29 were in three cities, namely: 21 in Montreal, 6 in Quebec and 2 in Chicoutimi. The cities mentioned were the only places where there was more than one plant of the kind. The remaining establishments were scattered throughout the Province, mainly in the St. Lawrence Valley where, in fact, most manufacturing centres are located.

7—ABATTOIRS ET SALAISONS

Nombre d'établissements d'après la valeur du produit

1949

7—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Number of establishments according to value of product

1949

	QUEBEC		AUTRES PROVINCES / OTHER PROVINCES		CANADA	
	no.	%	no.	%	no.	%
Nombre total - Total number	37	100.0	120	100.0	157	100.0
moins de - less than $1,000,000	24	64.9	62	51.7	86	54.7
moins de - less than $ 700,000	20	54.0	55	45.8	75	47.8
moins de - less than $ 500,000	17	45.8	50	41.6	67	42.6
moins de - less than $ 100,000	3	8.1	20	16.7	23	15.1

Dans la province de Québec, l'abattoir a tendance à employer une main-d'oeuvre moins abondante que dans les autres provinces; l'entreprise-type reste l'entreprise moyenne. Seulement 3 de ses 37 établissements emploient plus de 300 personnes alors que 13.3% des établissements situés ailleurs au Canada excèdent ce chiffre. D'autre part, la petite industrie y est moins commune puisque seulement 13 établissements emploient moins de 20 personnes, Au Canada, 51 (42.5%) des 120 établissements emploient moins de 20 personnes.

Les chiffres sur la valeur du produit indiquent le même état de chose puisque trois établissements du Québec, sur 37, produisent pour moins de $100,000 par année alors que dans le reste du Canada 20 sur 120 (16.7%) appartiennent à cette catégorie.

In the Province of Quebec slaughtering plants tend to employ a smaller number of workers than in the same establishments in other provinces; the typical enterprise of this kind is one of average size. Only 3 of the 37 plants employed more than 300 workers, whereas 13.3% of the establishments located elsewhere in Canada exceeded this number. On the other hand, the small plant is less common, as only 13 establishments employed less than 20 people. In Canada as a whole 51 (42.5%) of the 120 establishments employed less than 20 people.

Figures on the value of production indicate the same situation, since three of Quebec's 37 establishments had a production valued at less than $100,000 per year, while in the rest of Canada 20 of the 120 (16%) fell into this category.

8—ABATTOIRS ET SALAISONS

Animaux abattus
Québec et Canada
1949

8—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Animals slaughtered
Quebec and Canada
1949

	QUEBEC			CANADA		
	Nombre — Number	Poids — Weight	Valeur à l'achat — Cost value	Nombre — Number	Poids — Weight	Valeur à l'achat — Cost value
	'000	(1000 lb)	$'000	'000	(1000 lb)	$'000
Bovins - Bovines						
Boeufs - Steers	246.8	115,534	37,050	1,504.9	719,216	233,357
Veaux - Calves	364.4	32,435	9,849	798.2	96,342	30,246
Total	**611.2**	**147,969**	**46,899**	**2,303.1**	**815,558**	**263,603**
Agneaux et moutons - Sheep and lambs	204.1	8,553	3,564	633.2	29,554	11,974
Porcs - Hogs	1,020.2	161,437	48,030	4,291.1	692,879	205,033
Tous les animaux - All animals	1,875.5	317,959	98,493	7,247.4	1,537,991	480,610
Volaille - Poultry	—#	7,413	3,023	—	21,757	8,603
Total	—	**325,371**	**101,516**	—	1,559,748	489,213

#) Aucun chiffre donné.

#) No data.

Principaux produits: veau et boeuf

Les abattoirs du Québec, contrairement à ceux des autres provinces, abattent beaucoup de veaux mais peu de boeufs. Plus de la moitié des veaux abattus au Canada en 1949 l'ont été dans le Québec alors qu'à peine un cinquième des boeufs viennent des abattoirs québécois. Le mouton est aussi abattu en forte quantité puisque 204,094 têtes sont venues à l'abattoir québécois, soit le total le plus élevé pour une province canadienne.

Chief products: Veal and beef.

Quebec abattoirs, contrary to those in the other provinces, slaughter a great many calves but comparatively few steers. More than half the number of calves slaughtered in Canada in 1949 were killed in Quebec, while less than a fifth of the steers slaughtered went to Quebec abattoirs. Sheep are also used in great number, as 204,094 head were delivered to Quebec slaughtering plants, the highest total for a Canadian province.

9—ABATTOIRS ET SALAISONS

Principaux produits

Québec et Canada

1949

9—SLAUGHTERING AND MEAT PACKING

Chief products

Quebec and Canada

1949

PRODUIT — PRODUCT	QUEBEC		CANADA	
	POIDS — WEIGHT	VALEUR BRUTE — GROSS VALUE	POIDS — WEIGHT	VALEUR BRUTE — GROSS VALUE
Frais et congelé - Fresh and frozen	1,000 lb.	$'000	1,000 lb.	$'000
Bovin - Bovines				
Boeuf - Beef	126,381	42,377	679,295	227,946
Veau - Veal	28,537	9,698	85,097	29,769
Total	**154,918**	**52,075**	**764,392**	**257,717**
Agneau et mouton - Mutton and lamb	9,145	3,608	30,244	12,010
Porc - Pork	71,750	24,954	244,303	87,571
Total	**235,813**	**80,637**	**1,038,939**	**356,298**
Volaille - Poultry	5,962	2,580	20,643	9,180
Grand total	**241,775**	**83,217**	**1,059,582**	**365,478**

Cependant, en volume de production, comme en valeur, le boeuf est la base de la production des boucheries québécoises; 126,000,000 de livres de boeuf, d'une valeur de $42,000,000, ont été mises sur le marché en 1949.

Le porc est aussi très important puisque, durant la même année, 71,000,000 de livres, d'une valeur de $35,000,000, furent vendues.

However, taking into consideration the volume of production as well as the value, beef forms the basis of Quebec meat production, 126,000,000 pounds of beef, worth $42,000,000, were placed on the market in 1949.

Pork is also an important commodity as, during the same year, 71,000,000 pounds, worth $35,000,000, were sold.

B.—BEURRERIES ET FROMAGERIES

Cette industrie a subi au cours du siècle de profondes transformations, surtout depuis les dix dernières années. Composée autrefois d'un très grand nombre de petites entreprises, (en 1920 le nombre moyen d'employés par établissement était 1.1) ayant un très faible rendement, (la valeur brute moyenne de la production par établissement n'atteignait que $20,000 en cette année d'inflation) l'industrie du beurre et du fromage a maintenant abandonné cette allure un peu artisanale pour se concentrer en quelques fabriques (807, en 1949, contre 1,992, en 1900) employant le plus grand nombre d'hommes (5,980 en 1949) jamais vu à l'oeuvre dans cette industrie. Cela a permis au nombre moyen d'employés par établissement d'atteindre 7.4 durant cette année, un record sans précédent. Cette concentration est l'oeuvre en partie des coopératives agricoles qui, dans plusieurs villages, ont remplacé deux ou trois petits établissements à faible rendement par un seul, à efficacité supérieure. Elle est due aussi à l'industrialisation croissante du secteur agricole de la province.

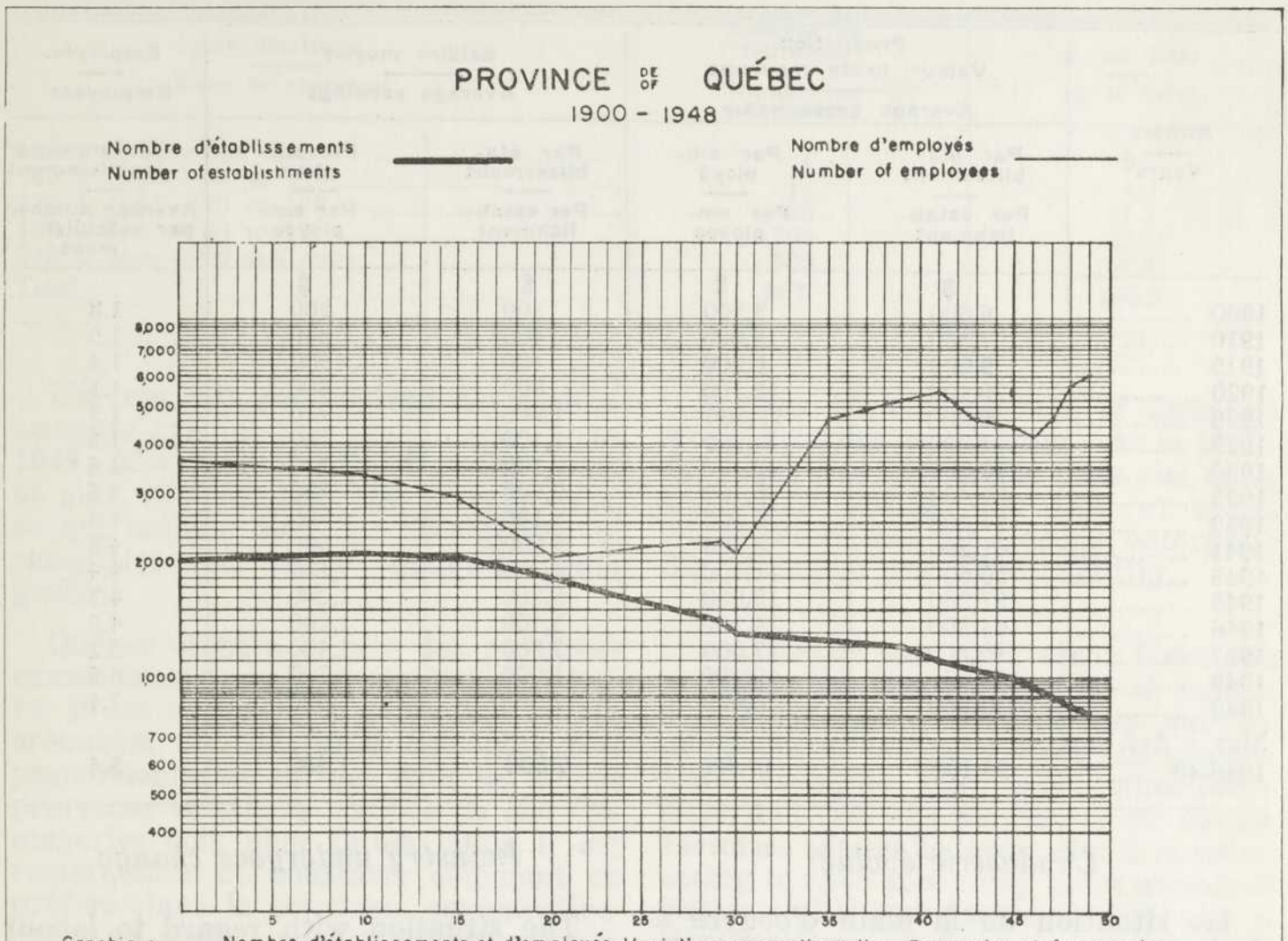
B.—BUTTER AND CHEESE FACTORIES

Since the turn of the century and specially within the past ten years, the butter and cheese industry has undergone marked change. Formerly comprising a great many small enterprises (in 1920 the average number of employees per establishment was 1.1), with a very low output (the average gross value of production per establishment was only $20,000 in that year of inflation), the butter and cheese industry has lost its home enterprise character and is now more concentrated (807 plants in 1949 as against 1,992 in 1900), and employing more workers (5,980 in 1949) than ever before. The change brought the average number of employees per factory up to the record figure of 7.4 for the same year. This concentration is in part the work of the agricultural co-operatives which, in a number of villages, have replaced two or three small factories, producing no great quantities, by a single factory with better capacity. It is also due to the growing industrialization of the agricultural section of the Province.

10—BEURRERIES ET FROMAGERIES
1900-1949

10—BUTTER AND CHEESE FACTORIES
1900-1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute de la production — Gross value of Production
	no.	no.	$'000	$'000
1900	1992	3630	661	12,874
1910	2142	3255	861	16,157
1915	2058	2950	868	18,472
1920	1808	2047	1,536	36,953
1926	1576	2099	1,557	26,445
1929	1389	2264	1,492	29,173
1930	1356	2100	1,487	25,470
1935	1234	4522	3,304	27,626
1939	1178	5188	3,672	32,740
1941	1120	5458	4,357	46,175
1943	1050	4640	4,594	53,098
1945	1012	4446	5,223	57,916
1946	972	4224	5,278	59,611
1947	894	4714	6,427	82,931
1948	855	5705	9,529	110,803
1949	807	5980	9,856	101,086
Moyenne - Average 1946-48	**907**	**4881**	**7,078**	**84,448**



Graphique No.5 Nombre d'établissements et d'employés. Variations proportionnelles. Beurreries et fromageries
Graph. Number of establishments and of employees. Proportional variations. Butter and cheese factories.

Cette concentration est mise en lumière par les chiffres de valeur brute de la production. Alors qu'en 1920, (voir tableau 11) à un moment où l'inflation était comparable à celle que nous connaissons actuellement, la valeur brute de la production moyenne par établissement atteignait seulement $20,000, elle se situe durant les années 1946-1948 à $93,000. La valeur nette elle-même s'est considérablement augmentée passant de $1,500 en 1919 à $20,600 en 1948.

The centralizing movement is emphasized by the figures representing gross value of production. Whereas in 1920 (see Table 11), in an inflationary period similar to the one we are actually experiencing, the gross value of production per factory was only $20,000, during the years 1946 - 1948 it reached $93,000. The net value had also increased considerably and had risen from $1,500 in 1919 to $20,600 in 1948.

11—BEURRERIES ET FROMAGERIES

Emploi, salaires, production

1900-1949

11—BUTTER AND CHEESE FACTORIES

Employment, earnings, production

1900-1949

Années — Years	Production — Valeur brute moyenne — Average gross value		Salaire moyen — Average earnings		Employés. — Employees
	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	Moyenne par établissement — Average number per establishment
	$	$	$	$	
1900	6,600	3,500	300	200	1.8
1910	7,500	5,000	400	300	1.5
1915	9,000	6,300	400	300	1.4
1920	20,400	18,100	800	800	1.1
1926	16,800	12,600	1,000	700	1.3
1929	21,000	12,900	1,100	700	1.6
1930	18,800	12,100	1,100	700	1.6
1935	22,400	6,100	2,700	700	3.6
1939	27,800	6,300	3,100	700	4.4
1941	41,200	8,500	3,900	800	4.8
1943	50,600	11,400	4,700	1,100	4.4
1945	57,200	13,000	5,200	1,200	4.3
1946	61,300	14,100	5,400	1,200	4.3
1947	92,800	17,600	7,300	1,400	5.2
1948	129,600	19,400	11,000	1,700	6.6
1949	125,300	16,900	12,200	1,600	7.4
Moy - Ave. 1946-48	**93,100**	**17,300**	**7,800**	**1,400**	**5.4**

L'industrie évolue

La situation de la main d'oeuvre a fort changé aussi. Alors qu'autrefois, la beurrerie ou la fromagerie était une petite entreprise fonctionnant vaille que vaille avec un ou deux employés, versant ainsi, par employé, un salaire annuel moyen, très bas ($200 en 1900, $800 en 1920, $700 en 1935) la nouvelle organisation assure un salaire plus élevé ($1,400 en moyenne pour 1946-1948, $1,600 en 1949) et une production plus stable. L'amélioration des méthodes de production, chez le cultivateur, a aussi permis de diminuer les variations saisonnières dans la production du beurre et du fromage. L'établissement, qui ne fonctionne que quelques mois par année, est maintenant de moins en moins commun même si, forcément, la variation saisonnière dans le volume de la production reste très forte.

Industry undergoes change

The situation with regard to labour employed has also altered very considerably. While at one time the butter and cheese factory was a small enterprise operating as best it might, with one or two employees, paying very low average yearly earnings ($200 in 1900, $800 in 1920, $700 in 1935), the new type of organization ensures higher earnings (an average of $1,400 in 1946 - 1948, $1,600 in 1949) and maintains steadier production. The improvements effected in farming methods have also helped to decrease seasonal fluctuations in the production of butter and cheese. The factory that operates only a few months in the year tends to become less common, even though, inevitably, seasonal variations in volume of production remain very marked.

12—NOMBRE DE FABRIQUES LAITIERES

Classées d'après leur période d'activité annuelle

1949

12—NUMBER OF DAIRY FACTORIES

Classified according to time in operation during year

1949

Jours d'activité / Days in operation	Nombre de fabriques / Number of factories	% du total / % of total
moins de 60 - less than 60	1	0.1
60 à 119 - 60 to 119	12	1.5
120 à 179 - 120 to 179	90	11.2
180 à 239 - 180 to 239	204	25.3
240 et plus - 240 and more	500	61.9
Total	**807**	**100.0**

Un très fort pourcentage des établissements avaient une grande activité en 1949: 62% opéraient pendant 240 jours et plus, 87% pendant 180 jours et plus, ce qui indique bien que l'établissement saisonnier est devenu quantité négligeable.

Québec étant à la tête des provinces canadiennes dans la production du beurre, il est normal que le nombre de ses crèmeries ou beurreries soit plus fort proportionnellement que dans les autres provinces et que le nombre de ses fromageries soit plus faible. Mais il est remarquable de constater comment on préfère dans la province, comparativement au reste du pays, l'entreprise à double fonction: la beurrerie-fromagerie. Cette situation découle de l'importance du beurre dans la production et indique que plusieurs entreprises considèrent le fromage comme une production secondaire qui vient seulement s'ajouter à la production première, celle du beurre.

A very high percentage of factories worked during most of the year in 1949: 62% operated during 240 days and more than 87% during 180 days or more, which shows that the seasonal enterprise has become a negligible quantity.

As Quebec leads the other Canadian provinces in the production of butter, it follows naturally that the number of its butter factories should be proportionately higher than in the other provinces and that the number of its cheese factories should be lower. But it is interesting to note how many more combined butter and cheese factories there are in the Province of Quebec, compared to the rest of the country. This situation results from the fact that butter constitutes such a large portion of production and shows that a number of enterprises look upon cheese as a secondary product, an adjunct to the primary product, butter.

13—BEURRERIES ET FROMAGERIES

Composition en pourcentage de la valeur brute de la production

1935-1948

13—BUTTER AND CHEESE FACTORIES

Percentage distribution of the gross value of production

1935-1948

ANNEES / YEARS	Salaires / Earnings	Combustible / Fuel	Matière première / Materials used	Divers / Sundry
1946-48	8.4	1.7	82.6	7.3
1941-45	9.0	1.7	81.4	7.9
1935-40	11.1	1.5	77.5	9.9
1941-48	8.7	1.7	82.0	7.6
1935-45	9.9	1.6	79.8	8.7
1935-48	9.3	1.6	80.8	8.3

En commun avec toutes les industries de biens de consommation non durables, mais à un point très marqué, les beurreries et fromageries doivent consacrer une forte proportion (80.8% en 1935-1948) de la valeur brute de leur production à l'achat de matières premières. Cette industrie a d'ailleurs une autre caractéristique: la stabilité relative de cette proportion. Au cours du demi-siècle, la variation s'est faite de 77.1 (1939) à 88.6 (1915) et de plus, au cours des trente dernières années, la variation s'est fort rétrécie allant de 77.1 à 83.3 en 1947.

In common with all industries producing perishable supplies, but to an even more marked degree, butter and cheese factories have to use a very high percentage (80.8% in 1935-1948) of the gross value of their production for the purchase of raw materials. Another characteristic is the relative stability of this proportion. In the course of half a century, the percentage varied from 77.1 (1939) to 88.6 (1915) and if we consider only the last thirty years, the margin is even narrower, 77.1 to 83.3 in 1947.

14—TYPES DE FABRIQUES LAITIERES,
Beurre et fromage
Québec et Canada
1949

14—KINDS OF DAIRY FACTORIES
Producing butter and cheese
Quebec and Canada
1949

Type de fabrique — Kind of factory	QUEBEC		AUTRES PROVINCES — OTHER PROVINCES		CANADA
	Nombre — Number	%	Nombre — Number	%	Nombre — Number
Crèmerie - Creamery	545	67.4	564	53.5	1,109
Fromagerie - Cheese factory	140	17.2	466	44.2	606
Beurrerie - fromagerie - Combined butter and cheese factory	122	15.4	25	2.3	147
Total	**807**	**100.0**	**1,055**	**100.0**	**1,862**

Les vingt premières années du siècle appartenant à une période fort différente, la période de l'organisation quasi-artisanale, très distincte de l'organisation présente qui est nettement industrielle, cette stabilité apparait un peu plus en lumière. Il est aussi intéressant de constater comment les salaires ont pris une nouvelle importance dans la répartition du dollar reçu par le fabricant: avant 1930, la proportion de la valeur brute distribuée en salaires ne dépassait pas 6% alors qu'aujourd'hui, elle est de 8.8% et a même atteint 11.1% durant les années 1935-1940. Cette nouvelle distribution est due à l'augmentation du nombre d'ouvriers et à la part de plus en plus petite de l'entreprise individuelle dans l'industrie.

Les chiffres de 1948 (voir tableau 15) indiquent aussi fort clairement que l'organisation de l'entreprise diffère d'une province à l'autre. Malgré les changements marqués dans la grandeur et l'importance de l'établissement, la beurrerie-fromagerie moyenne du Québec est nettement plus petite que celle des autres provinces.

As the first twenty years of the century belong to the "home industry" phase of butter and cheese making, when the enterprise was distinctly different from the present type of organization, which is definitely industrial, this stability is even more significant. It is also of interest to note how wages have come to absorb a larger portion of the dollar paid the factory owner: prior to 1930, the percentage of the gross value paid out in wages did not exceed 6%, while it is now 8.8% and was as high as 11.1% during the 1935-1940 period. This new distribution is attributable to the increase in the number of employees and to the diminishing number of individually operated enterprises in the industry.

The 1948 figures (see Table 15) also show clearly how differently the enterprise is organized in the various provinces. Despite the sharp changes in the size and importance of the establishment, the average combined butter and cheese factory in Quebec is distinctly smaller than that of the other provinces.

15—BEURRERIES ET FROMAGERIES

Québec et Canada

1948

15—BUTTER AND CHEESE FACTORIES

Quebec and Canada

1948

	Québec	Canada	% de Québec / Quebec's %	Rang de Québec / Quebec's position
Nombre d'établissements — Number of establishments	855	1,951	43.8	1
Nombre d'employés — Number of employees	5,705	21,824	26.1	2
Salaires et gages — Salaries and wages	$ 9,529,000	$ 37,916,000	25.1	2
Coût de la matière première — Cost of materials used	$ 91,380,000	$299,189,000	30.5	2
Valeur brute de la product. — Gross value of production	$110,803,000	$378,230,000	29.3	2
Valeur nette de la product. — Net value of production	$ 17,633,000	$ 73,103,000	24.1	2

Québec est au deuxième rang des provinces canadiennes dans l'industrie du beurre et du fromage. Québec et Ontario ont fourni, en 1948, près de 65% de la valeur brute de la production canadienne.

Par ordre d'importance dans l'industrie du beurre et fromage, en 1948, les cinq principales provinces canadiennes se présentaient comme suit:

Ontario, Québec, Alberta, Saskatchewan, Manitoba.

L'industrie qui était en 1948 la huitième en importance (selon la valeur brute de la production) au Canada, est l'une des plus importantes dans la plupart des provinces.

Elle occupe en effet le

1er rang dans l'Ile-du-Prince-Edouard
3e " dans le Manitoba
4e " en Alberta, Nouveau-Brunswick et Saskatchewan
7e " en Nouvelle-Ecosse
9e " dans le Québec
11e " en Colombie Britanique
13e " en Ontario

Comme nous aurons l'occasion de le remarquer pour les boulangeries, l'industrie décroît en importance relative à mesure que la province évolue industriellement.

Quebec ranks second among the Canadian provinces with regard to the butter and cheese industry. In 1948 Quebec and Ontario furnished nearly 65% of the gross value of the Canadian production.

In the order of their importance in the butter and cheese industry, in 1948, the five leading Canadian provinces were as follows:

Ontario, Quebec, Alberta, Saskatchewan, Manitoba.

The butter and cheese industry which in 1948 ranked eighth in importance (according to the gross value of production) in Canada, is one of the leading industries in most of the provinces.

It ranked

1st in Prince Edward Island,
3rd in Manitoba,
4th in Alberta, New Brunswick and Saskatchewan,
7th in Nova Scotia,
9th in Quebec,
11th in British Columbia and
13th in Ontario.

As there will be occasion to point out in the case of bakeries, the industry recedes in order of relative importance as the province becomes more highly industrialized.

16—PRINCIPALES REGIONS AGRICOLES POUR LA PRODUCTION DU BEURRE ET VALEUR BRUTE DE LEUR PRODUIT

1949

16—CHIEF AGRICULTURAL DISTRICTS PRODUCING BUTTER AND GROSS VALUE OF THEIR PRODUCT

1949

REGIONS AGRICOLES — AGRICULTURAL DISTRICTS	VALEUR BRUTE — GROSS VALUE $'000	% DES CINQ REGIONS — % FOR FIVE DISTRICTS	% DE LA PROVINCE — % FOR THE PROVINCE
1) Québec	12,803	35.1	24.4
2) Cantons de l'Est — Eastern Townships	8,768	24.0	16.6
3) Richelieu	5,206	14.2	9.9
4) Bas St-Laurent — Lower St. Lawrence	4,989	13.7	9.5
5) Trois-Rivières	4,747	13.0	9.0
Principales régions — Chief districts	36,513	100.0	69.4
Province	52,690	—	100.0

Trois régions fournissent la moitié de la production

Le bureau des statistiques de Québec divise la province en onze régions agricoles (2). La plus importante, dans la production du beurre et du fromage, est celle de Québec, responsable de 31.7% de la production du beurre (en valeur brute $12,803,000) et de 11.7% de la production du fromage (en valeur brute $881,000) soit de 22.7% de l'ensemble. La région de Québec domine dans la production du beurre mais est reléguée au quatrième rang dans la production du fromage. La première place est détenue par la région du Saguenay dont la production, évaluée à $2,381,000, représente 31.7% de la production de la province qui atteint $8,500,000. (3)

On remarquera sans doute que la production du beurre d'une région peut servir de barème pour déterminer l'importance de cette région puisque, dans l'économie de la province, la production du beurre est 7 fois supérieure à celle du fromage.

Three districts supply half the production

The Quebec Bureau of Statistics divides the Province into eleven agricultural districts (2). The most important of these, with regard to the production of butter and cheese, is that of Quebec which accounts for 31.7% of the butter produced (gross value $12,803,000) and 11.7% of the cheese (gross value $881,000) or 22.7% of the combined production. Quebec district leads in the production of butter but drops to fourth place as far as the production of cheese is concerned. First place in this instance belongs to the Saguenay district, where production, valued at $2,381,000, represents 31.7% of the Province's output which amounts to $8,500,000. (3).

It will doubtless be observed that the butter production of a district can serve as a yardstick to determine the importance of the district, since in the Province's economy the production of butter is seven times greater in importance than the production of cheese.

2) Ces régions sont: Gaspésie, bas St-Laurent, Québec, Cantons de l'Est, Richelien Trois-Rivières, Montréal-sud, Montréal-nord, Ottawa, Abitibi et Saguenay.

3) Le lecteur aura remarqué que les chiffres cités ici pour la province de Québec ne correspondent pas à ceux donnés précédemment. Les premiers chiffres incluent tous les produits des beurreries et fromageries et non seulement le beurre et le fromage.

2) The districts are: Gaspé, Lower St. Lawrence, Quebec, Eastern Townships, Richelieu, Three Rivers, Southern Montreal, Northern Montreal, Ottawa Valley, Abitibi and Saguenay.

3) The reader will have noticed that the figures for the Province of Quebec given here do not tally with those given previously. The first include all products put out by butter and cheese factories and not only butter and cheese.

17—PRINCIPALES REGIONS AGRICOLES POUR LA PRODUCTION DU FROMAGE ET VALEUR BRUTE DE LEUR PRODUIT

1949

17—CHIEF AGRICULTURAL DISTRICTS PRODUCING CHEESE AND GROSS VALUE OF THEIR PRODUCT

1949

REGIONS AGRICOLES — AGRICULTURAL DISTRICTS	VALEUR BRUTE — GROSS VALUE $'000	% DES CINQ REGIONS — % FOR FIVE DISTRICTS	% DE LA PROVINCE — % FOR THE PROVINCE
1) Saguenay	2,381	36.2	31.7
2) Trois-Rivières	1,707	25.9	22.7
3) Richelieu	1,079	16.4	14.3
4) Québec	881	13.4	11.7
5) Cantons de l'Est — Eastern Townships	536	8.1	7.1
Principales régions — Chief districts	6,584	100.0	87.1
Province	7,531	—	100.0

Il est indubitable que les cinq régions principales (Bas du Fleuve, Arthabaska, Québec, Richelieu et Trois-Rivières) sont le centre québécois de l'industrie du beurre et du fromage. Elles fournissent près de 70% (exactement 68.1%) de la valeur de ces produits. Trois de ces régions (Québec, Cantons de l'Est et Trois-Rivières) fabriquent près de la moitié de la production.

L'industrie du fromage est concentrée dans les régions de Saguenay et Trois-Rivières qui fournissent plus de la moitié (54.4%) de la production de la province de Québec.

Five districts (Lower St. Lawrence, Arthabaska, Quebec, Richelieu and Three Rivers) are the centre of the Province's butter and cheese industry. These districts furnish nearly 70% (precisely 68.1%) of the value of production. Three of the districts (Quebec, Eastern Townships and Three Rivers) account for nearly half the production.

The cheese industry is centralized in the Saguenay and Three Rivers districts, which alone supply more than half (54.4%) of the Province of Quebec's cheese output.

18—PRINCIPALES REGIONS AGRICOLES POUR LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE ET VALEUR BRUTE DE LEUR PRODUIT

1949

18—CHIEF AGRICULTURAL DISTRICTS PRODUCING BUTTER AND CHEESE AND GROSS VALUE OF THEIR PRODUCT

1949

REGIONS AGRICOLES — AGRICULTURAL DISTRICTS	VALEUR BRUTE — GROSS VALUE $'000	% DES PRINCIPALES REGIONS — % FOR CHIEF DISTRICTS	% DE LA PROVINCE — % FOR THE PROVINCE
1) Québec	13,684	33.3	22.7
2) Cantons de l'Est — Eastern Townships	9,304	22.6	15.4
3) Trois-Rivières	6,454	15.7	10.7
4) Richelieu	6,285	15.3	10.4
5) Bas St-Laurent — Lower St. Lawrence	5,380	13.1	8.9
Principales régions — Chief districts	41,107	100.0	68.1
Province	60,221	—	100.0

C.—BOULANGERIES

L'industrie de la fabrication du pain et autres produits de la boulangerie est la troisième en importance des industries du groupe "aliments et boissons". Cela s'explique facilement, quand on songe à l'importance du pain et des pâtisseries dans l'alimentation des Occidentaux, surtout des Latins.

Si l'on considère le tableau 19, on voit que le nombre d'établissements s'est décuplé depuis le début du siècle et que le nombre d'employés s'est augmenté de 340% passant de 2,058 à 9,014. Si le nombre des employés semble ne pas avoir augmenté dans la même proportion, c'est que les chiffres des années 1900 à 1918 incluent aussi les biscuiteries dont l'importance individuelle est beaucoup plus grande que celle des boulangeries, puisque les premières employaient chacune en 1948, en moyenne, 120 personnes et les boulangeries, seulement 9.

C.—BAKERIES

The third most important industry in the "foods and beverages" group is the production of bread and other bakery products. This is not surprising when one considers the large part played by bread and other bakery products as nutrients in the Western world, and particularly among people of Latin extraction.

On examining Table 19, we find that the number of establishments has increased tenfold since the beginning of the century and the number of employees has increased 340%, having risen from 2,058 to 9,014. If the increase in the number of employees does not seem to have kept pace with the increase in the number of establishments, it is due to the fact that the figures for the years 1900 to 1918 include biscuit factories, whose individual importance is much greater than that of bakeries proper, as the first named each employed an average of 120 people, while bakeries employed only 9.

19—BOULANGERIES
1900-1949

19—BAKERIES
1900-1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute de la production — Gross value of Production
	no.	no.	$'000	$'000
1900	103	2,058	647	3,547
1910	77	2,170	1,004	5,766
1915	440	3,154	1,653	9,061
1920	599	3,019	3,190	18,196
1926	764	4.041	4,166	17,567
1929	854	4,724	4,921	21,198
1930	868	4,661	4,719	18,673
1935	934	5,081	4,157	15,354
1939	965	6,295	5,669	20,400
1941	992	6,749	6,539	24,308
1943	1094	7,161	8,318	31,253
1945	1051	7,621	9,802	33,568
1946	1046	8,064	10,980	37,742
1947	1075	8,544	12,314	44,123
1948	1052	8,861	14,091	50,525
1949	1024	9,014	15,109	55,580

#) Comprend les produits de la boulangerie à l'exclusion des biscuits.

#) All bakery products except biscuits.

20—BOULANGERIES

Emploi et production

1920-1949

20—BAKERIES

Employment and production

1920-1949

Années — Years	Valeur brute de la production — Gross value of production		Salaires et gages — Salaries and wages		Employés — Employees
	Moyenne par établissement — Average per establishment	Moyenne par employé — Average per employee	Moyenne par établissement — Average per establishment	Moyenne par employé — Average per employee	Nombre moyen par établissement — Average number per establishment
	$	$	$	$	
1920	30,400	6,000	5,300	1,100	5.0
1926	23,000	4,400	5,500	1,000	5.3
1929	24,800	4,500	5,800	1,000	5.5
1930	21,500	4,000	5,400	1,000	5.4
1935	16,500	3,000	4,400	800	5.4
1939	21,100	3,200	5,900	900	6.5
1941	24,500	3,600	6,600	1,000	6.8
1943	29,000	4,400	7,500	1,200	6.5
1945	32,000	4,400	9,300	1,300	7.3
1946	36,100	4,700	10,500	1,400	7.7
1947	41,000	5,200	11,400	1,400	8.0
1948	48,000	5,700	13,400	1,600	8.4
1949	54,300	6,200	14,800	1,700	8.8

Progrès remarquables

C'est d'ailleurs le propre de la boulangerie d'être représentée par un grand nombre de petites entreprises, le caractère même du produit l'exigeant puisque chaque village, sauf s'il est très petit, doit être pourvu d'une boulangerie qui fournit quotidiennement le pain à la population.

On note cependant une tendance marquée vers l'agrandissement de l'établissement et la concentration, puisque depuis 1943, le nombre des établissements n'a fait que décroître (sauf en 1947) alors que le nombre d'employés s'est constamment accru depuis 1935, passant de 5,081 à 9,014 et permettant ainsi au nombre moyen d'employés par établissement de passer 5.4 à 8.8. Cet élargissement de l'entreprise correspond à l'urbanisation de la population.

Outstanding progress

It is characteristic of the bakery industry that it comprises a number of small enterprises, the nature of the product making this necessary, since every village, unless it is very small, must have its local bakery supplying fresh bread daily to the inhabitants.

A marked tendency toward the creation of larger establishments and toward centralization is noted, however, since the number of establishments has steadily decreased since 1943 (1947 excepted), while the number of employees has constantly increased since 1935, going from 5,081 to 9,014 and bringing up the average number of employees per establishment from 5.4 to 8.8. This increase in the size of the establishments corresponds to the increased urbanization of the population.

21—BOULANGERIES

Composition en %

de la valeur brute de la production

1920-1949

21—BAKERIES

% distribution

of the gross value of production

1920-1949

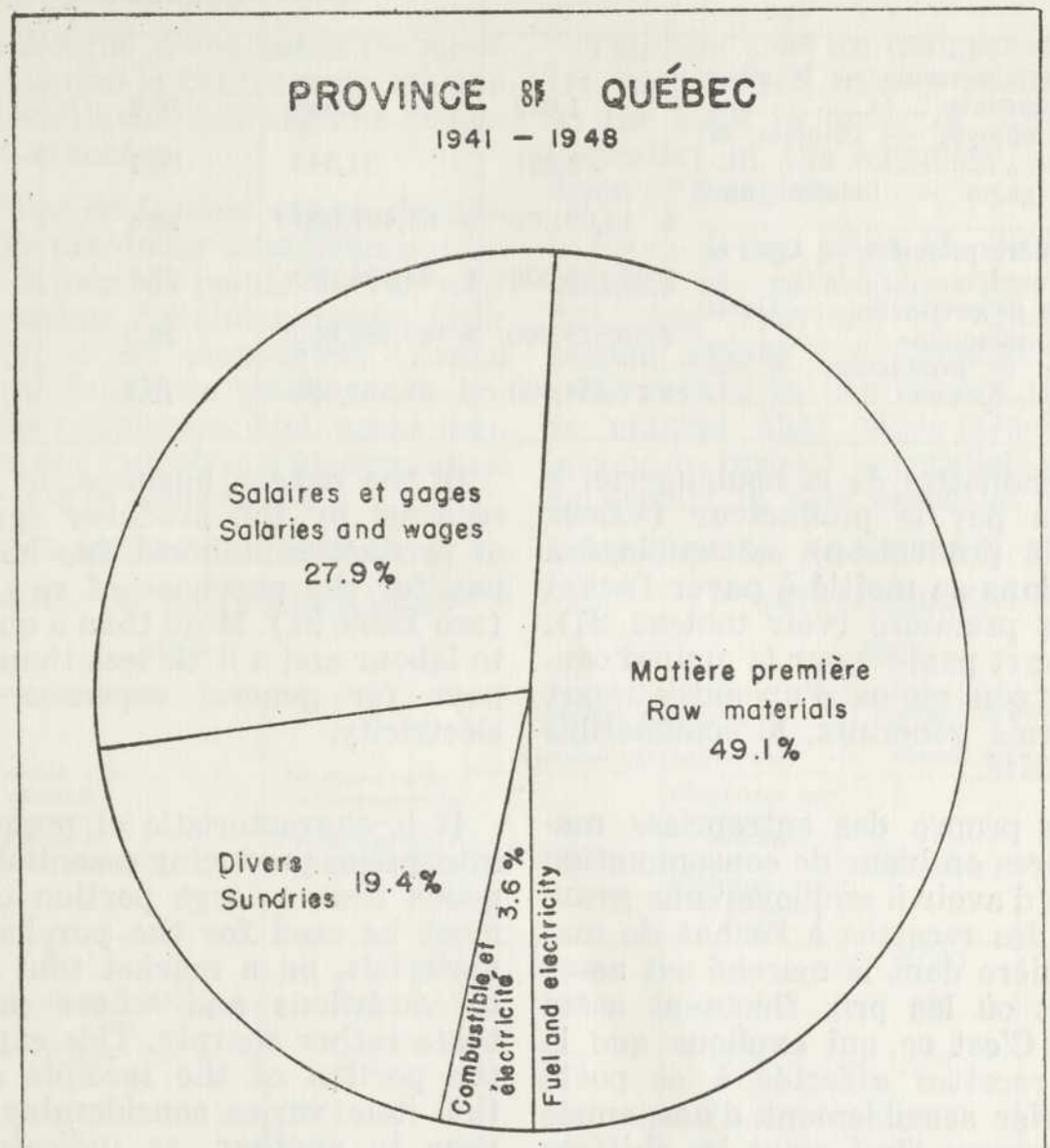
Années — Years	Salaires et gages — Salaries and wages	Combustible et électricité — Fuel and electricity	Matière première — Materials used	Divers (a) — Sundry (a)
1920	17.5	—#	63.0	19.5(b)
1926	23.7	—	53.3	23.0(b)
1929	23.2	—	50.7	26.1(b)
1930	25.3	—	50.3	24.4(b)
1935	27.1	3.3	50.2	19.4
1939	27.8	3.3	47.0	21.9
1941	26.9	3.8	48.2	21.1
1943	26.6	3.9	47.6	21.9
1945	29.2	3.5	47.7	19.6
1946	29.1	3.4	48.6	18.9
1947	27.9	3.4	49.4	19.3
1948	27.9	3.4	51.8	16.9
1949	27.2	—	52.1	20.7(b)
1946-48	28.2	3.4	50.1	18.3
1941-45	27.6	3.7	48.2	20.5
1935-40	26.0	3.1	49.6	21.3
1941-48	27.9	3.6	49.1	19.4
1935-45	26.9	3.5	48.8	20.8
1935-48	27.4	3.4	49.2	20.0

a) Inclut profit.
b) Combustible et électricité inclus.
#) Aucun chiffre donné.

a) Includes profits.
b) Fuel and electricity included.
#) No data.

Toute l'industrie de la boulangerie s'est fortement développée depuis le début du siècle. Non seulement le nombre de ses établissements et de ses employés s'est accru, mais aussi sa production réelle; la valeur brute de la production, corrigée par un indice des prix de gros des aliments, a plus que doublé dans les 23 années de 1926 à 1949. Dans son développement, la boulangerie de la province de Québec ne fait que suivre la marche de l'accroissement de la population et de sa propension à la consommation. D'une qualité extrêmement passagère, le pain et autres pâtisseries doivent être consommés à peu de distance de leur lieu de production et dans une période très courte après la fabrication. Une telle industrie est donc intimement liée au développement démographique et économique local et ne ressent directement que très peu l'influence de l'extérieur.

As a whole the bakery industry has developed greatly in the past half-century. Not only has the number of its establishments and of its employees increased but its production has also grown; the gross value of production, adjusted by an index of wholesale food prices, has more than doubled in the 23 years from 1926 to 1949. The bakery industry in the Province of Quebec has developed in direct relation to the increase in population and consumer capacity. Since bread and other bakery products retain their quality for a very brief space of time, they must of necessity be consumed at no great distance from where they have been produced and very shortly after production. Such an industry is, therefore, closely linked to local demographic and economic development and is to no great extent affected by outside influences.



Graphique No. 6
Graph.

Composition en pourcentage de la valeur brute du produit. Boulangeries.
Percentage of components of gross value of products. Bakeries.

22—BOULANGERIES
Québec et Canada
1948

22—BAKERIES
Quebec and Canada
1948

	QUEBEC	CANADA	% DE QUEBEC / QUEBEC'S %	RANG DE QUEBEC / QUEBEC'S POSITION
Nombre d'établissements — Number of establishments	1,052	2,859	36.8	1
Nombre d'employés — Number of employees	8,861	31,543	28.1	2
Salaires et gages — Salaries and wages	$ 14,091.00	$ 53,407,000	26.4	2
Coût de matière première — Cost of materials used	$ 26,158,000	$ 94,384,000	27.7	2
Valeur brute de production — Gross value of production	$ 50,525,000	$ 187,933,000	26.9	2
Valeur nette de production — Net value of production	$ 22,634,000	$ 87,501,000	25.9	2

Dans l'industrie de la boulangerie, le dollar reçu par le producteur (valeur brute de la production) est employé à peu près dans sa moitié à payer l'achat de matière première (voir tableau 21). Plus du quart passe pour la main-d'oeuvre et un peu moins d'un autre quart paie les frais généraux, le combustible et l'électricité.

C'est le propre des entreprises manufacturières en biens de consommation nécessaire d'avoir à employer une grande partie des recettes à l'achat de matière première dont le marché est assez instable et où les prix fluctuent assez vivement. C'est ce qui explique que la part des recettes affectée à ce poste puisse varier sensiblement d'une année à l'autre comme l'indiquent les chiffres de 1946-1948.

In the bakery business, of the dollar received by the producer (gross value of production) almost one half goes to pay for the purchase of raw materials (see Table 21). More than a quarter goes to labour and a little less than a quarter pays for general expenses, fuel and electricity.

It is characteristic of manufacturing enterprises producing essential consumer goods that a large portion of receipts must be used for the purchase of raw materials, on a market that is subject to variations and whose prices fluctuate rather sharply. This explains why the portion of the receipts allotted to this item varies considerably from one year to another, as indicated by the 1946-1948 figures.

23—BOULANGERIES
Rang par importance de la valeur brute de production
CANADA - 1948

23—BAKERIES
Position in relation to gross value of production
CANADA - 1948

PROVINCES	RANG DE LA PROVINCE DANS L'INDUSTRIE / PROVINCE'S POSITION IN THE INDUSTRY	RANG DE L'INDUSTRIE DANS LES PROVINCES / INDUSTRY'S POSITION IN THE PROVINCES
QUEBEC	2	17
Ile Prince-Edouard — P. Edward Island	9	6
Nouvelle-Ecosse — Nova Scotia	7	11
Nouveau-Brunswick — New Brunswick	8	8
Ontario	1	16
Manitoba	4	7
Saskatchewan	6	6
Alberta	5	8
Colombie Britannique — B. Columbia	3	13
Canada	—	17

L'industrie de la boulangerie (pain et autres produits de la boulangerie) était en 1948 la dix-septième en importance dans la province de Québec par rapport à la valeur brute de la production de toutes les industries. Pour le Canada entier elle occupait le même rang.

Le rang éloigné d'une industrie aussi indispensable que la boulangerie est une des caractéristiques des régions industriellement avancées.

La province de Québec est au deuxième rang des provinces canadiennes dans l'industrie à tous les points de vue sauf celui du nombre d'établissements (voir tableau 22). Il est absolument normal que Québec, deuxième province en importance de population, soit aussi deuxième dans une industrie d'un type aussi nécessaire que la boulangerie.

The bakery industry (bread and other bakery products) in 1948 ranked seventeenth in importance in the Province of Quebec in relation to the gross value of production of all industries. In Canada as a whole it held the same position.

The fact that an indispensable industry such as the bakery business stands so far back in order of importance is indicative of the advanced industrialization of a region.

From every point of view save the number of establishments (see Table 22), the Province of Quebec ranks second among the Canadian provinces with regard to the bakery industry. It is natural that since Quebec comes second in respect to population it should be second in this essential industry.

24—BOULANGERIES D'APRES LA GRANDEUR DE L'ETABLISSEMENT

1949

24—BAKERIES ACCORDING TO SIZE OF ESTABLISHMENT

1949

Valeur du produit — Value of the Product	Nombre d'établissements — Number of establishments	Nombre d'employés — Number of employees: Total	Nombre d'employés — Number of employees: Moyenne par établissement — Average per establishment	Valeur brute du produit — Gross value of product: Total	Valeur brute du produit — Gross value of product: Moyenne par établissement — Average per establishment
$				$'000	$
moins de - less than 5,000	129	186	1.4	406	3,200
5,000 - 9,999	225	408	1.8	1,691	7,500
10,000 - 14,999	191	495	2.6	2,342	12,300
15,000 - 19,999	130	435	3.3	2,214	17,000
20,000 - 24,999	83	374	4.5	1,847	22,200
25,000 - 49,999	141	934	6.6	4,916	34,900
50,000 - 99,999	64	806	13.8	4,482	70,000
100,000 - 199,999	28	718	28.2	4,110	146,800
200,000 - 499,999	18	940	52.2	5,714	317,400
500,000 - 4,999,999	15	3,718	247.9	27,857	1,857,100
Toutes les fabriques — All plants	**1,024**	**9,014**	**8.8**	55,580	54,300

200,000 tonnes de pain

Le principal produit de cette industrie est le pain dont on a cuit, en 1949, 394,000,000 de livres ayant une valeur de $34,000,000 (61.2% de la valeur totale). Les pâtisseries, telles que tartes, gâteaux et fines pâtes, forment le deuxiè-

200,000 tons of bread

The chief product of the industry is bread, of which 394,000,000 pounds, valued at $34,000,000 (61.2% of the total value), were baked in 1949. Pastry such as pies, cakes and fine pastry, comprise the second group in importance although

me groupe en importance, bien qu'il représente moins de la moitié du groupe précédent. Les pâtisseries ont une valeur de $15,000,000 soit 27.9% de la valeur totale.

Dans la province, la boulangerie moyenne emploie 8.8 employés. Son produit a une valeur de $54,300; elle appartient donc au groupe des $50,000 et plus qui comprend 12.2% des fabriques.

Les fabriques de ce groupe emploient 66.1% de la main-d'oeuvre de l'industrie de la boulangerie et fournissent 83.3% du produit.

Ces chiffres indiquent bien que malgré la grande dispersion des fabriques par toute la province, l'industrie compte un petit nombre d'établissements puissants qui forment la base de son organisation. Ce que démontre d'ailleurs la distribution par villes, où l'on voit par exemple que Montréal possède 117 des 1,024 établissements, (11.3% du nombre total), emploie le tiers de la main-d'oeuvre et fournit 40% du produit. Il est intéressant de constater que la grandeur de l'établisement moyen est presque toujours en raison directe de la grandeur de la ville où il est situé.

they equal less than half of the first group. Pastry products were valued at $15,000,000 that is 27.9% of the total.

In the Province, the average bakery employs 8.8 workers. Its production has a value of $54,300, it belongs, consequently, to the "$50,000 and over" group, which comprises 12.2% of the establishments.

The plants in this group employ 66.1% of the man power in the bakery industry and produce 83.3% of the output.

These figures indicate clearly that although bakery plants are widely dispersed throughout the Province, the industry comprises a small number of large establishments which form the basis of its organization. This is also seen in the distribution by towns, where we find that Montreal accounts for 117 of the 1,024 establishments (11.3% of the total number), employs a third of the man power and furnishes 40% of the production. It is interesting to note that the size of the average bakery is nearly always in direct relation to the size of the town in which it is located.

25—REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES BOULANGERIES

1949

25—GEOGRAPHIC DISTRIBUTION OF BAKERIES

1949

Villes — Cities	Nombre d'établissements — Number of establishments	Nombre d'employés — Number of employees		Valeur brute du produit — Gross value of product	
		Total	Moyenne par établissement — Average per establishment	Total $'000	Moyenne par établissement — Average per establishment $
Montréal	117	3,312	28.3	22,492	192,200
Québec	36	727	20.2	3,829	106,400
Sherbrooke	10	123	12.3	708	70,800
Trois-Rivières	10	103	10.3	582	58,200
Reste de la province — Remainder of Province	851	4,749	5.6	27,969	32,900

D.—BRASSERIES

La brasserie est une des plus anciennes institutions manufacturières de la province de Québec. La première brasserie canadienne fut en effet établie à Québec par l'Intendant Talon. Représentée aujourd'hui par quelques unités seulement (8 établissements en 1949), l'industrie est très prospère puisque la valeur brute de sa production est de plus de $40,000,000.

L'industrie de la brasserie ne possède à peu près aucune des caractéristiques des industries de l'alimentation; elle s'apparente beaucoup plus aux autres industries manufacturières. Elle demande moins de main-d'oeuvre que les autres, ses sources de matière première sont moins diversifiées et le produit n'a pas d'aspect de nécessité primordiale comme dans la boulangerie ou la beurrerie.

D.—BREWERIES

The brewery is one of the oldest manufacturing institutions in the Province of Quebec. The first Canadian brewery was founded in Quebec by the Intendant Talon. Consisting of only a few plants (8 establishments in 1949), the industry is a highly prosperous one since the gross value of production is worth over $40,000,000.

The brewing industry has hardly any of the characteristics of the other industries in the provision group; it is in fact much more closely related to the other manufacturing industries. It requires less man power than the others, its sources of supply in raw materials are less diversified and its product is not a basic need as is the case with bakeries and butter factories.

26—BRASSERIES

1900-1949

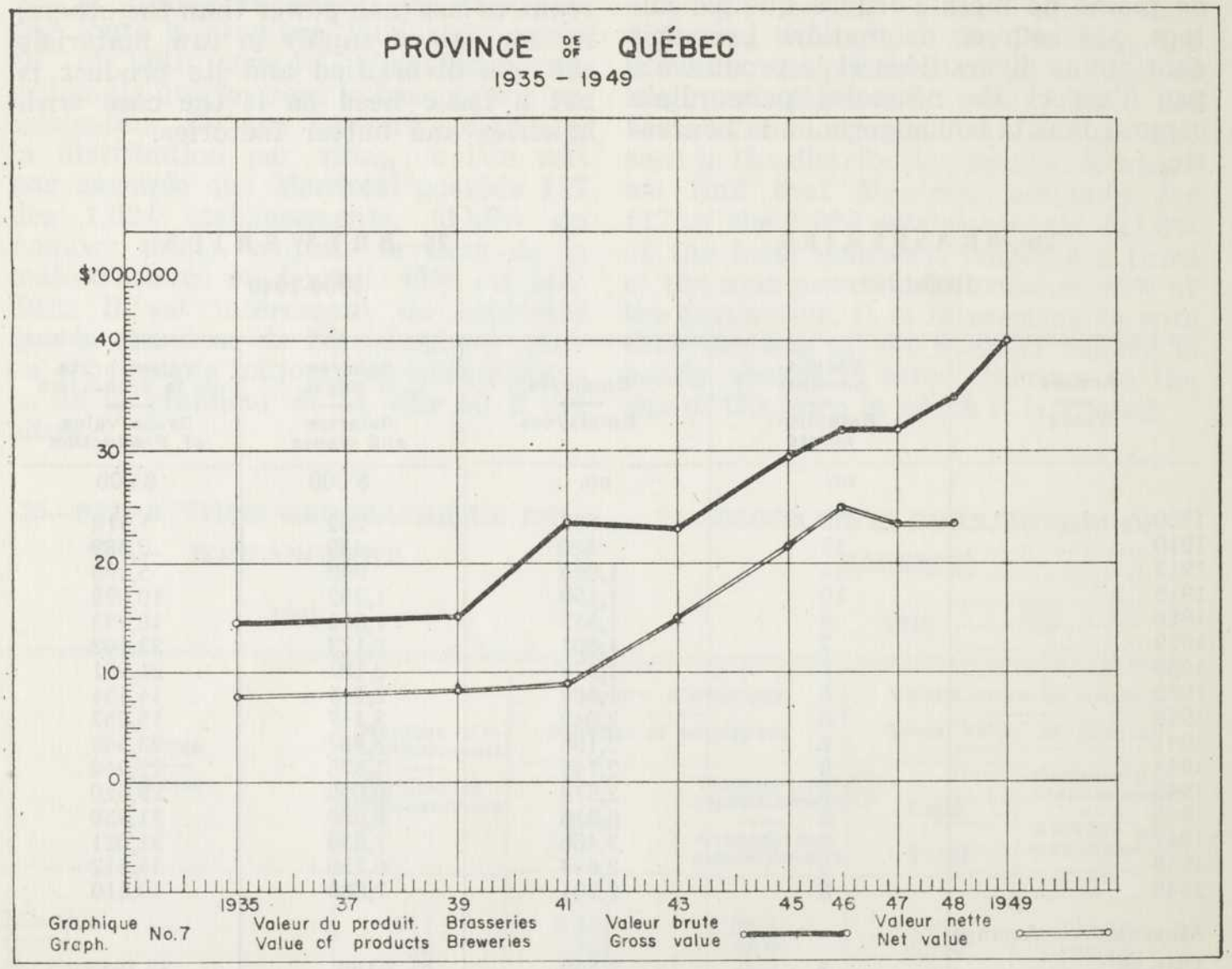
26—BREWERIES

1900-1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute de la production — Gross value of Production
	no.	no.	$'000	$'000
1900	13	633	282	1,512
1910	13	688	449	2,589
1915	16	1,065	990	5,290
1919	10	1,159	1,292	10,096
1926	8	1,513	1,852	18,953
1929	7	1,607	2,173	22,402
1930	7	1,576	2,187	21,561
1935	8	1,508	2,145	14,434
1939	8	2,049	3,147	15,057
1941	8	2,196	3,787	23,562
1943	8	2,745	5,375	22,940
1945	8	2,979	6,050	29,620
1946	8	3,216	6,889	31,950
1947	8	3,466	7,830	32,021
1948	8	2,644	6,750	35,512
1949	8	2,701	7,685	40,210
Moyenne — Average				
1946-48	**8**	**3,109**	**7,156**	**33,161**

Bien que le nombre d'établissements soit passé de 13 en 1900 (voir tableau 26) à 8 en 1949, l'industrie n'a fait que croître au cours de la première moitié du vingtième siècle: le nombre d'employés a quintuplé, la valeur brute de la production a passé de $1,512,000 (1900) à $40,210,000 en 1949. Pour l'année 1948, chaque établissement employait en moyenne 330 employés (58 à salaires et 272 à gages) et leur versait $844,000 ($211,000 aux salariés et $633,00 aux employés à gages).

Although the number of establishments had dropped from 13 in 1900 (see Table 26) to 8 in 1949, the industry grew steadily during the first half of the twentieth century: the number of employees was five times greater, the gross value of production had risen from $1,512,000 (1900) to $40,210,000 in 1949. During the year 1948, on an average every establishment employed 330 workers (58 on salary and 272 on wages), who earned $844,000 ($211,000 in salaries and $633,000 in wages).



La valeur brute de la production, par établissement, était de $4,400,000 et la valeur nette $2,900,000.

Les employés des brasseries recevaient, cette même année 1948, $3,600 par an s'ils étaient à salaire (traitement annuel) ou $2,300 s'ils étaient à gages (payés à l'heure). La valeur brute de la production moyenne par employé était de $13,400 et sa valeur nette, $8,800.

Un fait remarquable de cette industrie est l'instabilité relative des composantes de la valeur brute de la production (voir tableau 28). Le pourcentage de cette valeur attribué aux salaires et gages varie entre 9.7% (en 1929) et 24.5% en 1947. Les matières premières coûtent entre 23.4% de la valeur brute (en 1946) et 58.8% en 1941. Les allocations diverses (frais généraux, paiement de capital, profit) varient fortement elles aussi, allant de 23.1% en 1941, à un peu moins de 60% en 1926.

The gross value of production per establishment was $4,400,000 and the net value $2,900,000.

For the same year, 1948, brewery employees were paid an average amount of $3,600 if they were on salary and $2,300 if they were on wages. The gross value of average production per employee was $13,400 and its net value $8,800.

A noteworthy feature of this industry is the relative instability of the components of the gross value of production (see Table 28). The percentage of this value attributed to salaries and wages varies between 9.7% (in 1929) and 24.5% in 1947. Raw materials cost between 23.4% of the gross value (in 1946) and 58.8% in 1941. Miscellaneous allocations (general expenses, capital payment, profits) also vary sharply, going from 23.1% in 1941 to a little less than 60% in 1926.

27—BRASSERIES

Moyenne de l'emploi, des salaires et de la production

1900-1949

27—BREWERIES

Employment, earnings and production averages

1900-1949

Années — Years	Valeur brute de la production — Gross value of production		Salaires et gages — Salaries and wages		Employés par établissement — Employees per establishment
	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	
	$	$	$	$	
1900	116,300	2,389	21,700	400	49
1910	199,200	3,763	34,500	700	53
1915	330,600	5,000	61,900	900	66
1919	1,096,000	8,700	129,200	1,100	116
1926	2,369,100	12,500	231,500	1,200	189
1929	3,200,300	13,900	310,400	1,400	229
1930	3,080,100	13,700	312,400	1,400	225
1935	1,804,200	9,600	268,100	1,400	188
1939	1,882,100	7,300	393,400	1,500	256
1941	2,945,000	10,700	473,400	1,700	274
1943	2,868,000	8,400	671,900	2,000	343
1945	3,702,000	9,900	756,200	2,000	372
1946	3,994,000	9,900	861,100	2,100	402
1947	4,003,000	9,200	978,800	2,300	433
1948	4,439,000	13,400	843,800	2,600	330
1949	5,026,000	14,900	960,600	2,800	338
Moy. — Aver. 1946-48	**4,195,000**	**10,700**	**894,500**	**2,300**	**389**

Une telle variation ne se retrouve pas dans la plupart des industries manufacturières, surtout celles qui, comme les beurreries et les abattoirs, doivent employer immédiatement toute matière première achetée.

Les brasseries de la province de Québec produisaient, en 1948:

6% de la valeur brute du produit des industries d'aliments et boissons du Québec,

31% de la valeur brute du produit des brasseries canadiennes,

14% de la valeur nette du produit des industries d'aliments et boissons du Québec et

26% de la valeur nette du produit des brasseries canadiennes,

Cette forte marge entre l'importance de la valeur brute et celle de la valeur nette est une des caractéristiques de l'industrie, qui la distingue d'ailleurs des autres industries importantes dans le groupe "aliments et boissons".

Such wide variations are seldom met with in most of the other manufacturing industries, in particular those which, like butter factories and abattoirs, must make immediate use of raw materials purchased.

Breweries in the Province of Quebec, in 1948, produced:

6% of the gross value of the product of the Quebec food and beverage industry,

31% of the gross value of the product of Canadian breweries,

14% of the net value of the product of the Quebec food and beverage industry and

26% of the net value of the product of Canadian breweries.

The wide margin between the importance of the gross value and that of the net value is characteristic of the industry, which in this respect differs from the other leading industries of the foods and beverages group.

28—BRASSERIES

Composition en pourcentage de la valeur brute de la production
1935-1948

28—BREWERIES

Percentage distribution of the gross value of production
1935-1948

Années — Years	Salaires et gages — Salaries and wages	Combustible et électricité — Fuel and electricity	Matières premières — Materials used	Divers — Sundry
1946-48	21.6	2.0	27.2	49.2
1941-45	20.2	2.0	33.3	44.5
1935-40	18.0	1.7	44.6	35.7
1941-48	20.8	2.0	30.6	46.6
1935-45	19.4	1.9	38.0	40.7
1935-48	20.0	1.9	34.7	43.4

La province de Québec, bien qu'elle possède à peine plus d'établissements que les provinces produisant peu, occupe, comme dans les autres industries de ce groupe, le deuxième rang pour la production au Canada. Les plus gros établissements se trouvent d'ailleurs dans la province de Québec, où chaque brasserie emploie en moyenne 330 hommes, contre 137 en Ontario, 123 en Alberta, 101 au Manitoba, 79 en Saskatchewan et 68 en Colombie. 31% de la valeur brute de la production canadienne vient du Québec. Dans la province, on paie 32% des salaires et gages versés par l'industrie.

The Province of Quebec, with scarcely more establishments than the provinces which produce little, ranks second in Canadian production, as is the case with the other industries of this group. The largest plants are, in fact, in this Province. Quebec employs an average of 330 workers in each plant compared to 137 in Ontario, 123 in Alberta, 101 in Manitoba, 79 in Saskatchewan and 68 in British Columbia. 31% of the gross value of Canadian production comes from Quebec. 32% of the amount paid out by the industry in salaries and wages goes to Quebec workers.

29—BRASSERIES

Québec et Canada

1948

29—BREWERIES

Quebec and Canada

1948

	QUEBEC	CANADA	% DE QUEBEC / QUEBEC'S %	RANG DE QUEBEC / QUEBEC'S POSITION
Nombre d'établissements - Number of establishments	8	61	13.1	3
Nombre d'employés - Number of employees	2,644	9,378	28.2	2
Salaires et gages - Salaries and wages	$ 6,750,000	$ 21,067,000	32.0	2
Coût matière première - Cost of materials used	$11,452,000	$ 25,871,000	44.3	2
Valeur brute de la production - Gross value of production	$35,512,000	$114,547,000	31.0	2
Valeur nette de la production - Net value of production	$23,325,000	$ 86,801,000	26.9	2

Si l'industrie était, en 1948, la vingt-cinquième pour la valeur brute de la production dans le Québec, elle était la dix-neuvième pour la valeur nette, ce qui la place, à ce point de vue, immédiatement après l'industrie de la boulangerie.

Although the industry ranked twenty-fifth in 1948, with regard to gross value of production in Quebec, it was nineteenth for net value, in this respect coming immediately after the bakery industry.

30—BRASSERIES

Rang par importance de la valeur brute de la production

Canada 1948

30—BREWERIES

Position in relation to gross value of production

Canada 1948

Provinces	Rang de l'industrie dans la province / Industry's position in the Province	Rang de la province dans l'industrie / Province's position in the industry
QUEBEC	25	2
Ontario	36	1
Manitoba	15	6
Saskatchewan	5	5
Alberta	7	4
Colombie Britannique — British Columbia	18	3
Canada	28	—

E.—PROVENDE POUR BETAIL ET VOLAILLE

C'est une industrie relativement récente dans notre province puisqu'elle n'était pas assez importante pour qu'on la mentionne avant 1930, et que même cette année-là, elle ne comptait que trois entreprises donnant du travail à seulement 15 employés. Son développement fut incroyablement rapide.

Voici d'ailleurs comment, depuis 1940, se répartit, en pourcentages, l'augmentation du nombre des usines:

1942: 27% de plus qu'en 1941
43% " " 1940

1944: 31% de plus qu'en 1943
100% " " 1940

1947: 32% de plus qu'en 1946
40% " " 1945
221% " " 1940

E.—PREPARED STOCK AND POULTRY FEED

This is a relatively new industry in the Province as it was not sufficiently important to find mention before 1930 and, even then, it consisted of only three enterprises employing in all only 15 workers. Its development has been almost unbelieveably rapid.

Since 1940 the number of plants has increased as follows:

1942: 27% higher than 1941
43% " " 1940

1944: 31% higher than 1943
100% " " 1940

1947: 32% higher than 1946
40% " " 1945
221% " " 1940

31—PROVENDE POUR BETAIL ET VOLAILLE

1930-1949

31—PREPARED STOCK AND POULTRY FEED

1930-1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute de la production — Gross value of Production
	no.	no.	$'000	$'000
1930	3	15	11	113
1935	15	93	90	837
1939	23	288	290	4,112
1941	26	317	372	6,759
1943	35	574	840	15,498
1945	53	714	1,131	21,261
1946	56	806	1,273	23,480
1947	74	1,043	1,847	37,348
1948	83	1,014	1,861	36,231
1949	123	1,240	2,293	44,110
Moy. — Average 1946-48	71	954	1,660	32,346

L'augmentation dans le nombre d'employés a été à peu près du même ordre: les salaires ont été multipliés par 200 depuis 1930, la valeur brute de la production, par 400.

The increase in the number of employees has been almost as great; salaries and wages have multiplied by 200 since 1930; the gross value of production by 400.

Les variations dans les moyennes de production sont à peu près de même grandeur. La valeur brute moyenne de production par établissement s'élève à $455,000 en 1946-1948 contre $38,000 en 1930, $179,000 en 1939 et $401,000 en 1945. La valeur du rendement par employé s'est élevée aussi: de $7,500 qu'elle était en 1930, elle est devenue $14,300 en 1939, $29,100 en 1945 et $33,000 en moyenne pour 1946-1948. En 1947, elle se fixait à $35,800.

L'établissement moyen s'est agrandi aussi. Ne comptant en 1930 que 5 employés, 12.5 en 1939, il en compte 13.4 en moyenne au cours des années 1946-1948. L'addition de nombreux petits établissements, en 1949, a ramené la moyenne à 10.1

Il existe d'ailleurs depuis 1947 une tendance à la diminution dans la grandeur de l'établissement. Cette tendance se réflète bien dans la diminution de la valeur brute de la production par établissement (en 1947, $505,000; en 1948, $436,000; en 1949, $359,000), du salaire moyen payé par établissement ($25,000 en 1947, $22,400 en 1948, $18,600 en 1949) et du nombre moyen d'employés par établissement (14.1 en 1947, 12.2 en 1948 et 10.1 en 1949).

Une telle diminution n'indique rien de défavorable à l'industrie. Elle prouve tout simplement que la qualité du marché est telle que tous les genres d'entreprises y sont attirés et peuvent y subsister.

Ce développement extraordinaire de l'industrie trouve ses causes dans l'expansion des opérations agricoles. Depuis une décennie, une vente plus facile du produit, une connaissance technique plus grande et l'amélioration du troupeau producteur incitent le cultivateur à un plus grand emploi de moulées spéciales et de provende. Contrairement à la plupart des autres industries de ce groupe, l'industrie de la provende non seulement tire sa matière première de la ferme mais y retourne son produit fini comme matière première de production agricole.

The variation in production averages has been correspondingly marked. The average gross value of production per establishment amounted to $455,000 in 1946-1948, compared to $38,000 in 1930, $179,000 in 1939 and $401,000 in 1945. The value of the output per worker has also risen: from $7,500 in 1930 it was $14,300 in 1939, $29,100 in 1945 and an average of $33,900 for 1946 - 1948. In 1947 it was $35,800.

The average plant has also increased in size. With only five employees in 1930, 12.5 in 1939, it had an average of 13.4 during the years 1946 - 1948. The coming into existence of a number of small establishments in 1949 reduced the average to 10.1.

Since 1947, the trend is toward a smaller plant and this is reflected in a reduction in the gross value of production per establishment (1947, $505,000; 1948, $436,000; 1949, $359,000), the average amount paid out in salaries and wages per establishment ($25,000 in 1947, $22,400 in 1948, $18,600 in 1949), and the average number of workers per plant (14.1 in 1947, 12.2 in 1948 and 10.1 in 1949).

These diminishing averages do not indicate an unfavourable trend in the industry. They simply show that the market is such all kinds of enterprises are drawn to it and can carry on.

The remarkable development of the industry is the result of the expansion of agricultural operations. In the past decade the easier sale of products, more widespread knowledge of improved farming methods and the improvement of the breeding herd have incited the farmer to an increasing use of prepared stock and poultry feeds. Contrary to most of the other industries of the group under consideration, the prepared stock and poultry feed industry gets its raw material from the farms and sends its finished product back to become raw material for agricultural production.

32—PROVENDE POUR BETAIL ET VOLAILLE

1930-1949

32—PREPARED STOCK AND POULTRY FEED

1930-49

Années — Years	Production Valeur brute moyenne — Average gross value		Salaire moyen — Average earnings		Employés par établissement — Employees per establishment
	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	Par établissement — Per establishment	Par employé — Per employee	
	$'000	$	$'000	$	
1930	38	7.5	3.7	700	5.0
1935	56	9.0	6.0	1,000	6.2
1939	179	14.3	12.6	1,000	12.5
1941	260	21.3	14.3	1,200	12.2
1943	443	27.0	24.0	1,500	16.4
1945	401	29.8	21.3	1,600	13.5
1946	419	29.1	22.7	1,600	14.4
1947	505	35.8	35.0	1,800	14.1
1948	436	35.7	22.4	1,800	12.2
1949	359	35.6	18.6	1,800	10.1
Moy. — Average ..					
1946-48	455	33.9	23.4	1,700	13.4

Les cinq industries: abattoirs et salaisons, beurreries et fromageries, boulangeries, brasseries, provende, sont les plus importantes du groupe produisant des aliments et boissons dans la province de Québec. Et si on compare leurs chiffres avec ceux des autres industries du même groupe, on voit qu'en 1949 elles détenaient 72% du nombre d'établissements, employaient 55% des employés du groupe, payaient 55% des salaires, assuraient 55% de la production (en valeur brute).

Comparées aux quarante principales industries manufacturières du Québec, en 1948, elles possédaient 24.3% des établissements, employaient 7.5% de la main-d'oeuvre, payaient 7.1% des salaires et gages, fournissaient 13.1% de la valeur brute de la production.

Par rapport à toutes les industries de la province, leur part est, en 1948:

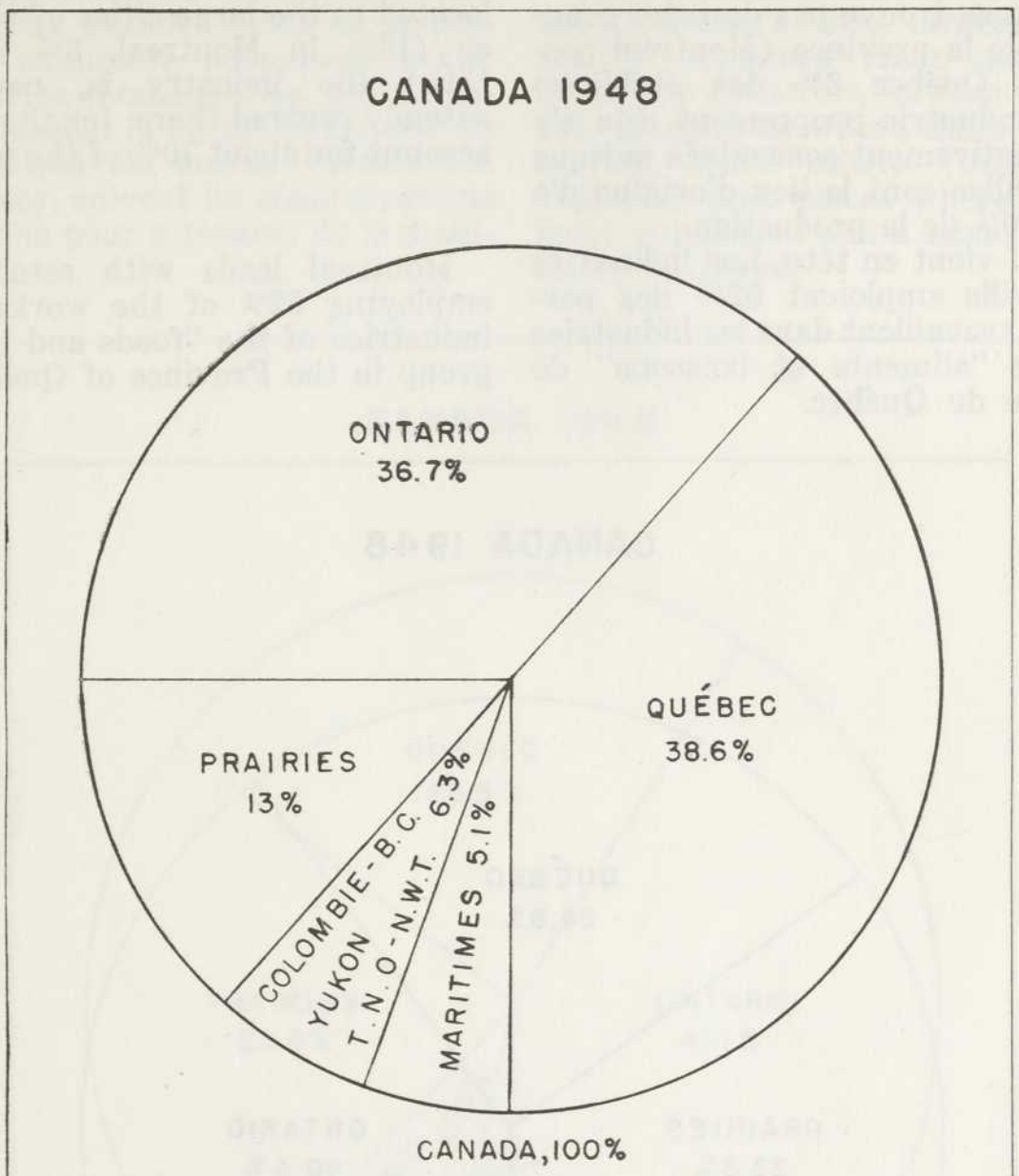
18.3% du nombre d'établissements,
5.7% du nombre d'employés,
5.5% des salaires et gages payés,
10.4% de la valeur brute du produit.

The five industries already mentioned are the most important of the group producing foods and beverages in the Province of Quebec. If one compares their figures to those of other industries in the same group, we find that, in 1949, they comprised 72% of the number of establishments, employed 55% of the workers in the group, paid out 55% of salaries and wages, produced 55% of the production (gross value).

Compared to the forty leading manufacturing industries in Quebec, in 1948, they comprised 24.3% of the establishments, employed 7.5% of the workers, paid out 7.1% of salaries and wages, produced 13.1% of the gross value of production.

Compared to all industries in the Province, in 1948, they had:

18.3% of the number of establishments,
5.7% of the number of employees,
5.5% in salaries and wages,
10.4% of the gross value of production.



Graphique No. 8
Graph.

Nombre d'établissements en pourcentage par région économique. Cinq principales industries. Groupe des aliments et boissons.

Number of establishments in percentage according to economic region. Five leading industries. Foods and beverages group.

Comparées aux cinq mêmes industries, pour l'ensemble du Canada, on trouve qu'en 1949 elles représentent:

37.7% du nombre d'établissements,
25.4% du nombre d'employés,
23.6% des salaires et gages payés,
25.1% de la valeur brute du produit.

In comparison to the five same industries in the whole of Canada, we find that, in 1949, their share represented

37.7% of the number of establishments,
25.4% of the number of employees,
23.6% of the salaries and wages paid,
25.1% of the gross value of production.

Répartition géographique

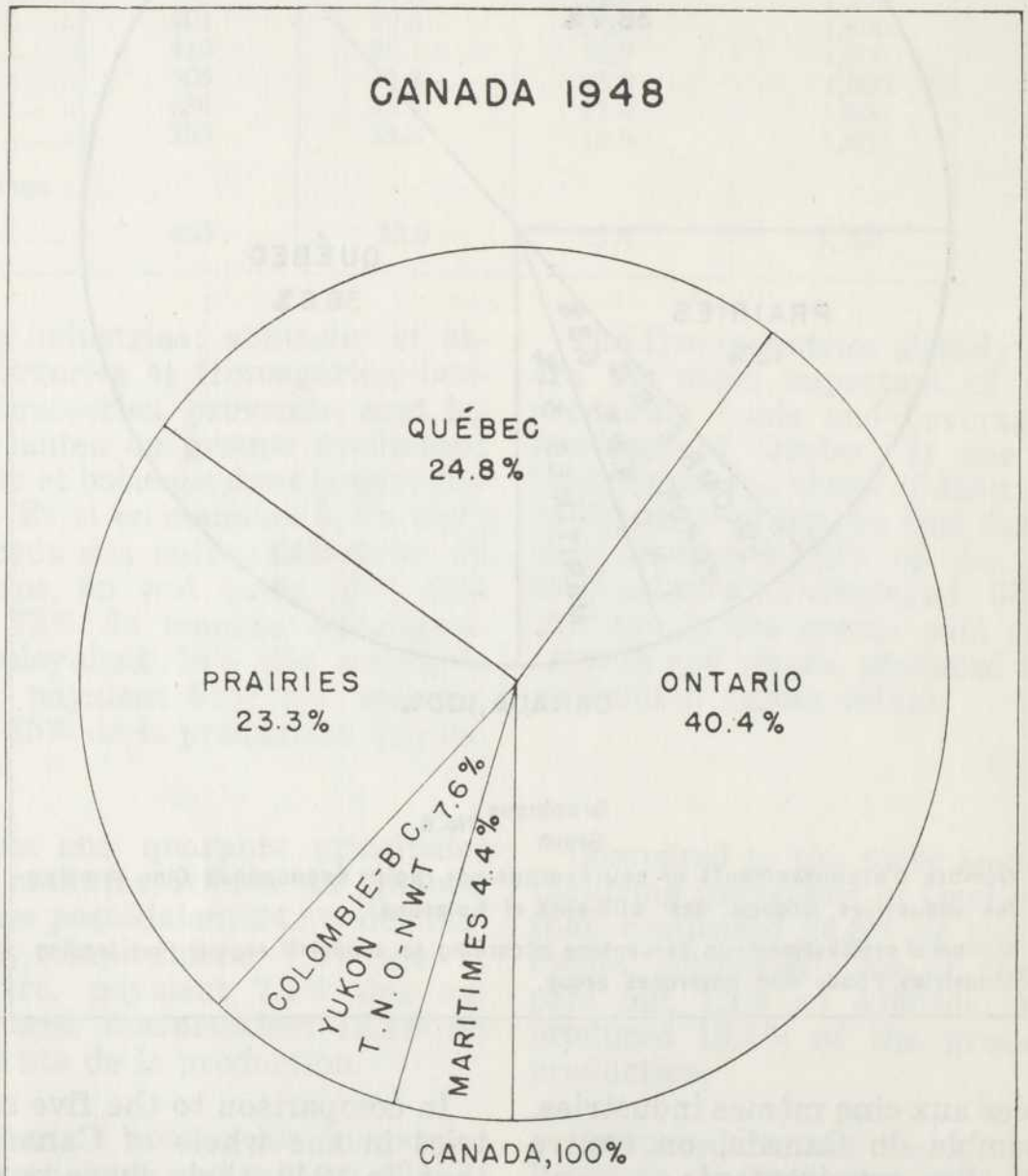
Si le plus grand nombre d'établissements dans l'industrie des aliments et boissons ne se trouve pas dans les grandes villes de la province (Montréal possède 13%, Québec 3% des établissements), l'industrie proprement dite s'y trouve effectivement concentrée puisque ces deux villes sont le lieu d'origine d'à peu près 70% de la production.

Montréal vient en tête. Les industries de cette ville emploient 52% des personnes qui travaillent dans les industries du groupe "aliments et boissons" de la province de Québec.

Geographical distribution

If the greater number of plants in the food and beverage industry are not located in the large cities of the Province (13% in Montreal, 3% in Quebec City) the industry is, nevertheless, actually centred there, for the two cities account for about 70% of the production.

Montreal leads with establishments employing 52% of the workers in the industries of the "foods and beverages" group in the Province of Quebec.



Graphique No.9
Graph

Nombre d'employés en pourcentage par région économique. Cinq principales industries. Groupe des aliments et boissons.

Number of employees in percentage, according to economic region. Five leading industries. Foods and beverages group.

Québec n'en emploie que 6% et fournit 5% des salaires, alors que Montréal fournit près de 60% des salaires et as-

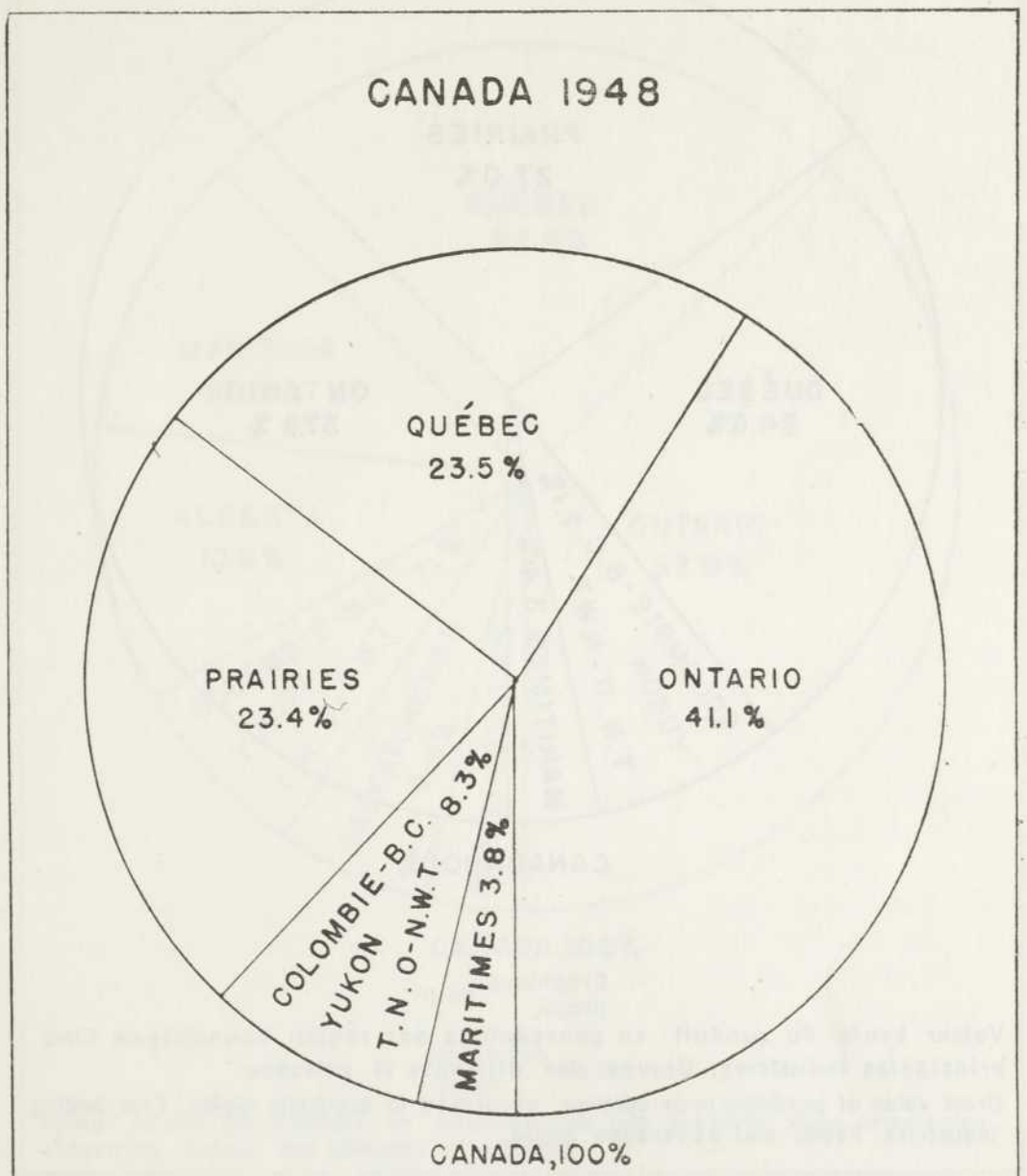
Quebec employs only 6% of the workers and pays 5% of the salaries and wages, whereas Montreal supplies nearly

sure 63% de la production (Québec 6%).

Cette concentration de la production dans les deux grandes villes de la province est explicable puisqu'une partie des industries (boulangeries, par exemple) s'établissent là où est le marché direct, alors que les autres (brasseries, par exemple), suivent les concentrations de population pour y trouver de la main-d'oeuvre.

60% of salaries and wages and furnishes 63% of the production (Quebec 6%).

This centralization of production in the Province's two largest cities is readily explained since most of the industries (bakeries, for example) establish themselves where there is a direct market, while others (breweries, for example) seek places where there is a large population and a labour force can easily be found.



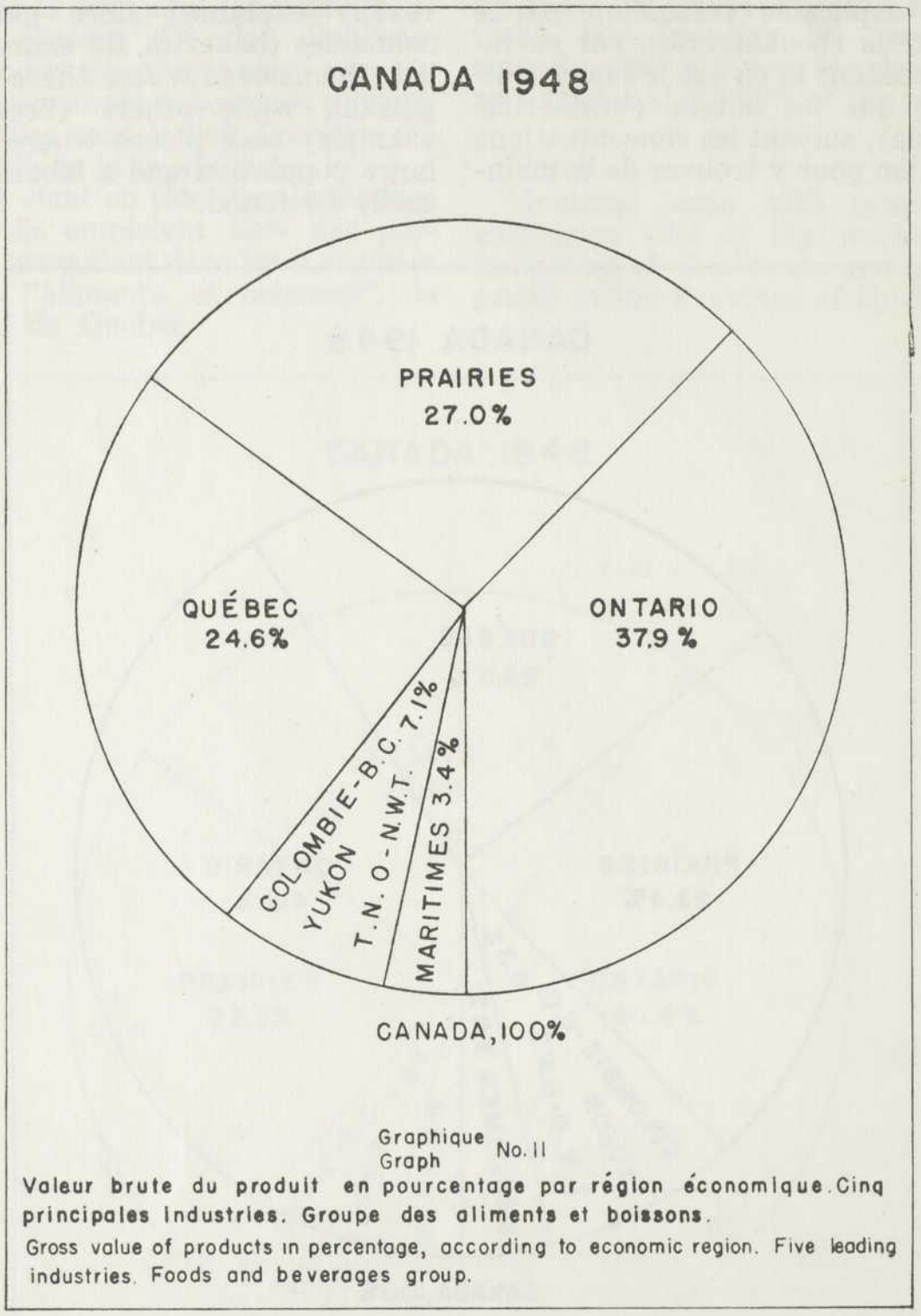
Graphique No. 10
Graph

Salaires et gages en pourcentage par région économique. Cinq principales industries. Groupe des aliments et boissons.

Salaries and wages in percentage, according to economic region. Five leading industries Foods and beverages group.

Les industries alimentaires sont importantes dans les deux villes puisqu'à Montréal, elles comptent pour 24% de la production totale des industries manufacturières de la ville, et à Québec, pour 30%.

The provision industries are important in the two cities. In Montreal they account for 24% of the total production of the manufacturing industries of the city, and in Quebec for 30%.



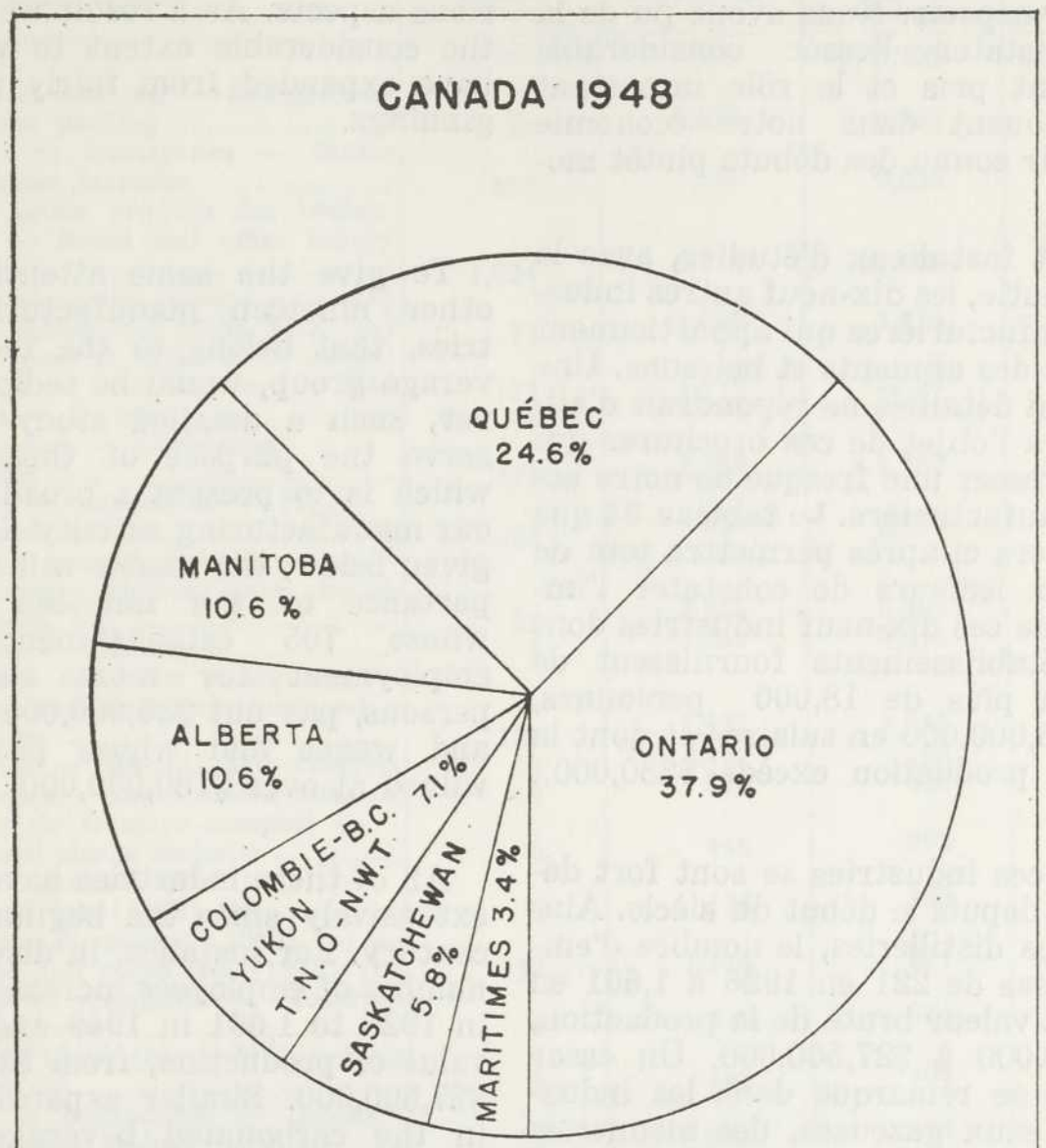
Graphique No. 11
Graph

Valeur brute du produit en pourcentage par région économique. Cinq principales industries. Groupe des aliments et boissons.

Gross value of products in percentage, according to economic region. Five leading industries. Foods and beverages group.

Cet écart s'explique par la différente évolution des deux villes. Montréal, fortement industrialisée, a une production diversifiée, alors que Québec l'est beaucoup moins. Il en est des villes comme des pays: dans les plus industrialisés, la production est diversifiée et les industries basiques de consommation y sont moins importantes.

This difference reflects the contrasting evolution of the two centres. Montreal, a highly industrialized city, has a diversified production, whereas in Quebec production is much less varied. It is the same with cities as with countries: in the more industrialized production is varied and the basic food industries are less important.



Graphique No.12
Graph

Valeur brute du produit en pourcentage par province. Cinq principales industries. Groupe des aliments et boissons.

Gross value of products in percentage per province. Five leading industries. Foods and beverages group.

F.—LES AUTRES INDUSTRIES

Il ne saurait être question d'étudier en détail toutes les industries qui font partie du groupe des aliments et boissons. Nous avons abordé les cinq principales et examiné soigneusement leurs différents aspects. Nous avons pu de la sorte constater l'essor considérable qu'elles ont pris et le rôle important qu'elles jouent dans notre économie après avoir connu des débuts plutôt modestes.

Il serait fastidieux d'étudier, avec la même minutie, les dix-neuf autres industries manufacturières qui appartiennent au groupe des aliments et boissons. Une étude aussi détaillée ne répondrait d'ailleurs pas à l'objet de ces brochures qui veulent dresser une fresque de notre activité manufacturière. Le tableau 34 que l'on trouvera ci-après permettra tout de même aux lecteurs de constater l'importance de ces dix-neuf industries dont les 705 établissements fournissent de l'emploi à plus de 18,000 personnes, paient $35,000,000 en salaires et dont la valeur de production excède $280,000,000.

Toutes ces industries se sont fort développées depuis le début du siècle. Ainsi, dans les distilleries, le nombre d'employés passe de 221 en 1926 à 1,661 en 1949 et la valeur brute de la production, de $2,500,000 à $27,500,000. Un essor semblable se remarque dans les industries des eaux gazeuses, des meuneries et minoteries, des confiseries, des biscuiteries, des condenseries et des fabriques de fromage composé. Ces deux dernières, les plus récentes sans doute, possèdent déjà 19 établissements, emploient près de 1,000 personnes et ont une production d'environ $35,000,000.

F.—THE OTHER INDUSTRIES

It would be out of the question to review in detail all the industries comprised in the food and beverage group. We have considered the five principal ones and carefully examined their various aspects. As a result we have seen the considerable extent to which they have expanded from fairly modest beginnings.

To give the same attention to the other nineteen manufacturing industries, that belong to the food and beverage group, would be tedious. Moreover, such a detailed study would not serve the purpose of these booklets, which is to present a broad picture of our manufacturing activity. In Table 34, given below, the reader will see the importance of the nineteen industries whose 705 establishments provide employment for more than 18,000 persons, pay out $35,000,000 in salaries and wages and whose production is valued at over $280,000,000.

All of these industries have developed extensively since the beginning of the century. For instance, in distilleries the number of employees increased from 221 in 1926 to 1,661 in 1949 and the gross value of production, from $2,500,000 to $27,500,000. Similar expansion is seen in the carbonated beverage industry, flour and feed milling, confectionery, biscuit-making, milk concentrating and cheese processing. The two last, probably the most recently established, already comprise 19 establishments, employ close onto 1,000 persons and have a production worth around $35,000,000.

33—EAUX GAZEUSES

1900-1949

33—CARBONATED BEVERAGES

1900-1949

Années — Years	Nombre d'établissements — Number of establishments	Nombre d'employés — Number of employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of products
			$	$
1900	23	310	170,000	370,000
1910	35	519	297,000	807,000
1920	92	563	617,000	1,221,000
1930	110	931	1,170,000	5,576,000
1940	149	1,958	2,133,000	13,989,000
1949	171	2,738	5,107,000	31,523,000

34—INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Aliments et boissons

1949

34—MANUFACTURING INDUSTRIES

Foods and beverages

1949

INDUSTRIES / INDUSTRIES	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of products
	no.	no.	$'000	$'000
1) Abattoirs et salaisons — Slaughtering and meat packing	37	3,673	8,841	147,470
2) Beurreries et fromageries — Butter and cheese factories	807	5,980	9,856	101,086
3) Pain et autres produits des boulangeries — Bread and other bakery products	1,024	9,014	15,109	55,580
4) Divers produits alimentaires n.c.a. (a) — Miscellaneous foods, n.e.c. (a)	77	1,980	3,824	54,678
5) Provende pour le bétail et la volaille — Prepared stock and poultry feed	123	1,240	2,293	44,110
6) Brasseries — Breweries	8	2,701	7,685	40,210
7) Eaux gazeuses — Carbonated beverages	171	2,738	5,107	31,522
8) Meuneries et minoteries — Flour and feed mills	139	902	2,030	31,163
9) Confiseries, gomme, chocolat, cacao — Confectionery, chewing gum, chocolate, cocoa, etc.	52	2,555	4,308	28,727
10) Distilleries — Distilleries	8	1,661	4,014	27,454
11) Préparation des fruits et légumes — Canned and preserved fruits and vegetables	131	2,437	3,255	21,849
12) Biscuiteries — Biscuits and crackers	17	2,182	3,258	21,190
13) Condenseries— Concentrated milk	10	548	988	17,092
14) Fabriques de fromage composé — Processed cheese factories	9	446	998	15,146
15) Huiles et graisses (1948) (b) — Oils and fats (1948) (b)	3	176	369	13,452
16) Préparation du poisson (1948) (b) — Canned and cured fish (1948) (b)	112	1,116	924	4,632
17) Macaroni et vermicelle — Macaroni and spaghetti	4	313	684	3,577
18) Malteries (1948) (b) — Malt milling (1948) (b)	5	149	309	3,389
19) Saucisse et boyauderies — Sausages and sausage casings	24	253	443	3,024
20) Autres produits laitiers (1948) — Other dairy products (1948)	14	159	274	2,020
21) Raffineries de sucre (c) — Sugar refineries (c)	3	—	—	—
22) Aliments pour déjeuner (c) — Prepared breakfast foods (c)	2	—	—	—
23) Vins (c) — Wines (c)	1	—	—	—

a) "n.c.a." signifie "non classifiés ailleurs"

b) Nous donnons les chiffres de 1948, ceux de 1949, pour cette industrie, n'ayant pas encore été publiés.

c) Le nombre d'entreprises est trop petit pour que nous puissions donner les chiffres.

a) "n.e.c." means "not elsewhere classified."

b) The figures for 1948 are given as the 1949 figures for this industry have not yet been published

c) There are too few establishments to permit publication of figures.

GROUPE 2

L'INDUSTRIE DU TABAC

Depuis le jour où les Européens débarquant pour la première fois sur les côtes de l'Amérique, y rencontrèrent les Peau-Rouges et fumèrent avec eux le calumet de paix, le tabac est peu à peu entré dans la vie de l'homme blanc, s'y est conquis une place enviable et est devenu un important facteur social et économique. L'usage du tabac sous toutes ses formes s'est étendu jusqu'aux confins du monde et il n'existe plus de pays qui ne compte un fort pourcentage de fumeurs. C'est d'ailleurs sous la forme de tabac à fumer que la blonde feuille est populaire, et les autres tabacs (à priser et à chiquer) sont beaucoup moins importants. Dans l'industrie du tabac, comme chez le consommateur, la cigarette est reine: 17,000,000,000 ont été fabriquées en 1949, au Canada, ayant une valeur totale (taxes d'accise incluses) de $255,000,000, soit 78.9% de la valeur du tabac manufacturé au pays.

On distingue dans la préparation du tabac pour la consommation, deux étapes différentes: le traitement et la transformation.

Le traitement est l'opération préliminaire qui comprend le séchage et l'empaquetage du tabac brut. Expédié à la manufacture, celui-ci est ensuite transformé en cigarettes, cigares, tabacs à pipe, tabac à rouler ou en tout autre produit que réclame le consommateur.

Chacune de ces deux étapes fait l'objet d'une industrie particulière et dans chacune, l'une des deux grandes provinces du Canada a la suprématie incontestée.

GROUP 2

THE TOBACCO INDUSTRY

Ever since Europeans first set foot on American soil and, having come into contact with the aborigines, sat around the campfires to smoke the pipe of peace with them, tobacco has been steadily entering more and more into the white man's habits, gradually gaining an enviable position to become finally an important factor both from a social and an economic point of view. The use of tobacco in all its forms has spread to the farthest outposts of the world and there is no country without its large share of smokers. Smoking is, in fact, the most popular of the uses made of the leaf and tobacco for snuff or for chewing is far less important. In the tobacco industry, as with the consumer, the cigarette reigns supreme: 17,000,000,000 cigarettes were manufactured in Canada in 1949, representing a total value (excise taxes included) of $255,000,000, or 78.9% of the value of tobacco manufactured in the country.

There are two distinct operations in preparing tobacco for consumption: processing and manufacturing.

Processing is the preliminary operation which consists in drying and packing the raw leaf. It is then shipped to the factory where it is manufactured into cigarettes, cigars, pipe tobacco, tobacco for cigarette rolling and all other forms in consumer demand.

Each of these operations forms a distinct industry and each of Canada's two largest provinces is incontestably predominant in one.

A.—LA TRANSFORMATION DU TABAC

La province de Québec prime dans ce domaine. En 1949, sa production atteignait le fort pourcentage de 92.1% de la production canadienne. Elle possède 39 des 57 établissements, emploie 90% de la main d'oeuvre et verse 91% des sommes affectées au paiement des salaires et des gages.

A.—THE MANUFACTURE OF TOBACCO

The Province of Quebec holds the ascendancy in this field. In 1949 its production was 92.1% of Canadian production. It had 39 of the 57 establishments, employed 90% of the man power and paid out 91% of the amount disbursed in salaries and wages.

1—INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DU TABAC

Emploi et salaires

1900 - 1949

1—TOBACCO MANUFACTURING INDUSTRY

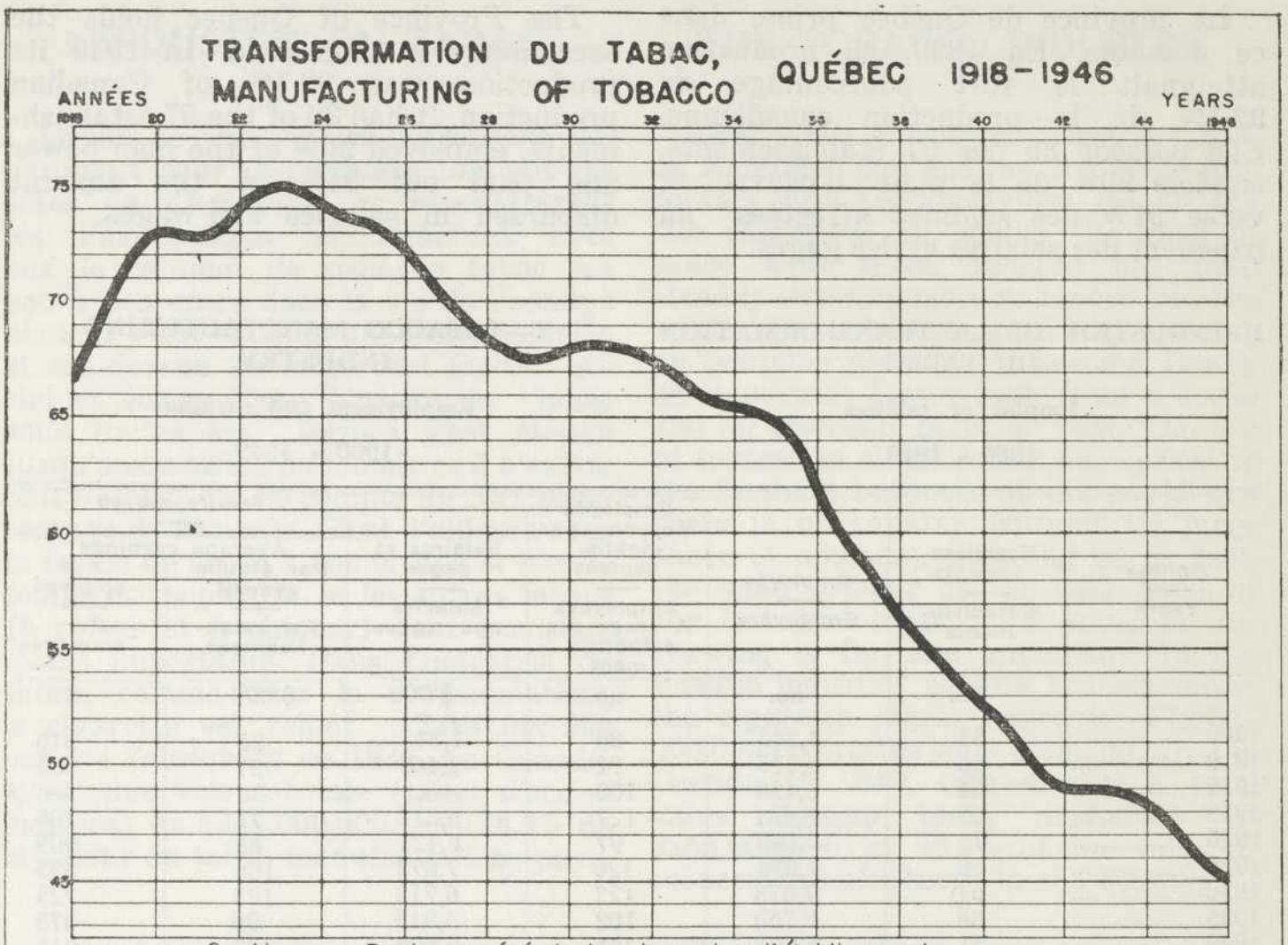
Employment and earnings

1900 - 1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Employés Moyenne par établissement — Employees Average per establishment	Salaires et gages — Salaries and wages	Salaire moyen — Average earnings: Par établissement — Per establishment	Salaire moyen — Average earnings: Par employé — Per employee
	no.	no.	no.	$'000	$'000	$
1900	53	4,245	80	1,343	25	316
1910	66	6,116	92	2,463	37	382
1915	64	6,436	100	—	—	—
1919	68	8,681	127	6,233	71	706
1926	73	7,065	97	6,421	88	909
1929	66	7,898	120	7,073	106	895
1930	64	7,873	123	6,712	123	725
1935	66	6,760	102	5,916	90	875
1939	51	6,901	135	6,509	127	914
1941	54	7,929	147	7,621	141	961
1943	46	9,448	205	10,509	228	1,122
1945	46	9,243	201	12,110	263	1,310
1946	51	8,370	164	11,238	220	1,341
1947	50	8,332	166	12,565	251	1,508
1948	42	8,062	192	15,510	369	1,923
1949	39	8,153	209	17,274	443	2,118
Moy. — Ave. .. 1946-49	**45**	**8,229**	**183**	**14,146**	**311**	**1,415**

C'est en 1943 que l'industrie comptait le plus grand nombre d'employés, soit 9,448, nombre qui n'a jamais été dépassé depuis. Ces employés étaient répartis dans 46 manufactures, soit 7 de plus qu'en 1949 et 35 de moins qu'en 1923. En 1933 cette industrie atteint son plus haut sommet avec 75 fabriques. Depuis ce temps, le nombre en a décru assez régulièrement. La tendance générale à la diminution dans le nombre de manufactures est nette. Cette tendance est d'ailleurs inhérente à la nature même de l'industrie et de son marché, où à peu près seul un très fort volume de production peut assurer la survie.

The industry employed the greatest number of workers in 1943, the figure, 9,448, not having been exceeded since. These employees were divided between 46 factories, that is 7 more than in 1949 and 35 less than in 1923. In 1933 the industry reached its peak with regard to the number of factories, 75 being in operation at that time. Since then the number has declined at a fairly steady rate. The general tendency to a reduction in the number of factories is clearly defined. It is indeed inherent to the industry and its market, a very large volume of production being practically a necessity for survival.



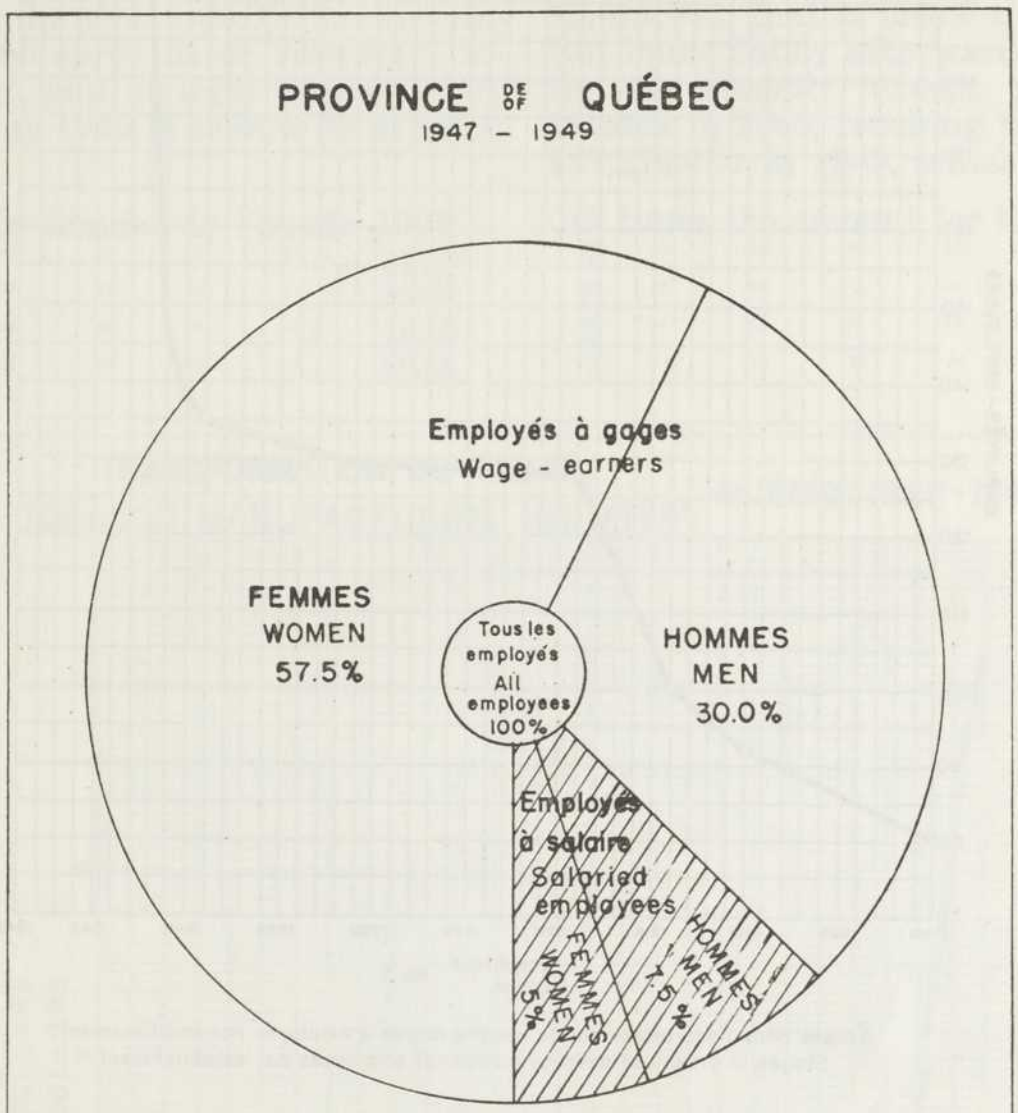
Graphique No. 1 Tendance générale dans le nombre d'établissements
Graph General trend in the number of establishments.

L'emploi augmente

En même temps que le nombre d'établissements diminue, le nombre moyen d'employés par manufacture atteint des niveaux de plus en plus élevés (le graphique 3 indique les principales étapes de cet accroissement). De 80 en 1900, il devient successivement 92 (1910), 100 (1915) et 128 (1918). Après ce rapide progrès, à l'occasion de la première grande guerre, la situation demeure statique et il faudra attendre pendant vingt ans, jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, pour que la manufacture moyenne augmente son personnel à un chiffre jamais vu. A partir de cette année, la hausse est vertigineuse et se prolonge pendant quatre ans, jusqu'en 1943.

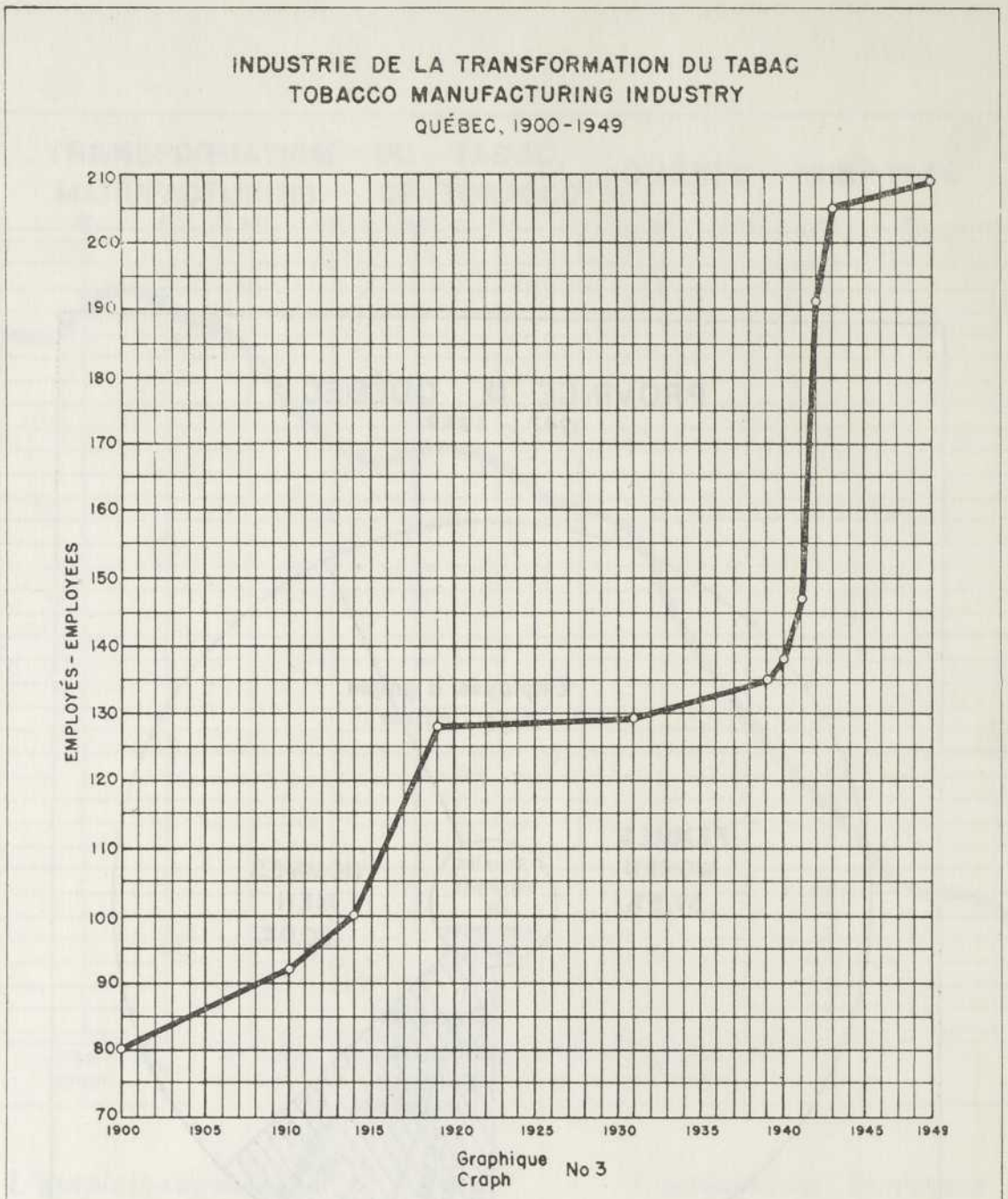
Employment increases

While the number of establishments is decreasing the average number of employees per factory is steadily rising (Graph 3 shows the principal stages of this growth). From 80 in 1900, it was successively 92 (1910), 100 (1915) and 128 (1918). After this quick progress, at the time of the First World War, the situation remained static and it was not until twenty years later that, with the beginning of the second great conflict, the average factory increased its personnel to an unprecedented size. From that year the figure sky-rocketed and continued to rise for four years, until 1943.



Graphique No. 2
Graph

Distribution en pourcentage de l'emploi.
Industrie de la transformation du tabac.
Percentage distribution of employment
Tobacco manufacturing industry



Graphique No 3
Graph

Étapes dans l'accroissement du nombre moyen d'employés par établissement.
Stages in growth of average number of employees per establishment.

La grande majorité des employés des fabriques de tabac sont des femmes, comme il arrive dans la plupart des établissements de l'industrie manufacturière légère. En 1949, 62.7% de tous les employés sont des femmes; ce pourcentage est encore plus élevé si l'on tient compte uniquement de la main-d'oeuvre ouvrière, car dans ce groupe la proportion est de 65.6%.

The great majority of employees in tobacco factories are women, as is the case in most of the plants of the light manufacturing industry. In 1949, 62.7% of all employees were women, and this percentage is even higher if one takes into account only the labour force, for the proportion in this instance is 65.6%.

2—INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DU TABAC
Emploi 1947-1949

2—TOBACCO MANUFACTURING INDUSTRY
Employment 1947-1949

Années — Years	Employés à salaire — Employees on salary			Employés à gages — Wage-earners			Tous les employés — All employees		
	Hommes — Men	Femmes — Women	Total	Hommes — Men	Femmes — Women	Total	Hommes — Men	Femmes — Women	Total
1947	630	401	1,031	2,528	4,773	7,301	3,158	5,174	8,332
1948	598	402	1,000	2,425	4,637	7,062	3,023	5,039	8,062
1949	620	419	1,039	2,426	4,688	7,114	3,046	5,107	8,153
Moy. — Ave. 1947-49	616	407	1,023	2,460	4,699	7,159	3,076	5,106	8,182

Salaires payés

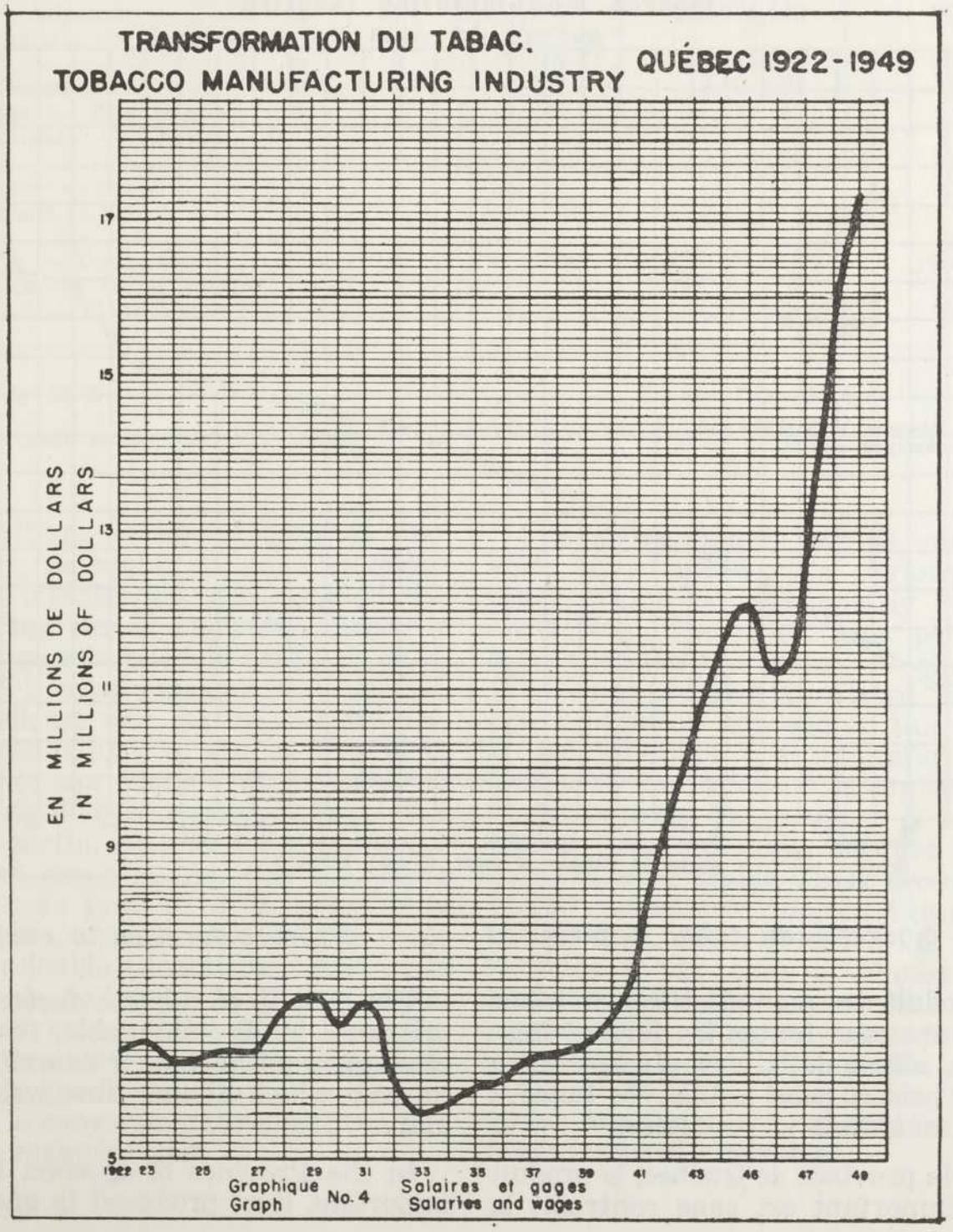
Depuis dix-huit ans, les salaires payés par l'industrie de la transformation du tabac, dans la province de Québec, n'ont fait qu'augmenter. Après avoir atteint, en 1929, par suite de la très grande activité économique, le sommet de $7,073,000, ils ont fait une chute verticale jusqu'en 1933, descendant à $5,619,000, soit en bas du niveau de 1919. Mais immédiatement après ils se relevaient régulièrement, sauf un léger recul en 1946, atteignant en 1949 la somme de $17,274,000, soit:

13	fois	la	somme	de	l'année		1900
7	"	"	"	"	"		1910
3	"	"	"	"	"		1930
2	"	"	"	"	"		1940
2	"	"	"	"	"		1945

Salaries & wages paid

For the past eighteen years, from 1934 onwards, salaries and wages paid out by the tobacco manufacturing industry, in the Province of Quebec, have increased continuously. After having reached, as a result of great economic activity, the peak figure of $7,073,000 in 1929, they fell sharply until 1933, dropping to $5,619,000, that is below the 1919 level. But immediately afterwards they began to rise steadily, except for a slight setback in 1946, reaching the amount of $17,274,000 in 1949, which is

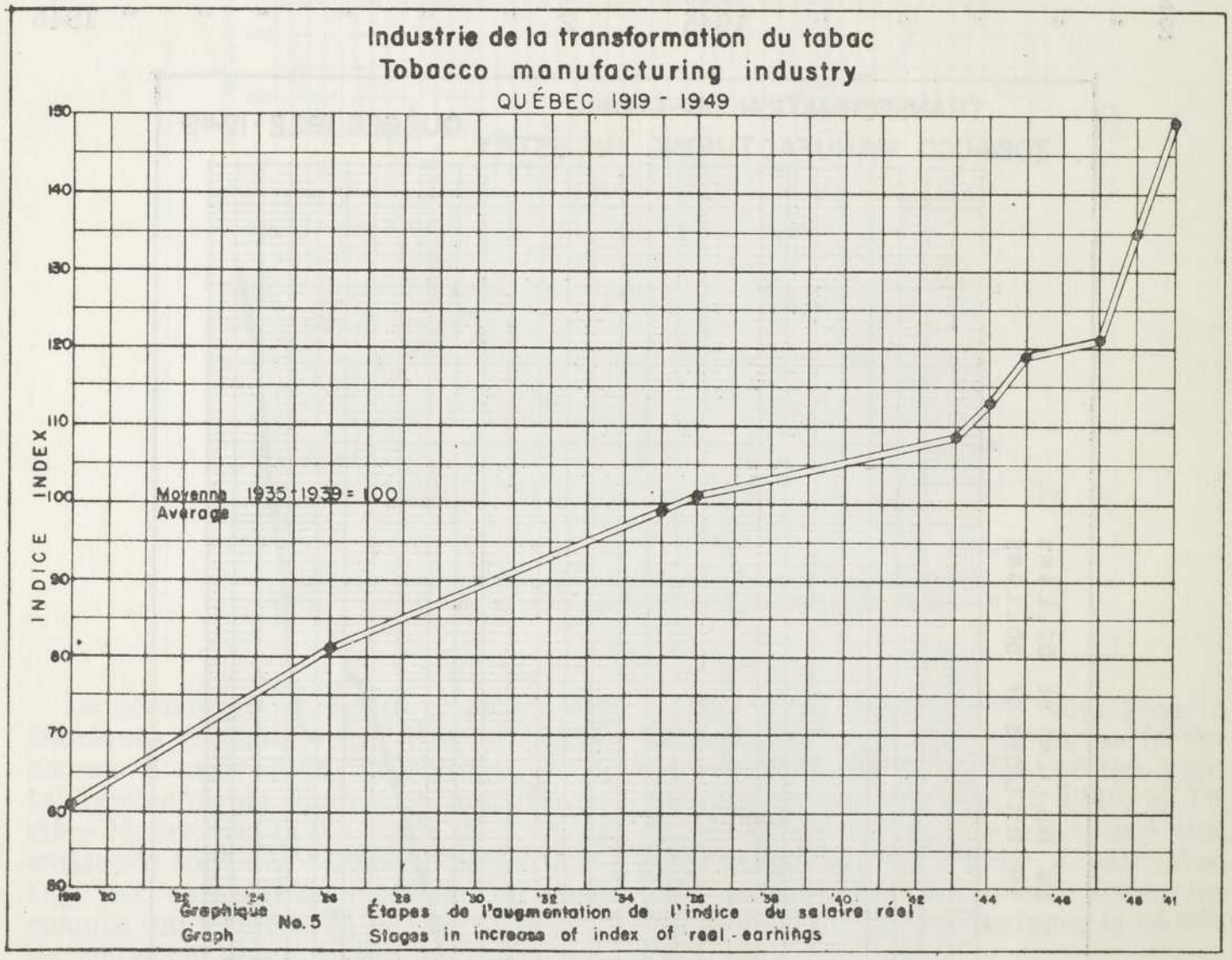
13	times	the	amount	for	the	year	1900
7	"	"	"	"	"	"	1910
3	"	"	"	"	"	"	1930
2	"	"	"	"	"	"	1940
2	"	"	"	"	"	"	1945



Graphique No. 4 Salaires et gages
Graph Salaries and wages

Le revenu moyen de l'employé n'a cessé de croître depuis le début du siècle, alors qu'il était de $316 par an. Aujourd'hui il s'élève à $2,119, ce qui représente le plus haut sommet jamais atteint. Même si on le corrige par l'indice du coût de la vie, pour obtenir le revenu réel, le niveau des salaires de 1949 demeure le plus élevé jamais vu dans l'industrie. Si on établit un indice du salaire réel, en prenant la moyenne de 1935-1939 comme base, on peut constater les différentes étapes dans la hausse presque constante du salaire réel de l'employé de la fabrique de tabac. Depuis 1943, cette hausse ne fut interrompue que par un léger recul en 1946.

The average earnings of the worker have increased unceasingly since the beginning of the century, when they were $316 for the year. Today they amount to $2,119 which is the highest figure yet reached. Even if corrected by the cost-of-living index, to find the real earnings, the level of salaries and wages in 1949 is still the highest ever known in the industry. If we establish an index of real earnings, taking the average for 1935-1939 as basis, we can see the various stages in the almost constant increase in the real earnings of the tobacco factory employee. The peaks are far apart until 1943 but, from then on, the rise is only interrupted by a slight decline in 1946.



Graphique No. 5 Étapes de l'augmentation de l'indice du salaire réel
Graph Stages in increase of index of real-earnings

De la cigarette au tabac à priser

Le produit des manufactures de tabac se présente sous toutes les formes imaginables, allant de la cigarette jusqu'au tabac à priser, sans oublier le tabac à chiquer, autrefois si populaire.

Dans la province de Québec, le produit le plus important est sans contredit la

From cigarettes to snuff

The output of tobacco factories comprises all kinds imaginable, from cigarettes to snuff, including as well chewing tobacco which at one time was so popular.

In the Province of Quebec, the most important item produced is unquestion-

cigarette dont la production atteint en 1949, le total de 16,000,000,000 d'unités ayant une valeur de $235,971,000 (y compris les taxes d'accise). Le second produit en importance est le tabac à cigarette (ou tabac à "rouler") dont les 20,000,000 de livres valent plus de $36,000,000. Vient ensuite le cigare avec une valeur de $14,000,000.

ably the cigarette, the production of which reached a total of 16,000,000,000 units in 1949, with a value of $235,971,000 (excise taxes included). The second most important product is cigarette tobacco (or tobacco for "rolling") consisting of 20,000,000 pounds worth over $36,000,000. The next item is the cigar with a value of $14,000,000.

3—PRINCIPAUX PRODUITS DU TABAC

3—PRINCIPAL TOBACCO PRODUCTS

1949

1949

Produits — Products	Unité de mesure — Unit of measure	Quantité — Quantity	Valeur — Value $	% de la valeur totale — % of the total value
Cigarette — Cigarettes	M	15,197,156	235,971,470	79.0
Tabac à cigarette — Cigarette tobacco	lb.	20,101,249	36,266,009	12.1
Cigare — Cigars	M	188,636	13,990,926	4.7
Tabac à pipe — Pipe tobacco	lb.	4,248,177	7,279,213	2.5
Tabac à chiquer — Chewing tobacco	lb.	1,951,292	3,163,036	1.0
Tabac à priser — Snuff	lb.	958,164	2,058,335	0.7
Autres produits — Other products	—	—	8,595	#
Valeur totale — Total value	—	—	**298,737,584**	**100.0**
Taxes d'accise — Excise taxes	—	—	194,161,376	65.0
Valeur brute† — Gross Value†	—	—	104,576,208	35.0

#) moins de .05%

†) valeur totale moins les taxes d'accise

#) less than .05%

†) Total value less excise taxes

Les chiffres ci-dessus peuvent être trompeurs, puisqu'ils incluent les diverses taxes d'accise qui sont particulièrement fortes sur la cigarette. Aussi le pourcentage attribué à la valeur de celle-ci (79.0%) est-il quelque peu soufflé. C'est d'ailleurs une caractéristique propre à cette industrie, que la très forte taxation de son produit. Cette taxation est imposée d'abord parce que le produit est un superflu, ensuite parce que la demande est assez stable. Les industries où le prix du produit, à sa sortie de la manufacture, comprend une taxe égale à près du double (exactement 1.8) de la valeur brute de la marchandise, sont extrêmement rares. Cette taxe, fort élevée sur la cigarette, est aussi une raison de la forte production du tabac "à rouler", que le consommateur substitue à la cigarette manufacturée.

The above figures can be misleading since they include the various excise taxes, which are particularly heavy on cigarettes. Therefore, the percentage attributed to the value of the latter (79.0%) is somewhat inflated. The very heavy taxation imposed on this product is an inherent characteristic of the industry. The taxation is imposed first of all because the product is a superfluous item, secondly because the demand is fairly stable. There are extremely few industries wherein the price of the product, when it leaves the factory, includes a tax that is almost double (exactly 1.8) the gross value of the merchandise. The very heavy tax on cigarettes is also responsible for the large production of tobacco for "rolling", which the consumer substitutes for the manufactured cigarette.

4—INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DU TABAC

Valeur brute de la production

1900-1949

4—TOBACCO MANUFACTURING INDUSTRY

Gross value of production

1900-1949

Années — Years	Valeur — Value	Moyenne par établissement — Average per establishment	Moyenne par employé — Average per employee
	$'000	$'000	$
1900	8,231	155	1,900
1910	18,292	277	3,000
1915	22,716	355	3,500
1919	56,709	863	6,500
1926	57,123	782	8,100
1929	74,432	1,127	9,400
1930	75,057	1,173	9,500
1935	33,359	505	4,900
1939	39,987	784	6,000
1941	46,919	868	5,900
1943	56,359	1,225	6,000
1945	73,166	1,590	7,900
1946	72,515	1,427	8,700
1947	84,190	1,682	10,100
1948	98,692	2,350	12,200
1949	104,576	2,702	12,800
Moyenne — Average 1946-1949	**89,993**	**2,040**	**11,200**

Une industrie québécoise

Dans chacun des domaines importants de l'industrie du tabac, la province de Québec assume plus de 80% de la production. 99% de cette valeur vient des cinq produits suivants:

cigarette	92%
tabac à cigarette	95%
cigare	90%
tabac à pipe (haché)	81%
tabac à chiquer (en pain)	100%

Montréal domine

Si l'industrie de la tranformation du tabac n'est pas très importante dans l'ensemble des industries manufacturières du Canada et de la province de Québec, elle exerce cependant une influence appréciable dans les villes où elle est située. En effet, deux villes au Canada, Montréal et Québec, se partagent près de 80% de la valeur brute du produit. Montréal pour sa part est responsable de 69.6% de la production canadienne et Québec de 9.3%.

A Quebec industry

In each of the important fields of production in the tobacco industry, the Province of Quebec furnishes more than 80% of the production. 99% of the value is supplied by the five following products:

cigarettes	92%
cigarette tobacco	95%
cigars	90%
pipe tobacco (cut)	81%
chewing tobacco (plug)	100%

Montreal predominates

If the position of the tobacco manufacturing industry is not a very important one in relation to the manufacturing industries of Canada and of the Province of Quebec, taken as a whole, it does, however, exert considerable influence in the cities in which it is located. In fact, two Canadian cities, Montreal and Quebec, account for close to 80% of the gross value of the product. Montreal furnishes 69.6% of the Canadian output and Quebec 9.3%.

Comparant la production de ces deux villes avec celle de l'ensemble de la province, on constate que 75.5% du produit a son origine à Montréal et 10.1%, à Québec, et que les neuf établissements situés dans le reste de la province ne fournissent que 14.4% du produit.

L'industrie est donc fortement concentrée géographiquement puisque, comparée à celle de l'ensemble du Canada, la production du Québec se répartit comme suit:

Ville de Montréal	69.6%
Ville de Québec	9.3%
Reste de la province de Québec	13.2%
Province de Québec	92.1%

Cette concentration est encore mise en lumière par le fait que toutes les manufactures de la province sont situées dans les deux régions économiques de Montréal et Québec.

L'industrie a cependant plus d'importance économique à Québec qu'à Montréal, puisqu'à Québec l'industrie du tabac représente 8.4% de la valeur brute du produit de toutes les industries manufacturières, alors que la proportion correspondante à Montréal est 4.8% La métropole ayant une population beaucoup plus considérable, une activité économique plus grande, et étant industriellement plus complète, il s'ensuit nécessairement que chaque industrie y prend une importance relativement moindre.

Les difficultés sont surmontées

L'industrie de la transformation du tabac s'est fortement ressentie de la dépression des années '30. Non seulement la quantité et la valeur du produit ont diminué, mais il s'est fait aussi un grand changement dans le genre de consommation.

Du haut niveau de $75,000,000, atteint par la valeur brute de la production en 1930, il s'est fait une chute quasi verticale jusqu'à $31,000,000 en 1933 (chiffre inférieur à celui de 1918). La remontée fut lente et il a fallu quatorze ans (1947) pour que la valeur de 1930 soit dépassée.

On comparing the production of these two cities to that of the whole Province, we find that 75.5% of the output originates in Montreal and 10.1% in Quebec and that the nine establishments situated elsewhere in the Province supply only 14.4% of the output.

The industry is, therefore, highly centralized geographically since, compared to that of the whole of Canada, Quebec's production is divided as follows

Montreal City	69.6%
Quebec City	9.3%
Remainder of the Province of Quebec	13.2%
Province of Quebec	92.1%

The concentration is even more evident when we take into account that all the tobacco factories in the Province are located within the two economic districts of Montreal and Quebec.

The industry is, however, more economically important in Quebec than it is in Montreal, since in Quebec the tobacco industry represents 8.4% of the gross value of the output of all manufacturing industries, whereas the corresponding proportion in Montreal is 4.8%. As the Metropolis has a much larger population, far greater importance economically speaking, and is better integrated from the industrial point of view, it necessarily follows that each industry has a lesser relative importance.

Difficulties overcome

The tobacco manufacturing industry was sharply affected by the depression of the '30s. Not only were the volume and value of the product reduced, but a great change occurred in the consumer demand.

From the high level of $75,000,000 reached in the gross value of production in 1930, there was an almost vertical descent to $31,000,000 in 1933 (a figure below that of 1918). The climb upwards was slow and it took fourteen years (1947) before the 1930 value was exceeded.

Le changement dans le genre de consommation, clairement démontré par les statistiques, est visible surtout dans la consommation du cigare: au début de la dépression économique, le fumeur abandonne le cigare de luxe pour fumer le petit cigare à bon marché, quand il ne remplace pas tout simplement le cigare par la cigarette manufacturée ou roulée à la maison, ou par la pipe. Ce n'est qu'en 1941, que la quantité de cigares fabriqués dépassa le nombre manufacturé en 1929.

Les quelques considérations qui précèdent peuvent se résumer brièvement: l'industrie de la transformation du tabac au Canada appartient presque exclusivement à la province de Québec, en particulier aux villes de Montréal et de Québec. D'une importance toujours grandissante, elle restera probablement encore longtemps confinée à notre province puisqu'il ne se dessine aucune tendance à l'émigration.

The change in the kind of product consumed, clearly reflected in statistics, is specially notable in the consumption of cigars: with the beginning of the financial crisis the luxury cigar smoker turned to the smaller and cheaper brand of cigar, when he did not give up this kind of smoking altogether to take to the manufactured cigarette or the home rolled article or to pipe smoking. It was only in 1941 that the quantity of cigars manufactured exceeded the number manufactured in 1929.

The foregoing remarks can be briefly summarized: the tobacco manufacturing industry in Canada belongs almost exclusively to the Province of Quebec, in particular to the cities of Montreal and Quebec. Of continually growing importance, it will probably be confined to this Province for a long time since there are no signs of its moving elsewhere.

B.—LA PREPARATION DU TABAC

Cette industrie, forcément confinée aux régions productrices de tabac, (on ne la trouve dans notre province que dans la région économique de Montréal) est intimement liée à la production agricole du tabac. Elle est loin d'avoir au Canada l'importance de l'industrie de la transformation du produit. En effet, la comparaison des principales statistiques pour les deux industries, en 1949, révèle les faits suivants:

B.—TOBACCO PROCESSING

This industry, inevitably confined to the tobacco growing districts (it is only found in this Province within the Montreal economic region), is closely linked to the agricultural production of tobacco. It is far less important in Canada than the industry engaged in manufacturing the product. A comparison of the principal statistics for the two industries in 1949 reveals the following data:

		Préparation du tabac — Processing of tobacco	Transformation du tabac — Manufacture of tobacco
Nombre d'établissements — Number of establishments		15	57
Nombre d'employés — Number of employees		1,657	9,029
Salaires et gages — Salaries and wages	($'000)	2,868	19,028
Coût de la matière première — Cost of materials used	($'000)	54,038	59,320
Valeur brute du produit — Gross value of products	($'000)	59,086	113,334

Progrès et stabilité

Alors que l'industrie de la transformation du tabac appartient presque exclusivement au Québec, celle de la préparation est une quasi-exclusivité de l'Ontario. Il importe cependant de considérer les très grands progrès réalisés par la province de Québec dans ce domaine. La production y fut aussi plus stable, bien qu'en fait elle soit plutôt instable dans cettte industrie où les conditions agricoles, l'état du marché et la demande escomptée soient des facteurs d'instabilité.

Progress and Stability

While the tobacco manufacturing industry belongs almost solely to Quebec, that of processing is all but exclusive to Ontario. However, it is essential to take into consideration the remarkable progress made by the Province of Quebec in this domain. Production here has also been steadier, although, in fact, it is somewhat unstable in this industry in which agricultural conditions, the state of the market and the anticipated demand are factors of instability.

5—INDUSTRIE DU TRAITEMENT DU TABAC

Résumé statistique

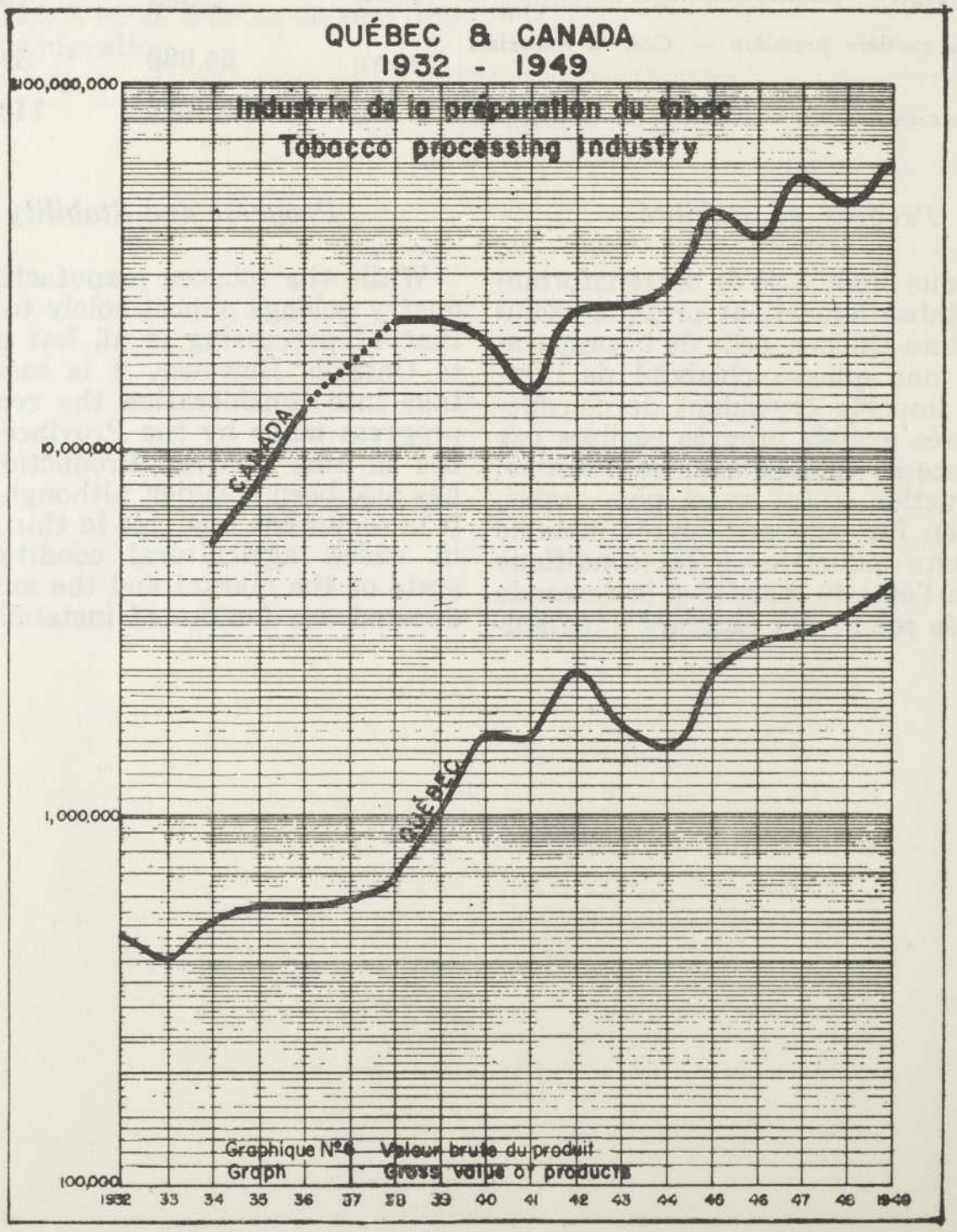
1932 - 1949

5—TOBACCO PROCESSING INDUSTRY

Statistical summary

1932 - 1949

Années — Years	Etablissements — Establishments	Employés — Employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of products
	no.	no.	$'000	$'000
1932	10	189	83	468
1935	13	306	113	562
1939	9	320	191	1,015
1941	9	492	261	1,603
1943	6	473	347	1,745
1945	5	358	300	2,457
1946	7	403	361	2,981
1947	6	428	447	3,155
1948	7	500	626	3,575
1949	5	568	813	4,239
Moyenne — Average 1946-1949	6	474	563	3,487



L'industrie est née en quelque sorte, dans notre province, avec la toute récente culture commerciale du tabac. Autrefois, la plupart des fabriques de cigarettes et autres produits du genre importaient la plus grande part du tabac manufacturé, alors qu'aujourd'hui, la matière première vient surtout des deux grandes provinces canadiennes.

Comme dans la majorité des industries où la matière première vient directement de la ferme, le coût de cette matière, dans la préparation du tabac, constitue un très fort pourcentage de la valeur brute du produit. Depuis 1935, jamais inférieur à 64.7%, il atteint en 1946-1949 le très fort taux de 78.0%, ne laissant que 16.1% pour le paiement des salaires et gages et 5.9% pour les autres frais.

The industry came into being in this Province with the recent development of tobacco growing on a commercial scale. Formerly, most of the factories producing cigarettes and other products of that kind, imported the greater part of the tobacco manufactured, whereas now the raw material comes mostly from the two large Canadian provinces.

As is the case in the majority of the industries that get their raw material directly from the farm, the cost of the material used in processing tobacco forms a very high percentage of the gross value of the manufactured article. Since 1935 it has never been lower than 64.7% and, in 1946-1949, it reached the very high rate of 78.0%, leaving only 16.1% for salaries and wages and 5.9% for all other costs.

6—INDUSTRIE DU TRAITEMENT DU TABAC

Moyenne de l'emploi, des salaires et de la production par établissement

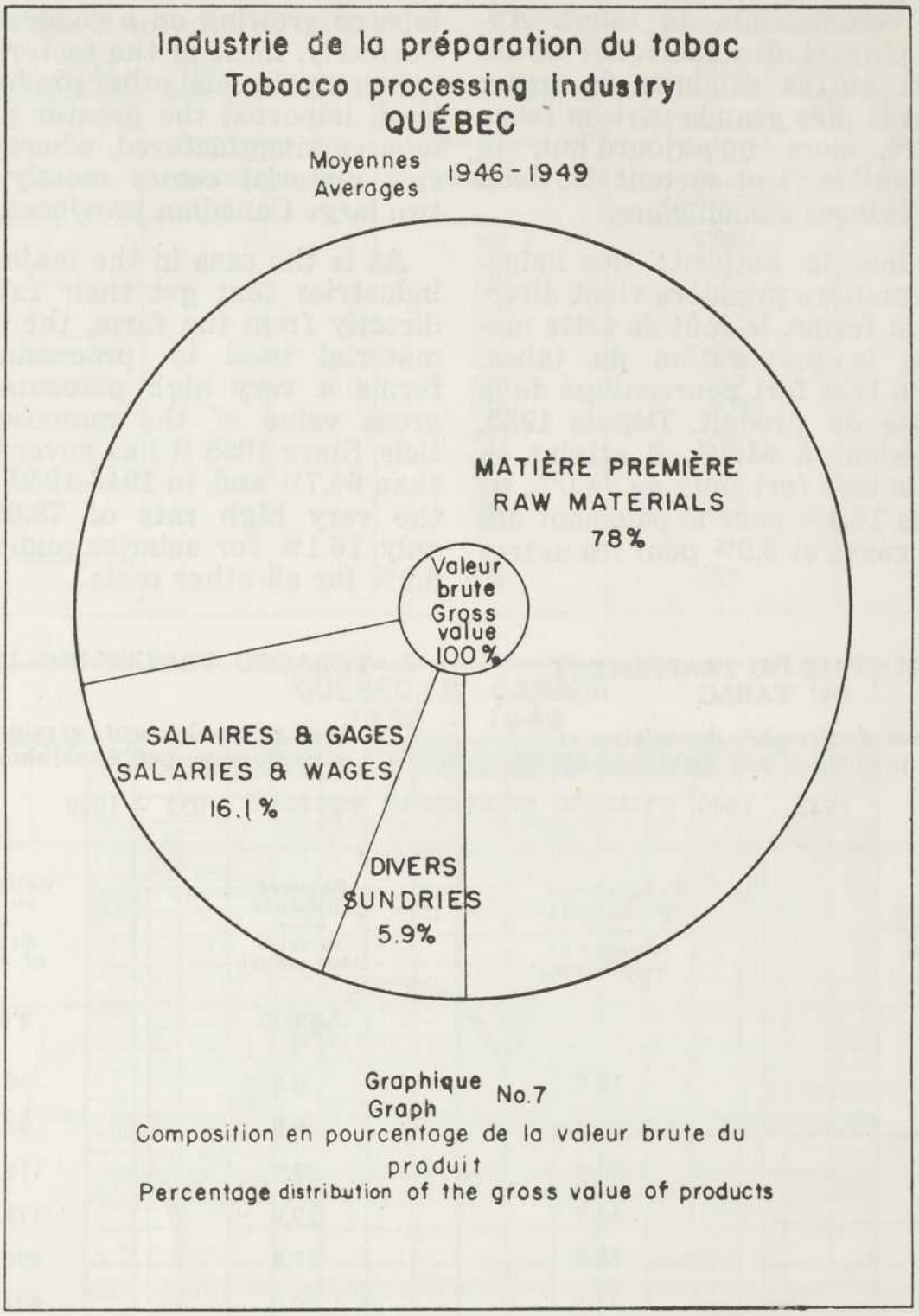
1932 - 1949

6—TOBACCO PROCESSING INDUSTRY

Average employment, earnings and production per establishment

1932 - 1949

Années — Years	Nombre d'employés — Number of employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of products
		$'000	$'000
1932	18.9	8.3	46.8
1935	23.5	8.9	43.2
1939	35.6	22.3	112.8
1941	54.7	29.0	178.1
1943	78.8	57.8	290.8
1945	71.6	60.0	491.4
1946	57.6	51.6	425.9
1947	71.3	74.5	525.8
1948	71.4	89.4	510.7
1949	111.6	162.6	847.8
Moyenne — Average			
1946-1949	**76.4**	**90.8**	**562.4**



Graphique No.7
Graph
Composition en pourcentage de la valeur brute du produit
Percentage distribution of the gross value of products

L'établissement-type dans la province de Québec a bien changé. Alors qu'au début des années '30, c'était une petite entreprise employant moins de 20 hommes et produisant pour à peine $50,000, il est devenu aujourd'hui un vaste établissement fournissant du travail à plus de 100 hommes et dont le produit vaut près de $1,000,000. Il ne paie plus comme en 1932, seulement $8,300 de salaires mais $162,600: il est devenu une entreprise solidement établie.

The typical establishment in the Province of Quebec has greatly altered. While at the beginning of the '30s, it was a small enterprise employing less than 20 men, producing barely $50,000 worth, it has now become a huge establishment giving work to more than a hundred men and whose output in worth close to $1,000,000. It no longer pays out, as it did in 1932, only $8,300 in salaries and wages, but $162,600: it has become a firmly established enterprise.

7—INDUSTRIE DU TRAITEMENT DU TABAC

Sociétés coopératives

1950

7—TOBACCO PROCESSING INDUSTRY

Co-operative societies

1950

Nom de la société Name of society	Année d'incorporation Year incorporated.	Nombre de membres Number of members	Ristournes payées à date Dividends paid out to date	VENTES SALES		
				Produits d'utilité professionnelle All essentials to production	Produit de la ferme Farm product	Total
			$	$'000	$'000	$'000
Coopérative des tabacs laurentiens	1938	155	56,508	97	1,362	1,459
Société coopérative agricole de tabac du district de Joliette	1929	740	68,780	100	776	876
Société coopérative agricole de la vallée de l'Yamaska	1911	341	—	—	357	357
Total	—	**1,236**	125,288	**197**	**2,495**	**2,692**

Joliette domine

Parmi les établissements de l'industrie du traitement du tabac, on compte trois coopératives qui sont par ordre d'importance: la Coopérative des tabacs laurentiens, la Société coopérative agricole de tabac du district de Joliette et la Société coopérative agricole de la vallée de l'Yamaska. Ces trois coopératives qui groupent plus de 1,200 fermiers producteurs de tabac, ont un chiffre d'affaires global de $2,692,000. De ce chiffre $2,495,000 proviennent de la vente du tabac.

La première de ces coopératives fut fondée en 1938 et groupe aujourd'hui plus de 150 producteurs de tabac. En 1951, son usine produisit 750 tonnes de tabac, d'une valeur de plus de $800,000. La seconde, formée des producteurs de tabac à cigare des comtés au nord de Montréal, fut fondée en 1929. Au cours de 1951 elle a vendu, pour ses 750 sociétaires, 3,000,000 de livres de tabac (classifié et en partie écoté) rapportant un peu moins de $1,000,000.

Joliette predominates

Among the establishments in the tobacco processing industry, there are three co-operatives which, in the order of their importance, are: la Coopérative des tabacs laurentiens, la Société coopérative agricole de tabac du district de Joliette and la Société coopérative agricole de la vallée de l'Yamaska. These three co-operatives, which group together more than 1,200 farmers producing tobacco, have an aggregate turnover of $2,692,000. Of this amount, $2,495,000 comes from the sale of tobacco.

The first mentioned co-operative was founded in 1938 and now has a membership of 150 tobacco producers. In 1951, 750 tons of tobacco, worth over $800,000, were produced at its plant. The second, comprising producers of cigar tobacco in the counties north of Montreal, was founded in 1929. In the course of 1951 this co-operative sold, for its 750 members, 3,000,000 pounds of tobacco (graded and consisting in part of stripped leaves) which brought in a little less than $1,000,000.

L'industrie fournit de l'emploi à plusieurs centaines de personnes de la région de Joliette. A elles seules, les deux coopératives emploient, dans leurs usines de préparation, environ 400 personnes, sauf pendant la saison de la récolte alors qu'elles n'en occupent qu'une centaine. Nous ne tenons évidemment pas compte ici de la main-d'oeuvre embauchée par le producteur pour la récolte elle-même.

Cette différence entre l'emploi pendant la saison et hors de la saison s'explique par le procédé de séchage du tabac. Ce procédé exige, en effet, que le travail de préparation se fasse plusieurs semaines après la récolte.

Dans la région, le gain des employés de l'industrie s'élève annuellement à plusieurs centaines de mille dollars: à leurs usines, qui ne sont pas les seules de la région, les deux coopératives paient environ $250,000 en salaires et gages.

The industry provides employment for several hundred people in the Joliette district. In their processing plants, the two co-operatives alone employ about 400 workers, with the exception of the harvest season when there are only about a hundred. The hands employed by the producers for the harvesting of the crop are, of course, not taken into account here.

The difference between the number of workers employed during the season and outside the season results from the fact the tobacco must be dried. The work of processing can only be begun several weeks after the crop has been harvested.

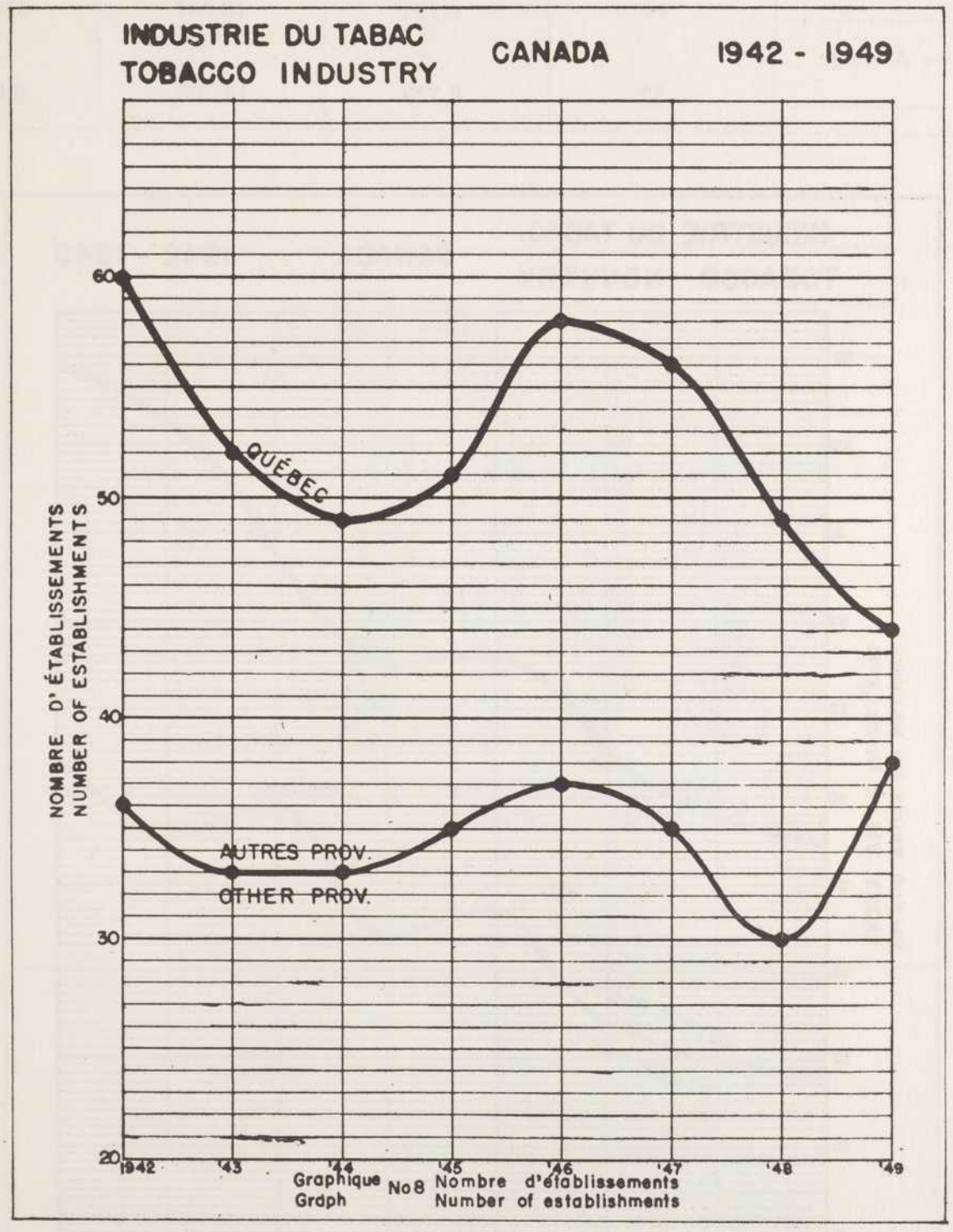
In the Joliette district several hundred dollars are earned annually by workers in the industry. In their plants, not the only ones in the district, the two co-operatives referred to above pay out about $250,000 in salaries and wages.

Vue d'ensemble

Une vue d'ensemble sur l'industrie du tabac (traitement et transformation du tabac) nous permet d'apprécier le rôle très important qu'y joue la province de Québec. Bien que n'ayant pas 60% du nombre d'établissements situés au Canada, la province de Québec emploie plus de 80% de la main-d'oeuvre et fournit près de 65% de la valeur brute du produit. Notre province occupe donc une place de choix dans l'industrie du tabac.

General view

A comprehensive glance at the tobacco industry (processing and manufacturing of tobacco) shows the very important share that belongs to the Province of Quebec. Although it has less than 60% of the number of establishments located in Canada, the Province of Quebec employs more than 80% of the man power and accounts for nearly 65% of the gross value of the output. Quebec holds a choice position in the tobacco industry. .



Graphique No 8 Nombre d'établissements
Graph Number of establishments

8—TOUTES LES INDUSTRIES DU TABAC

Résumé statistique

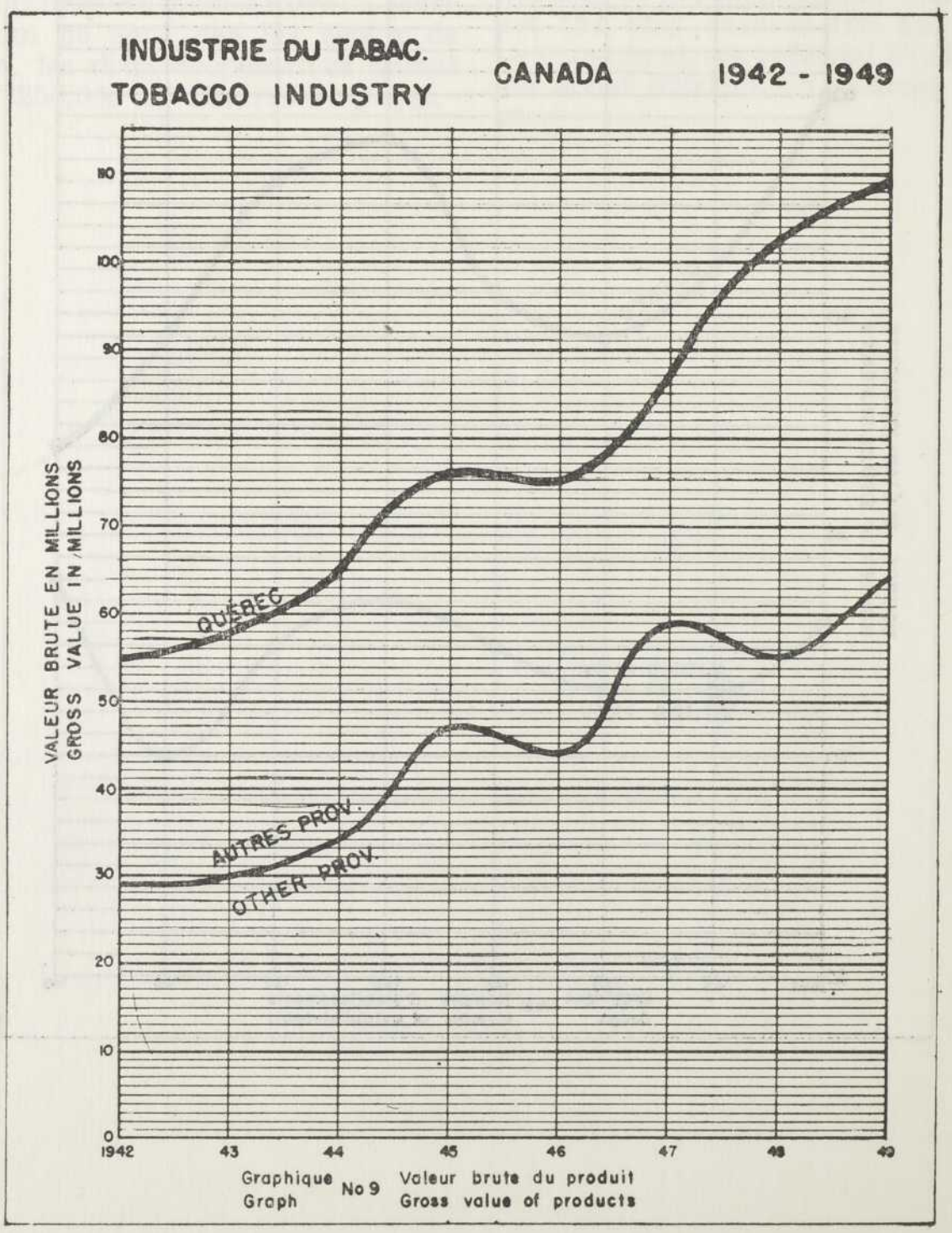
1942 - 1949

8—ALL TOBACCO INDUSTRIES

Statistical summary

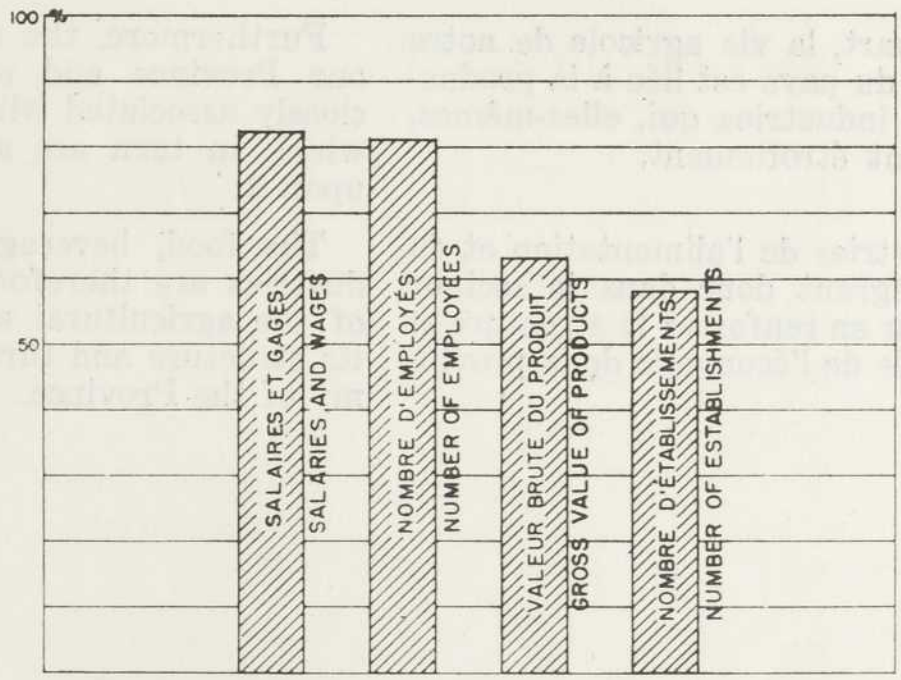
1942 - 1949

Années — Years	Nombre d'établissements — Number of establishments	Nombre d'employés — Number of employees	Salaires et gages — Salaries and wages	Valeur brute du produit — Gross value of products
		$'000	$'000	$'000
1942	60	9,738	9,623	54,989
1943	52	9,921	10,856	58,104
1944	49	9,574	11,741	64,802
1945	51	9,601	12,410	75,623
1946	58	8,773	11,599	75,496
1947	56	8,860	13,012	87,345
1948	49	8,562	16,136	102,267
1949	44	8,721	18,087	108,815
Moyenne — Average				
1946-1949	**52**	**8,729**	**14,708**	**93,481**



Graphique No 9 — Graph No 9 — Valeur brute du produit — Gross value of products

PROVINCE DE QUÉBEC EN POURCENTAGE DU CANADA
PROVINCE OF QUÉBEC'S PERCENTAGE IN RELATION TO CANADA
1946 - 1949



Graphique No. 10 INDUSTRIE DU TABAC
Graph TOBACCO INDUSTRY

CONCLUSION

Les pages qui précèdent permettent de situer les deux groupes. Les industries de l'alimentation, avec $705,000,000 de production, occupent le premier rang; celle du tabac, avec $109,000,000, vient au onzième. Les deux ensemble représentent plus du cinquième de la production manufacturière du Québec dont le total se chiffre à quelque $4,000,000,000.

L'importance économique de ces deux groupes se manifeste aussi dans l'emploi et les salaires. Plus de 50,000 personnes, en 1949, travaillaient dans l'une ou l'autre de ces industries. Ce nombre représente au-delà du dixième de l'emploi total des manufactures du Québec.

D'autre part, la vie agricole de notre province et du pays est liée à la production de ces industries qui, elles-mêmes, en dépendent étroitement.

Les industries de l'alimentation et du tabac s'intègrent donc dans le secteur agricole pour en renforcer la structure et partant, celle de l'économie de la province.

CONCLUSION

The relative positions occupied by these two groups are demonstrated in the preceding pages. The food and beverage industries lead with a production of $705,000,000; the tobacco industry ranks eleventh with $109,000,000. Combined, these two industries represent more than a fifth of the manufacturing production of Quebec with a total of nearly $4,000,000,000.

The economic importance of these two groups is further manifested in employment and salaries. In 1949, over 50,000 employees worked in either one of these two industries. This figure represents more than a tenth of the total manpower employed by the manufactures of Quebec.

Furthermore, the agricultural life of our Province and of our country is closely associated with these industries which in turn are strongly dependent upon it.

The food, beverage and tobacco industries are therefore an integral part of the agricultural section, reinforcing its structure and through it, the economy of the Province.

BNQ
000 443 230